



Explorer les obstacles à l'accès aux possibilités d'études et de travail à l'étranger

Rapport final

Préparé pour Emploi et Développement social Canada

Nom du fournisseur : Phoenix SPI

Numéro de contrat : G9292-204820/001/CY

Date d'attribution : 21/01/2020

Date de livraison : 05/01/2021

Valeur du contrat : 112 805,66 \$ (taxes comprises)

Numéro d'enregistrement ROP : 071-19

Pour en savoir plus sur ce rapport, veuillez contacter EDSC à l'adresse nc-por-rop-gd@hrsdcc-rhdcc.gc.ca

This report is also available in English on request.

Explorer les obstacles à l'accès aux possibilités d'études et de travail à l'étranger

Rapport final

Préparé pour Emploi et Développement social Canada
Nom du fournisseur : Phoenix Strategic Perspectives Inc.
Janvier 2021

Le présent rapport de recherche sur l'opinion publique présente les résultats d'une recherche qualitative menée pour explorer les obstacles à l'accès aux possibilités d'études et de travail à l'étranger pour les étudiants de niveau postsecondaire traditionnellement sous-représentés.

Ce document est accessible sur demande en médias substituts (gros caractères, MP3, braille, audio sur DC, fichiers de texte sur DC, DAISY ou PDF accessible) en composant le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232). Si vous utilisez un télécriteur (ATS), composez le 1-800-926-9105.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2021

Pour obtenir des renseignements sur les droits de reproduction : droitdauteur.copyright@HRSDC-RHDCC.gc.ca.

PDF

N° de cat. : Em4-26/2021F-PDF
ISBN : 978-0-660-36890-0

EDSC

N° de cat. : POR-108-05-21F

Publications connexes :

PDF

Cat. No.: Em4-26/2021E-PDF
ISBN: 978-0-660-36889-4

ESDC

Cat. No.: POR-108-05-21E

Table des matières

Sommaire	1
Introduction	7
1. Contexte et objectifs	7
2. Méthodologie.....	8
3. Notes au lecteur.....	9
Constatations détaillées.....	10
1. Renseignements généraux et contextuels.....	10
2. Considérations et difficultés liées aux études ou au travail à l'étranger.....	16
3. Expérience du programme.....	33
4. Obstacles possibles	42
5. Suggestions afin de faciliter et d'accroître la participation	49
6. Communications	53
Annexes.....	56
1. Caractéristiques techniques.....	56
2. Recruitment Ads (English, French).....	58
3. Recruitment Screener (English, French)	62
4. Moderator's Guide (English, French)	78
5. Destinations de voyage.....	106
6. Attestation de neutralité politique	107

Sommaire

La Direction générale de l'apprentissage d'Emploi et Développement social Canada (EDSC) a embauché Phoenix Strategic Perspectives (Phoenix SPI) pour mener une recherche sur l'opinion publique (ROP) qualitative dans le cadre du projet pilote de mobilité étudiante vers l'étranger du Ministère.

1. But et objectifs de la recherche

Des études ont montré que les études à l'étranger augmentent l'employabilité (Universities UK International, 2017) et ont un impact positif sur le développement des compétences requises, y compris les capacités d'adaptation et de communication (Bureau canadien de l'éducation internationale, *Un monde à apprendre*, 2014). Pour inciter un plus grand nombre d'étudiants canadiens à étudier ou à travailler à l'étranger dans le cadre de leurs études postsecondaires, le budget 2019 prévoyait le lancement du projet pilote de mobilité étudiante vers l'étranger. Mené par EDSC, ce projet pilote a pour but d'aider les étudiants canadiens de niveau postsecondaire à acquérir les compétences nécessaires pour réussir dans l'économie mondiale grâce à des possibilités d'études et de travail à l'étranger.

Pour appuyer la conception et le succès de ce projet pilote, il fallait mener une recherche pour mieux comprendre les obstacles aux possibilités d'études ou de travail à l'étranger pour les étudiants canadiens. La Direction générale de l'apprentissage d'EDSC a donc chargé Phoenix SPI de mener une ROP pour mieux comprendre les obstacles que rencontrent les étudiants traditionnellement sous-représentés lorsqu'il s'agit d'étudier ou de travailler à l'étranger. Cette recherche avait pour objectif d'analyser le niveau de sensibilisation, les habitudes, les attitudes et les comportements à l'égard des possibilités d'études ou de travail à l'étranger, y compris les obstacles rencontrés par les étudiants traditionnellement sous-représentés.

2. Méthodologie

Le fournisseur a opté pour une approche de recherche qualitative pour atteindre les objectifs indiqués. Plus précisément, il a organisé 12 groupes de discussion en ligne et 20 entretiens téléphoniques individuels approfondis auprès de la population cible, à savoir les étudiants canadiens de premier cycle universitaire et des collèges, âgés de 18 ans ou plus, fréquentant un établissement d'enseignement postsecondaire canadien désigné. La population cible a été segmentée en deux groupes : les étudiants qui avaient participé à un programme d'études ou de travail à l'étranger et les étudiants qui n'avaient pas participé à un tel programme, mais qui étaient intéressés par un tel programme. La conception de cette recherche incluait des étudiants de divers horizons, y compris des étudiants traditionnellement sous-représentés dans l'enseignement postsecondaire (c'est-à-dire les étudiants issus de ménages à faibles revenus, les étudiants handicapés et les étudiants autochtones).

Des intermédiaires tiers, comme Universités Canada (UnivCan), Collèges et instituts Canada, l'Association nationale des étudiant(e)s handicapé(e)s au niveau postsecondaire, Indspire et divers établissements d'enseignement postsecondaire canadiens, se sont mobilisés pour promouvoir cette étude auprès des étudiants potentiellement admissibles en utilisant des annonces en ligne et dans les médias sociaux. Le recrutement a commencé au début du mois de mars 2020. À la mi-mars, la COVID-19 a provoqué la suspension du recrutement, qui a pu reprendre en septembre 2020. Les groupes de discussion et les entretiens se sont déroulés du 7 septembre au 5 novembre 2020¹. Tous les participants percevaient des

¹Un entretien s'est tenu en mars (le 26 mars 2020), avant l'interruption des travaux liée à la COVID-19.

primes pour les remercier du temps qu'ils avaient consacré à cette recherche. Vous trouverez plus de précisions sur la méthodologie à l'[annexe : Caractéristiques techniques](#).

3. Limites et utilisation des résultats de la recherche

Cette recherche était qualitative et non quantitative. Une recherche qualitative vise à révéler un riche éventail d'opinions et d'interprétations et non à mesurer le pourcentage de la population cible ayant telle ou telle opinion. À ce titre, les résultats indiquent les points de vue des participants sur les questions posées, mais ces résultats ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population des étudiants ayant participé à des programmes d'études ou de travail à l'étranger ou qui souhaitent participer à de tels programmes. Compte tenu de ce qui précède, EDSC utilisera les résultats de cette recherche pour éclairer les approches politiques visant à accroître la participation des étudiants sous-représentés au nouveau projet pilote de mobilité étudiante vers l'étranger.

4. Principales constatations

Les étudiants de niveau postsecondaire citaient la possibilité de voyager à l'étranger comme la principale source de motivation (facteur clé) dans leur désir de participer à des programmes d'études ou de travail à l'étranger.

Lorsqu'on leur demandait pourquoi ils voulaient (ou voudraient) participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger, les participants à la recherche citaient souvent la possibilité de voyager. Ils ont souvent utilisé des expressions comme « une grande possibilité », « une possibilité unique », « la possibilité de toute une vie » et « une possibilité qui ne se produit qu'une fois dans une vie » pour la décrire. Non seulement cela donne aux étudiants la possibilité de voyager à l'étranger, mais cela leur permet aussi de le faire dans un environnement « sûr », « structuré » ou « supervisé » (par exemple, dans le cadre d'un programme d'études international) et, pour beaucoup, de voyager à un moment de leur vie avant d'assumer des responsabilités, comme un emploi à plein temps et une famille.

Les étudiants ont recensé un certain nombre d'avantages qu'ils espéraient ou pensaient retirer de leur participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger. Il s'agissait notamment d'avantages pour eux-mêmes sur le plan personnel et pour leurs études universitaires ou leur plan de carrière.

Les participants à la recherche citaient les avantages suivants pour eux-mêmes, en tant qu'individus : le développement des compétences de vie, comme l'indépendance, l'esprit d'initiative, la confiance en soi et le fait d'apprendre comment interagir avec des gens de cultures diverses; une meilleure compréhension de soi, y compris la capacité à reconnaître leurs forces et leurs faiblesses; et l'épanouissement personnel, comme l'élargissement de leurs horizons en découvrant de nouveaux centres d'intérêt et en acquérant de nouvelles perspectives en voyageant à l'étranger.

S'agissant de leur vie universitaire ou professionnelle, les étudiants citaient les avantages suivants : l'acquisition de connaissances approfondies dans leur domaine d'études ou de travail en en faisant l'expérience dans un cadre différent ou en le voyant sous un autre angle; l'établissement de liens professionnels et l'amélioration de leur employabilité; l'acquisition ou l'amélioration de compétences liées à la carrière, comme les compétences linguistiques; et le renforcement de leur CV grâce à la possibilité d'y mentionner une expérience de travail ou d'études à l'étranger.

Les questions financières, les problèmes administratifs et le choc culturel étaient cités par les étudiants comme les principaux facteurs compliquant le processus décisionnel au moment d'envisager de participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger.

Les considérations financières étaient systématiquement citées comme des questions importantes lorsqu'il s'agit de participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger. Ces considérations

faisaient généralement partie du processus de réflexion ayant orienté la décision de postuler ou non au programme, les participants au programme les citant systématiquement comme un facteur clé dans leur décision, et les non-participants les citant systématiquement comme un facteur clé les dissuadant de participer.

Parmi les autres obstacles ou difficultés qui compliquent le processus décisionnel, les participants mentionnaient les difficultés administratives et les appréhensions liées au choc culturel. Si l'on se penche d'abord sur les difficultés administratives, les étudiants ont souligné la complexité des exigences administratives et logistiques, parfois aggravées par un sentiment de manque de soutien de la part des établissements. Ces complexités étaient couramment associées à trois questions précises : le choix des cours dans l'établissement d'accueil, la demande de visa et la recherche d'un logement à l'étranger, les participants ayant souvent constaté qu'ils devaient résoudre ces questions par eux-mêmes ou avec peu d'aide de la part de leur établissement ou de l'établissement d'accueil.

Bien que moins d'étudiants aient abordé cette question, l'inquiétude et l'anxiété que suscitent les éventuels obstacles culturels au moment d'étudier ou de travailler à l'étranger étaient l'un des facteurs compliquant le processus décisionnel pour un certain nombre de participants à la recherche. Cet élément était souvent associé à un obstacle linguistique potentiel et à une incertitude quant à la mesure dans laquelle ils pourraient s'en sortir en parlant anglais.

Les étudiants ont collectivement recensé une panoplie d'obstacles ou d'entraves découlant de la COVID-19 auxquels une personne pourrait être confrontée au moment de participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger.

Après avoir abordé les difficultés et les obstacles liés à l'accès aux possibilités d'études et de travail à l'étranger, les participants à la recherche ont été invités à examiner l'impact de la COVID-19. Les difficultés et les obstacles liés à la pandémie comprenaient : la réduction ou l'annulation de programmes; les restrictions de voyage (par exemple, les pays fermant leurs frontières ou ne délivrant plus de visas, les établissements se retirant des programmes d'échanges internationaux); les exigences nouvelles ou supplémentaires des programmes ou des voyages (par exemple, les exigences plus strictes pour l'obtention d'un visa, la vaccination obligatoire en cas de disponibilité d'un vaccin, l'imposition de restrictions de voyage pendant le séjour dans le pays d'accueil); et les contraintes financières, comme l'augmentation des frais de voyage (en supposant que les voyages dans d'autres pays sont autorisés) ainsi que la perte d'emploi ou le manque de possibilités d'emploi (entraînant la perte d'un revenu qui servait à financer la participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger).

La plupart des participants à la recherche étaient d'avis que les étudiants étaient assez largement informés des programmes d'études ou de travail à l'étranger, mais que cette information était de nature générale.

Lorsqu'on leur demandait de réfléchir à ce qui pourrait être fait pour que les étudiants soient informés des programmes d'études et de travail à l'étranger, les participants à la recherche ont eu tendance à se concentrer sur les canaux utilisés pour diffuser l'information, notamment les médias sociaux, les courriers électroniques des étudiants, les kiosques ou les stands présents lors des principaux événements (par exemple, la semaine d'orientation, les foires internationales) et la publicité dans les zones très fréquentées du campus. Certains ont également recommandé que cette information soit diffusée dès le début des efforts de recrutement dans les écoles secondaires, lors des visites des campus par les futurs étudiants potentiels et au cours des toutes premières semaines de l'année scolaire. Enfin, pour veiller à ce que les possibilités d'études et de travail à l'étranger restent au premier plan des préoccupations des

étudiants tout au long de leur cursus universitaire, certains ont cité la diffusion plus fréquente de l'information comme un moyen d'y parvenir. Les deux moyens de communication préférés étaient les médias sociaux et les courriers électroniques.

5. Conclusions et conséquences

Les étudiants ayant participé à cette recherche citaient la possibilité de voyager comme l'un des principaux attraits des programmes d'études ou de travail à l'étranger. Par conséquent, l'orientation que prendront les programmes d'études ou de travail à l'étranger dans le contexte post-pandémie devra tenir compte de deux défis clés liés aux voyages.

Tout d'abord, dans la mesure où les établissements d'enseignement postsecondaire se tournent vers la prestation des cours en ligne ou envisagent de le faire dans le contexte post-pandémie, l'un des défis consistera à souligner les avantages et les bienfaits d'un programme dépourvu de l'un de ses principaux attraits (à savoir la possibilité de voyager). Les avantages potentiels d'une approche en ligne, ou de mobilité virtuelle, comprennent sa capacité à surmonter, voire à éliminer, les principaux obstacles à la participation au programme cités par les étudiants : obstacles financiers, appréhensions liées au choc culturel, anxiété ou peur de la solitude et inquiétudes quant à un éventuel retard dans l'obtention du diplôme ou le programme d'études national pendant le séjour à l'étranger. En l'absence de voyage, la question sera de savoir dans quelle mesure l'élimination de ces obstacles au prix de l'élimination de la composante « voyage » rendra la participation au programme plus ou moins attrayante. Dans cette optique, il convient d'accorder une attention particulière aux avantages et aux aspects positifs de la mobilité virtuelle lors de la promotion de ces programmes auprès des étudiants.

Par ailleurs, lorsque la composante « voyage » des programmes d'études ou de travail à l'étranger sera relancée dans un contexte post-pandémie, le défi consistera à élaborer des outils, des ressources et des services pour répondre aux préoccupations précises exprimées par les étudiants au sujet de ces programmes. Il s'agira notamment de répondre aux préoccupations concernant la possibilité de se trouver à l'étranger lors d'une nouvelle éclosion et des exigences administratives supplémentaires liées aux voyages internationaux en général, et aux programmes d'études ou de travail à l'étranger en particulier.

Il sera particulièrement important de répondre aux préoccupations concernant la possibilité de se trouver à l'étranger lors d'une nouvelle éclosion pour deux raisons principales : la solitude ou le mal du pays étaient parmi les inconvénients les plus fréquemment cités à propos des expériences à l'étranger des étudiants; l'anxiété ou la peur ont été citées parmi les obstacles potentiels les plus importants à la participation. De telles préoccupations seraient sans aucun doute renforcées si les appréhensions liées à une nouvelle épidémie, comme le fait d'être mis en quarantaine à l'étranger et de ne pas pouvoir rentrer chez soi, n'étaient pas correctement prises en compte.

Il sera également important de répondre aux préoccupations concernant les exigences administratives supplémentaires. L'un des facteurs compliquant le processus décisionnel le plus souvent cité était la complexité des exigences administratives et logistiques. Étant donné que les étudiants ont l'impression que les exigences existantes sont complexes et qu'ils sont souvent laissés à eux-mêmes dans ce domaine, il sera essentiel d'essayer de trouver des moyens de minimiser les complications potentielles résultant de toute exigence administrative ou logistique supplémentaire dans un contexte post-pandémie.

Les futurs domaines de recherche à envisager comprennent, entre autres, la mobilité virtuelle, les mesures incitatives et le marketing. Premièrement, une recherche pourrait être menée pour favoriser le

développement de la programmation virtuelle (c'est-à-dire, à quoi pourrait ressembler un tel programme pour les participants) et déterminer quelles mesures incitatives, le cas échéant, seraient nécessaires pour tenir compte de la perte de l'expérience de voyage (c'est-à-dire, comment motiver la participation des étudiants en l'absence de voyage, l'un des principaux attraits des programmes d'études ou de travail à l'étranger). Deuxièmement, une recherche permettrait de déterminer les meilleurs moyens pour faire la promotion des programmes virtuels d'études ou de travail à l'étranger auprès des étudiants, tant ceux qui sont prédisposés à voyager ou à travailler à l'étranger que ceux qui n'ont peut-être pas réfléchi aux avantages d'un tel programme, surtout compte tenu de la COVID-19.

6. Valeur du contrat

La valeur du contrat se chiffrait à 112 805,66 % (taxes comprises).

Introduction

La Direction générale de l'apprentissage d'EDSC a embauché Phoenix SPI pour mener une ROP qualitative dans le cadre du projet pilote de mobilité étudiante vers l'étranger du Ministère. Phoenix SPI a l'honneur de présenter les résultats de cette recherche dans le présent rapport.

1. Contexte et objectifs

Des études ont montré que les études à l'étranger augmentent l'employabilité (Universities UK International, 2017) et ont un impact positif sur le développement des compétences requises, y compris les capacités d'adaptation et de communication (Bureau canadien de l'éducation internationale, *Un monde à apprendre*, 2014). Étudier ou travailler à l'étranger peut également aider les étudiants à développer de solides réseaux internationaux et à approfondir leur compréhension des régions économiques importantes pour le Canada.

En dépit des retombées positives potentielles liées à des études à l'étranger, peu d'étudiants canadiens étudient ou travaillent à l'étranger par rapport aux étudiants de pays comparables (Groupe d'étude sur l'éducation mondiale, 2017). Les étudiants canadiens déclarent se heurter à plusieurs obstacles pour étudier à l'étranger, notamment le coût (coût financier et coût d'option) et les obstacles non financiers, comme des préoccupations concernant le transfert des crédits ou le fait de savoir si une expérience à l'étranger retardera l'obtention du diplôme (Bureau canadien de l'éducation internationale, *Dossier spécial sur les études à l'étranger*, 2016). Les étudiants sous-représentés peuvent être confrontés à d'autres obstacles, comme les coûts supplémentaires liés aux déplacements depuis des zones rurales ou éloignées, ou encore le besoin d'équipements spécialisés pour les étudiants handicapés. Cependant, peu de recherches existent concernant les obstacles à l'accès aux possibilités d'études et de travail à l'étranger pour les étudiants traditionnellement sous-représentés qui fréquentent des établissements d'enseignement postsecondaire au Canada.

Pour encourager un plus grand nombre d'étudiants canadiens à partir étudier ou travailler à l'étranger dans le cadre de leurs études postsecondaires, le budget 2019 prévoyait, dans le cadre de la nouvelle Stratégie en matière d'éducation internationale (SEI) du gouvernement du Canada, le lancement du projet pilote de mobilité étudiante vers l'étranger, doté d'une enveloppe de 95 millions de dollars sur cinq ans. Mené par EDSC, ce projet pilote a pour but d'aider les étudiants canadiens de niveau postsecondaire à acquérir les compétences nécessaires pour réussir dans l'économie mondiale grâce à des possibilités d'études et de travail à l'étranger. Le ministère travaille avec Universités Canada et Collèges et instituts Canada à l'élaboration et à la mise en œuvre du projet pilote par l'intermédiaire d'ententes de contribution et en tenant compte des nouvelles circonstances à la lumière de la COVID-19. Au total, 50 % des fonds destinés au nouveau projet pilote seront consacrés à des initiatives soutenant les étudiants traditionnellement sous-représentés dans l'enseignement postsecondaire. Ces étudiants comprennent ceux issus de familles à faible revenu, les étudiants autochtones et les étudiants handicapés.

Pour appuyer la conception et le succès de ce projet pilote, il fallait mener une recherche pour mieux comprendre les obstacles aux possibilités d'études ou de travail à l'étranger pour les étudiants canadiens. La Direction générale de l'apprentissage d'EDSC a donc chargé Phoenix SPI de mener une ROP pour mieux comprendre les obstacles que rencontrent les étudiants traditionnellement sous-représentés lorsqu'il s'agit d'étudier ou de travailler à l'étranger. Cette recherche avait pour objectif d'analyser le niveau de sensibilisation, les habitudes, les attitudes et les comportements à l'égard des possibilités d'études ou de

travail à l'étranger, y compris les obstacles rencontrés par les étudiants traditionnellement sous-représentés dans l'enseignement postsecondaire.

On utilisera les résultats de cette recherche pour éclairer les approches politiques visant à accroître la participation des étudiants sous-représentés au nouveau projet pilote de mobilité étudiante vers l'étranger. Plus précisément, la Direction générale de l'apprentissage utilisera ce projet de recherche pour : 1) éclairer la conception et la mise en œuvre des politiques et des services tout en renforçant les options politiques recommandées; 2) recenser les actions qui pourraient être élargies ou étendues par l'intermédiaire des programmes actuels ou de nouvelles initiatives; 3) mettre au point une base de connaissances et des leçons apprises à propos des méthodes nouvelles et innovantes en matière de prestation de services.

2. Méthodologie

Nous avons organisé 12 groupes de discussion en ligne et 20 entretiens téléphoniques individuels approfondis auprès de la population cible, à savoir les étudiants canadiens de premier cycle universitaire et des collègues, âgés de 18 ans ou plus, fréquentant un établissement d'enseignement postsecondaire canadien désigné. La population cible a été segmentée en deux groupes : les étudiants qui avaient participé à un programme d'études ou de travail à l'étranger et les étudiants qui n'avaient pas participé à un tel programme, mais qui étaient intéressés par un tel programme. La conception de cette recherche incluait des étudiants de divers horizons, y compris des étudiants traditionnellement sous-représentés dans l'enseignement postsecondaire (c'est-à-dire les étudiants issus de ménages à faibles revenus, les étudiants handicapés et les étudiants autochtones).

Pour cette recherche, le recrutement a commencé au début du mois de mars 2020 et s'est déroulé avec l'aide d'intermédiaires tiers. Ces intermédiaires tiers, comme Universités Canada, Collèges et instituts Canada, l'Association nationale des étudiant(e)s handicapé(e)s au niveau postsecondaire, Indspire et divers établissements d'enseignement postsecondaire canadiens, se sont mobilisés pour promouvoir cette étude auprès des étudiants potentiellement admissibles en utilisant des annonces en ligne et dans les médias sociaux. Ces annonces (dont des exemples sont présentés à l'[annexe : Annonces de recrutement](#)) orientaient les élèves intéressés vers un écran de présélection en ligne qui était utilisé pour identifier des étudiants correspondant aux critères de la recherche. À la mi-mars, la COVID-19 a provoqué la suspension du recrutement.

Il a pu reprendre en septembre 2020 (pour coïncider avec l'année universitaire 2020-2021). Les groupes de discussion et les entretiens se sont déroulés du 7 septembre au 5 novembre 2020². Les participants avaient la possibilité de répondre aux questions dans la langue officielle de leur choix. Au total, 100 étudiants ont participé à cette recherche. Les participants aux groupes de discussion percevaient des primes de 150 dollars et les participants aux entretiens des primes de 100 dollars pour les remercier du temps qu'ils avaient consacré à cette recherche. Vous trouverez plus de précisions sur la méthodologie à l'[annexe : Caractéristiques techniques](#).

²Un entretien s'est tenu en mars (le 26 mars 2020), avant l'interruption des travaux liée à la COVID-19.

3. Notes au lecteur

- **Limites de la recherche :** Cette recherche était qualitative, et non quantitative. Une recherche qualitative vise à révéler un riche éventail d'opinions et d'interprétations et non à mesurer le pourcentage de la population cible ayant telle ou telle opinion. À ce titre, les résultats indiquent les points de vue des participants sur les questions posées, mais ces résultats ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population des étudiants ayant participé à des programmes d'études ou de travail à l'étranger ou qui souhaitent participer à de tels programmes.
- **Présentation des constatations :** Pour la plupart, les points de vue des étudiants traditionnellement sous-représentés dans l'enseignement postsecondaire (c'est-à-dire les étudiants issus de ménages à faibles revenus, les étudiants handicapés et les étudiants autochtones) ne différaient pas de ceux des autres étudiants. C'est pourquoi les résultats des entretiens approfondis et des groupes de discussion sont présentés sous forme agrégée, les éventuelles différences étant notées dans le texte, le cas échéant.

Constatations détaillées

1. Renseignements généraux et contextuels

La présente section comprend des renseignements généraux et contextuels à propos des **participants** à un programme (c'est-à-dire les étudiants qui ont profité d'une possibilité d'études ou de travail à l'étranger par l'intermédiaire de leur établissement d'enseignement postsecondaire), et des **non-participants** (les étudiants qui ont exprimé leur souhait de profiter d'une possibilité d'études ou de travail à l'étranger par l'intermédiaire de leur établissement d'enseignement postsecondaire).

Participants :

Étudiants plus susceptibles d'étudier que de travailler à l'étranger; la plupart ont déclaré que leur programme était lié à leurs études.

Les participants à un programme étaient un peu plus susceptibles d'avoir étudié à l'étranger que d'avoir travaillé à l'étranger, tandis que quelques-uns ont décrit le programme auquel ils ont participé comme comprenant à la fois des études et un travail.

La plupart de ceux qui ont étudié à l'étranger ont décrit leurs études comme « transférables » ou « donnant droit à des crédits », ce qui signifie que la réussite de leurs études ou de leurs cours à l'étranger comptait pour le respect des exigences liées à leur programme d'études. C'était le cas pour tous les étudiants des universités ayant étudié à l'étranger. La situation des étudiants des collèges était différente dans le sens où, alors que certains décrivaient leurs études à l'étranger comme « donnant droit à des crédits », d'autres les décrivaient comme un voyage d'études à l'étranger dirigé par un membre du corps enseignant qui ne donnait pas droit à des crédits dans le cadre de leur programme.

La plupart des participants ayant travaillé à l'étranger ont décrit leur expérience professionnelle comme répondant à une exigence du programme (c'est-à-dire qu'ils étaient inscrits à un programme coopératif comprenant un stage obligatoire). Le stage en question pouvait être effectué au Canada ou à l'étranger, et ils avaient choisi de le faire à l'étranger. Quelques participants ayant travaillé à l'étranger ont décrit leur expérience professionnelle comme une possibilité de stage international ou une option de travail à l'étranger qui comptait pour l'obtention de crédits, mais qui n'était pas obligatoire. Dans certains cas, l'expérience de travail à l'étranger était rémunérée, tandis que dans d'autres (comme la possibilité de stage international ou l'option de travail à l'étranger facultative), elle n'était pas rémunérée.

Parmi les participants ayant travaillé et étudié à l'étranger, il y avait ceux qui avaient été acceptés dans un programme international spécial comprenant un volet de travail et d'études « donnant droit à des crédits », et ceux qui étaient inscrits à un programme d'études comprenant un stage devant être effectué au Canada ou à l'étranger. Dans chaque cas, le volet professionnel du programme était décrit comme non rémunéré.

Les étudiants des universités passent généralement plus de temps à l'étranger que les étudiants des collèges.

Nous avons constaté une différence notable entre les étudiants des universités et les étudiants des collèges en ce qui concerne la durée de leur programme d'études ou de travail à l'étranger. Les étudiants des universités décrivaient la durée de leur séjour à l'étranger en termes de mois. Cette durée variait de

deux mois et demi à douze mois, la plupart d'entre eux déclarant avoir séjourné à l'étranger pour une période comprise entre quatre et six mois. De plus, les étudiants universitaires qui avaient passé moins de trois mois à l'étranger ont expliqué qu'ils avaient été obligés de revenir plus tôt en raison de la pandémie.

En comparaison, presque tous les étudiants des collèges ont décrit la durée de leur séjour à l'étranger en termes de jours ou de semaines, cette durée allant pour la plupart d'un peu plus d'une semaine à six semaines. Seuls quelques étudiants des collèges ont déclaré être restés à l'étranger plus longtemps, la plus longue durée étant un stage de dix mois.

Lieu du programme d'étude ou de travail : principalement en Europe occidentale.

Les participants à un programme étaient plus susceptibles d'être allés dans un pays d'Europe occidentale, et la plupart de ceux qui n'y étaient pas allés s'étaient rendus dans un pays d'Extrême-Orient (c'est-à-dire la Chine, le Japon, Hong Kong, la Corée du Sud), en Australie ou en Nouvelle-Zélande. Certains participants se sont rendus dans d'autres pays, notamment aux États-Unis, en Afrique, à Cuba et en Amérique latine.

La plupart des participants à un programme ont pu se rendre dans la destination de leur choix.

La plupart des participants à un programme ont déclaré que le pays où ils s'étaient rendus pour leur programme d'études ou de travail à l'étranger était leur premier choix. Ceux pour lesquels ce n'était pas le cas ont expliqué pourquoi en indiquant l'une des raisons suivantes :

- **Options et possibilités limitées** : Leur établissement d'enseignement postsecondaire n'offrait aucune possibilité d'étude ou de travail dans le pays qui aurait été leur premier choix.
- **Nombre limité de stages ou de possibilités** : Ils n'avaient pas obtenu leur premier choix parce que le pays en question était une destination très demandée, donnant lieu à un processus concurrentiel dans lequel un certain nombre d'étudiants rivalisaient pour un nombre de places limité.
- **Coût ou considérations financières** : Les coûts associés aux études ou au travail dans le pays choisi étaient élevés ou trop élevés. Par conséquent, des options ou possibilités moins coûteuses ont dû être envisagées.
- **Problèmes de calendrier** : La possibilité d'étudier dans le pays choisi par l'étudiant ne correspondait pas bien à ses plans, à ses objectifs ou à ses priorités (par exemple, il aurait fallu qu'il soit à l'étranger pendant les mois d'été alors qu'il trouve généralement un emploi pendant cette période pour économiser et s'acquitter des frais de scolarité de l'année suivante).

Certains participants ont expliqué qu'ils n'avaient pas le choix (c'est-à-dire que leur possibilité d'étudier à l'étranger se limitait à une seule destination).

Différents facteurs influencent le choix du pays de destination.

Divers facteurs avaient une incidence ou une influence sur le pays choisi par les participants pour étudier ou travailler, et ces derniers citaient souvent plus d'un facteur influençant leur choix. Les raisons suivantes étaient couramment citées :

- **Connaissances ou similitudes culturelles ou linguistiques** : De nombreux participants ont déclaré que leur choix avait été influencé par le désir d'étudier ou de travailler dans un pays ressemblant au Canada en termes de culture ou de langue. Certains ont expliqué qu'il s'agissait de leur première expérience de voyage à l'étranger et qu'ils le faisaient seuls ou pour une période prolongée. Se rendre

dans un pays similaire sur le plan culturel ou linguistique ajoutait une dimension de familiarité à l'expérience en la rendant plus rassurante ou réconfortante et en facilitant l'intégration dans un nouvel environnement d'apprentissage ou de travail. Il n'est pas surprenant que cela se traduise le plus souvent par le désir d'étudier ou de travailler dans un pays où la population parle ou comprend l'anglais. Toutefois, certains ont indiqué que leur maîtrise d'une autre langue était un facteur ayant influencé leur choix de pays (par exemple, certains ont choisi d'aller en Espagne parce que leur connaissance de l'espagnol faciliterait leur intégration).

- *Intérêt de longue date pour un pays* : Beaucoup ont dit avoir choisi un pays en raison de l'intérêt que ce dernier suscitait chez eux depuis longtemps, notamment pour des raisons historiques, culturelles ou de liens familiaux ou ancestraux, faisant du pays en question un endroit qu'ils ont toujours voulu visiter.
- *Considérations liées au programme* : Beaucoup ont fait part de considérations liées à leur programme ou à un domaine d'études précis pour expliquer leur choix d'un pays. Parmi ces considérations, citons les suivantes :
 - Le pays est directement lié aux centres d'intérêt universitaires ou professionnels des participants (par exemple, ils étudient l'espagnol, donc ils ont choisi l'Espagne; ils étudient la littérature anglaise, donc ils ont choisi l'Angleterre; ils s'intéressent à la philosophie allemande, donc ils ont choisi l'Allemagne; ils s'intéressent à la cuisine japonaise, donc ils ont choisi le Japon).
 - Le pays offre la possibilité d'améliorer ou d'élargir les connaissances des participants dans leur domaine d'études en leur donnant un point de vue comparatif (par exemple, étudier la biologie ou la biodiversité marine en Australie, étudier les cultures autochtones en Nouvelle-Zélande et en Australie, comprendre la culture du travail au Japon, étudier les techniques de récolte des aliments en Amérique latine, étudier la pédagogie en Finlande).
 - Le pays offre aux participants une occasion unique d'étude ou de recherche (par exemple, étudier le conflit au Rwanda ou la condition des membres de la communauté LGBTQ au Sénégal, accéder à des sources de littérature et d'histoire primaires qui ne sont pas accessibles ailleurs).
 - Envisager des possibilités de travail pour les diplômés (par exemple, rencontrer des experts dans leur domaine, créer des liens ou des réseaux).
- *Considérations liées à la carrière* : De nombreux étudiants ont également fait part de considérations liées à l'avancement et au perfectionnement professionnels, et notamment :
 - Établir des liens professionnels potentiels, explorer les possibilités de constitution de réseaux, explorer les occasions professionnelles.
 - Mieux comprendre une culture ou une société précise en vue de profiter d'occasions commerciales potentielles (par exemple, les déterminants culturels des préférences des consommateurs).
 - Améliorer des compétences liées à la carrière (par exemple, choisir le Japon dans l'espoir d'améliorer ses connaissances du japonais, ce qui représente un avantage en tant que traducteur; choisir le Japon pour améliorer son expertise en cuisine japonaise, ce qui est un avantage en tant que chef).
 - Améliorer ses connaissances dans son domaine grâce à une expérience comparative en vue d'améliorer son employabilité (par exemple, améliorer son expertise dans le domaine du travail social, de l'administration des soins de santé, du tourisme, de l'industrie hôtelière).

- Acquérir un avantage concurrentiel en étant en mesure d'inclure des études ou une expérience professionnelle internationales dans son CV. Dans cette optique, quelques participants ont ajouté qu'ils avaient choisi des pays où les normes professionnelles et académiques étaient semblables à celles du Canada (par exemple, des pays dont les diplômes ou les certificats sont reconnus au Canada).

Un certain nombre d'autres facteurs influençant le choix d'un pays ont été cités moins fréquemment, et notamment les suivants :

- La réputation des établissements d'accueil.
- Le bouche-à-oreille ou les commentaires positifs d'anciens participants.
- Le climat ou la beauté naturelle d'un pays (par exemple, l'Australie).
- Le fait que des amis ou des connaissances ont demandé à se rendre dans un pays, augmentant la possibilité d'aller dans un endroit où le participant pourra connaître des gens.
- Les coûts associés à certaines destinations (c'est-à-dire, le fait de choisir une destination moins chère).
- La possibilité d'un séjour plus long (par exemple, choisir un pays où l'on peut rester douze mois au lieu de trois).
- Le fait que moins de personnes postulent pour un pays donné, ce qui augmente les chances d'être accepté.
- Les options et possibilités limitées en termes de programmes de partenariat (par exemple, l'établissement offre des options limitées en termes de possibilités d'études ou de travail à l'étranger ou encore de transférabilité des crédits).
- Le désir d'améliorer des compétences linguistiques ou d'apprendre une langue (par exemple, les étudiants francophones qui veulent améliorer leur connaissance de l'anglais).
- Le fait que des parents ou des membres de la famille vivent dans le pays en question.
- Le désir d'une expérience différente ou originale.

Comme nous l'indiquions précédemment, certains participants ont expliqué qu'ils n'avaient pas le choix et que, par conséquent, le choix du pays était prédéterminé pour eux.

Non-participants :

Des étudiants souhaitant étudier ou travailler à l'étranger et intéressés par les mêmes lieux que les participants, pour des raisons semblables.

Tous les non-participants ont exprimé un intérêt au moins modéré pour la participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger, et la plupart ont indiqué qu'ils étaient très intéressés par une telle possibilité. Si la plupart ont exprimé le désir d'étudier à l'étranger, certains ont exprimé le désir de travailler à l'étranger. Certains non-participants ont déclaré que, dans une certaine mesure, leur niveau d'intérêt avait diminué à cause de la pandémie, mais pas au point de ne plus vouloir y participer.

À l'instar des participants au programme, la plupart des étudiants intéressés par des études ou un travail à l'étranger ont exprimé le désir de se rendre dans un pays d'Europe occidentale, et relativement peu se sont montrés intéressés par d'autres régions. La liste complète des pays dans lesquels les participants se sont rendus et que les non-participants souhaitaient visiter se trouve à l'[annexe : Destinations de voyage](#). Les non-participants ressemblaient également aux participants concernant les facteurs ayant des répercussions ou une influence sur leur choix d'un pays pour étudier ou travailler (voir ci-dessus).

Presque tous les non-participants disent que leur établissement offre une possibilité d'étudier ou de travailler à l'étranger.

Presque tous les non-participants ont déclaré que leur établissement d'enseignement postsecondaire offrait aux étudiants la possibilité d'étudier ou de travailler à l'étranger, mais quelques-uns ont précisé que leur établissement n'offrait pas de telles possibilités dans leur programme particulier. Deux ou trois ont déclaré qu'ils n'étaient pas certains que leur établissement offrait de telles possibilités, car ils n'avaient pas pu trouver de renseignements à ce sujet jusqu'à présent.

Les connaissances du programme d'études ou de travail à l'étranger proposé par leur établissement d'enseignement postsecondaire ont tendance à être relativement limitées, allant de connaissances de base quant à l'existence du programme à des connaissances sur certains éléments fondamentaux, notamment les suivants :

- Les participants paient les frais de scolarité canadiens dans leurs établissements d'accueil, et non des frais de scolarité internationaux.
- Les candidats doivent maintenir une certaine moyenne pondérée cumulative pour avoir le droit de bénéficier du programme.
- Une aide financière est proposée.
- Il incombe aux candidats de trouver des cours qui leur permettront d'obtenir des crédits et de trouver un logement.
- Les participants doivent obtenir un visa de voyage.
- Les coûts peuvent varier en fonction de la destination.
- Il est important de comprendre ce qui est proposé et à quel moment (par exemple, les possibilités de coopération ne sont pas proposées avant la deuxième année).
- L'établissement propose une liste de ses partenaires internationaux.
- Les options ou les possibilités peuvent varier en fonction du programme d'études.
- La durée du programme peut aller d'un semestre à une année complète.
- Des dates limites sont fixées pour le dépôt des demandes.

Quelques-uns ont indiqué qu'ils connaissaient bien le processus de demande, ayant déjà postulé pour le programme, tandis que d'autres ont déclaré qu'ils connaissaient bien le programme, ayant fait des recherches approfondies en ligne à ce sujet.

Au moins dans une certaine mesure, les non-participants s'étaient penchés sur les possibilités.

La plupart des non-participants ont indiqué qu'ils avaient pris au moins une mesure en vue d'une éventuelle participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger. Il s'agissait notamment des mesures suivantes :

- S'entretenir avec un conseiller pédagogique ou un coordinateur de programme pour envisager les options au vu de leur programme d'études (par exemple, possibilités de coopération, de stage, d'internat) ou de leurs exigences universitaires.
- Consulter le site Web du programme d'études ou de travail à l'étranger de leur établissement pour rechercher des renseignements, comme les pays où il est possible de se rendre, les exigences universitaires et les exigences légales (par exemple, visas, passeports, formulaires de demande).
- Obtenir des renseignements de base sur le programme dans un kiosque.
- Participer à une séance d'information ou faire des recherches sur les séances d'information prévues.
- S'inscrire pour recevoir des actualités ou des bulletins d'information sur le programme par courrier électronique.

- Discuter avec d'anciens participants.
- S'entretenir avec les étudiants étrangers de leur établissement au sujet de leur expérience.
- Rédiger une ébauche d'essai sur les raisons qui les pousseraient à vouloir participer au programme (obligatoire pour postuler).
- Consulter le site Web de certains établissements d'accueil.
- Envoyer un courriel au programme ou au bureau d'études à l'étranger pour en savoir plus.
- Contacter les services aux étudiants pour obtenir de l'aide dans la recherche de cours transférables.
- Explorer les possibilités ou les occasions de coopération avec des établissements internationaux partenaires.
- Consulter les sites Web du gouvernement du Canada pour obtenir des renseignements sur les exigences liées aux voyages et des conseils aux voyageurs.
- Consulter des sites Web de voyage et de tourisme et lire des blogues pour obtenir de l'information générale sur les voyages ou les emplois à l'étranger.

Quelques non-participants ont indiqué qu'ils n'avaient pris aucune mesure supplémentaire en raison de la suspension du programme liée à la COVID-19.

2. Considérations et difficultés liées aux études ou au travail à l'étranger

La présente section recense les commentaires des participants et des non-participants sur les questions qui éclairent leur prise de décision concernant leur participation ou non à un programme d'études ou de travail à l'étranger.

Activités de sensibilisation et bouche-à-oreille – principale source de sensibilisation aux programmes d'études ou de travail à l'étranger.

Les participants au programme ont appris ou découvert l'existence d'une possibilité d'étudier ou de travailler à l'étranger de diverses manières, mais ils étaient plus susceptibles d'avoir reçu ces premiers renseignements au sein de leur établissement d'enseignement postsecondaire ou par son intermédiaire que dans le cadre de recherches actives de leur part à leur arrivée dans l'établissement. Ceux ayant reçu ces renseignements au lieu de les rechercher activement les avaient généralement obtenues dans le cadre d'une activité de sensibilisation ou de communication ou par le bouche-à-oreille.

Voici certaines des **activités de sensibilisation ou de communications** régulièrement citées :

- Une session d'information ou d'orientation en première année.
- Un kiosque ou un stand installé lors d'une foire scolaire ou internationale.
- Des affiches ou des publicités dans les espaces communs ou sur le site Web de l'établissement.
- Les plateformes de médias sociaux.
- Des courriels non sollicités ou des bulletins d'information en provenance de l'établissement.
- Des présentations en classe par des représentants du programme ou d'anciens participants.

Voici certaines des sources de **bouche-à-oreille** régulièrement citées :

- Des rencontres avec d'anciens participants au programme.
- Des amis, des camarades de classe et des connaissances.
- Le personnel (par exemple, les professeurs, les conseillers pédagogiques, les coordinateurs de programmes coopératifs) informant les étudiants de ces possibilités ou les encourageant activement à postuler.
- Des étudiants étrangers participant à un programme d'échanges.

Certains participants ont déclaré avoir pris connaissance du programme pour la première fois en consultant le site Web de leur établissement de manière générale (c'est-à-dire qu'ils ne cherchaient pas précisément de renseignements sur les possibilités d'études ou de travail à l'étranger).

Les participants qui ont activement recherché ces renseignements ont expliqué qu'ils connaissaient l'existence de ces programmes avant d'arriver dans leur établissement. Ces étudiants avaient pris connaissance de ces possibilités grâce aux efforts de recrutement de l'établissement au sein de leur lycée ou grâce à des frères, à des sœurs ou à des connaissances plus âgés qui y avaient participé. Par conséquent, ils ont commencé à rechercher ces renseignements dès leur arrivée dans leur établissement.

Les étudiants ont indiqué un certain nombre de raisons pour lesquelles ils souhaitaient participer à un tel programme.

Les étudiants citaient la possibilité de voyager à l'étranger comme la principale source de motivation (facteur clé) dans leur désir de participer à des programmes d'études ou de travail à l'étranger. Ils ont souvent utilisé des expressions comme « une grande possibilité », « une possibilité unique », « la possibilité de toute une vie » et « une possibilité qui ne se produit qu'une fois dans une vie » pour la décrire. Voici quelques variations sur ce thème :

- La possibilité de voyager dans le pays où se trouve l'établissement d'accueil.
- La possibilité de se rendre dans les régions ou les pays voisins.
- La possibilité de voyager à une période de sa vie où l'on peut en profiter (par exemple, quand on est jeune, ou avant de prendre des engagements et d'assumer des responsabilités, comme un emploi à plein temps et une famille).
- La possibilité de voyager tout en étudiant ou de voyager tout en travaillant.
- La possibilité de voyager dans un environnement « sûr », « structuré » et « supervisé » (par exemple, dans le cadre d'un programme d'études international, avec un logement et des équipements fournis par l'établissement d'accueil, accompagné d'un membre du corps enseignant de son établissement d'enseignement postsecondaire).

En plus du voyage, les participants aux programmes d'études ou de travail à l'étranger et les personnes intéressées par un tel programme ont collectivement cité une série d'autres raisons pour expliquer leur intérêt pour un tel programme, beaucoup d'entre eux indiquant plus d'une source de motivation. Les sources de motivation fréquemment citées comprenaient les suivantes :

- **La possibilité d'étudier à l'étranger** : Une source de motivation fréquemment citée concernait les possibilités ou les avantages offerts par des études à l'étranger ou liés à ces dernières. Voici quelques variations sur ce thème :
 - La possibilité de faire l'expérience d'un nouvel environnement d'apprentissage et d'acquérir une perspective plus large dans son domaine d'étude (par exemple, obtenir un point de vue différent sur des questions similaires).
 - La possibilité d'étudier à l'étranger tout en payant les frais de scolarité canadiens.
 - La possibilité de faire transférer les crédits obtenus au cours de ses études internationales pour l'obtention de son diplôme.
- **La possibilité de vivre loin de chez soi** : Les étudiants ont souvent cité la possibilité de vivre loin de chez soi comme une source de motivation, utilisant souvent l'expression « sortir de sa zone de confort » pour décrire ce souhait. Ils ont parfois observé que le programme d'études ou de travail à l'étranger offrait un environnement sûr et sécurisé pour ce faire.
- **La possibilité de développer ses compétences de vie** : Bien que cela soit parfois associé à la possibilité de vivre loin de chez soi, la possibilité de développer ses compétences de vie a souvent été citée comme une source de motivation distincte. Les compétences de vie souvent citées comprenaient l'autonomie, l'esprit d'initiative, la confiance en soi, les compétences sociales et la capacité à s'adapter à un nouveau milieu.
- **Intérêts liés à la carrière** : Un certain nombre d'étudiants ont indiqué que des facteurs liés à leur carrière motivaient leur intérêt pour ces programmes. En voici quelques exemples :
 - Ces programmes donnent la possibilité de combiner travail et études dans un domaine intéressant sur le plan professionnel.

- Une expérience internationale peut améliorer l'employabilité (par exemple, en apprenant de nouvelles techniques, en acquérant de nouvelles compétences ou en acquérant une expérience professionnelle).
- L'expérience internationale fait bonne figure sur un CV et peut donner un avantage concurrentiel sur le marché du travail national ou international.
- Ces programmes donnent la possibilité de découvrir ou de mieux comprendre une région du monde en vue de profiter ensuite d'éventuelles possibilités de travail ou d'emploi.

Parmi les autres sources de motivation, citons le fait d'être persuadé par un ami, un professeur ou un conseiller pédagogique de postuler, le désir d'avoir la possibilité d'améliorer ses compétences linguistiques et l'exploration de possibilités en matière d'études supérieures. En ce qui concerne les études supérieures, il s'agissait ici de montrer qu'étudier à l'étranger permettait d'explorer les options ou des possibilités d'études dans un autre pays et que l'expérience des études internationales était un atout pour une candidature à un poste destiné à des diplômés.

Les avantages perçus de la participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger sont semblables aux sources de motivation.

Les participants et les non-participants citaient régulièrement divers avantages qu'ils espéraient ou pensaient retirer de leur participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger. Il n'est pas surprenant de constater que les avantages cités étaient semblables ou liés aux facteurs qui les avaient poussés à vouloir participer à un tel programme. Ces avantages comprenaient :

- **Développement des compétences de vie** : Parmi les compétences de vie régulièrement citées par les étudiants et que ces derniers espéraient développer ou améliorer grâce à leur participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger, mentionnons l'autonomie, l'esprit d'initiative, la confiance en soi, l'apprentissage de la collaboration et des interactions interculturelles et la capacité à s'intégrer dans un nouveau milieu. Plus généralement, certains étudiants citaient le fait de mûrir et de devenir des adultes responsables comme des avantages qu'ils espéraient tirer d'une telle expérience.
- **Meilleure compréhension de soi** : Comme nous l'avons déjà indiqué, les étudiants ont souvent utilisé l'expression « sortir de sa zone de confort » comme une source de motivation pour participer à un tel programme. En lien avec cet élément, ils mentionnaient souvent la meilleure compréhension d'eux-mêmes comme un avantage qu'ils espéraient tirer d'une possibilité d'études ou de travail à l'étranger. Il s'agissait par exemple de comprendre leurs forces et leurs faiblesses et de se mettre à l'épreuve pour savoir comment ils feraient face ou s'adapteraient à de nouvelles situations ou à de nouveaux défis.
- **Épanouissement personnel et élargissement des horizons** : Parfois associés à une meilleure compréhension de soi, mais souvent cités séparément, les étudiants ont souvent mentionné l'épanouissement personnel ou l'élargissement des horizons comme des avantages qu'ils espéraient tirer d'un programme d'études ou de travail à l'étranger. Il s'agissait par exemple de découvrir de nouveaux centres d'intérêt, d'acquérir une nouvelle perspective sur les choses et d'améliorer leur compréhension interculturelle.
- **Meilleure compréhension de son domaine d'études ou de travail** : L'amélioration de la connaissance de son domaine d'études était souvent citée comme un avantage potentiel. La participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger devrait y contribuer en donnant aux participants une expérience d'études ou travail dans un contexte différent, ainsi qu'en les exposant à des questions nouvelles ou différentes, ou encore à une perspective différente sur des questions similaires.
- **Avantages liés à la carrière** : Étant donné que les intérêts liés à la carrière étaient une source de motivation pour de nombreux étudiants, il n'est pas surprenant que beaucoup aient cité les avantages liés à la carrière comme un avantage qu'ils espéraient tirer de ce type d'expérience internationale. À cet égard, voici certains des avantages précis mentionnés :
 - Établir des liens ou des réseaux potentiels pour le travail ou la poursuite des études.
 - Acquérir ou améliorer des compétences et des connaissances liées à l'emploi (par exemple, des compétences linguistiques, une compréhension plus approfondie d'un autre pays, d'une autre région ou d'une autre culture en vue d'améliorer son employabilité ou d'accroître ses possibilités professionnelles ou d'affaires).
 - Renforcer son CV ou améliorer son employabilité grâce à la possibilité de mentionner une expérience internationale. À ce sujet, certains observaient qu'un diplôme de premier cycle était devenu le strict minimum pour atteindre une employabilité suffisante, de sorte que la capacité à

mentionner à une expérience internationale pouvait donner un avantage concurrentiel à une personne.

Bien que cela puisse aller de soi, il convient de souligner que ces avantages, et en particulier les trois premiers, étaient couramment associés aux voyages à l'étranger. En d'autres termes, l'expérience du voyage était la condition *sine qua non* ou nécessaire à l'obtention de ces avantages.

Un certain nombre de facteurs influençaient les décisions des étudiants.

Sans surprise, les participants et les non-participants ont tenu compte de divers facteurs au moment d'envisager la possibilité d'étudier ou de travailler à l'étranger. En décrivant le processus de réflexion ayant guidé leur décision de postuler ou non au programme, ils mettaient systématiquement l'accent sur les types de considérations ci-dessous et les questions connexes :

- **Considérations liées au programme :** Les considérations liées au programme allaient de l'examen des questions de base, comme l'offre de l'établissement, aux considérations logistiques liées au programme d'études dans l'établissement d'origine, en passant par l'évaluation des avantages et inconvénients potentiels d'une participation à un tel programme pour son propre programme d'études.
 - Examen des options ou des possibilités (par exemple, ce que propose son propre programme, au cours de quelles années et dans quels pays) – ces considérations suscitaient notamment les questions suivantes : Où puis-je postuler de manière réaliste étant donné que je veux pouvoir m'en sortir en parlant anglais? Combien de temps puis-je ou devrais-je aller à l'étranger? Quels sont les cours qui donnent droit à des crédits, et m'intéressent-ils? Dois-je postuler maintenant ou attendre (par exemple, certaines années comptent-elles plus ou moins d'options, ou est-ce ma seule ou ma dernière chance)?
 - Considérations logistiques liées au programme d'études dans l'établissement d'origine – le principal élément de réflexion à ce sujet était la coordination des études à l'étranger avec les études dans le pays d'origine. Ces considérations suscitaient notamment les questions suivantes : les emplois du temps ou les semestres au Canada et dans le pays de destination concordent-ils? Comment coordonner les cours au Canada et à l'étranger (par exemple, combien de cours dois-je suivre à l'étranger, et dois-je suivre des cours en option ou des cours obligatoires)? Est-il possible de coordonner les études au Canada avec les études à l'étranger en cas de double spécialisation?
 - Évaluation des avantages et inconvénients potentiels de la participation pour son propre programme d'études – le principal élément de réflexion à ce sujet consistait à savoir si une participation à un tel programme retarderait l'obtention du diplôme ou retarderait la personne dans son cursus. Cette préoccupation était formulée par des étudiants des collèges pour lesquels participer à un tel programme pouvait nécessiter de s'absenter de son établissement (par exemple, prendre deux semaines au cours d'un semestre d'étude dans son établissement).
- **Considérations liées à la carrière :** Les considérations liées à la carrière se concentraient généralement sur les avantages potentiels découlant d'un programme d'études ou de travail à l'étranger. Ces considérations suscitaient notamment les questions suivantes : quelles sont les options ou les possibilités les plus susceptibles d'être avantageuses ou bénéfiques en matière d'avancement professionnel ou de possibilités d'emploi? Quelles sont les possibilités offertes dans les pays dont les diplômes ou les certifications professionnels sont reconnus au Canada? Un stage coopératif au Canada fait-il le poids face à un stage identique à l'étranger en matière d'amélioration de l'employabilité? Dois-je envisager les cours qui figureront sur un relevé de notes avec la mention « réussite ou échec » au lieu d'indiquer une note?
- **Considérations financières :** Les considérations financières étaient généralement au premier plan des préoccupations des étudiants ayant participé à cette recherche. Ces considérations se présentaient généralement sous deux formes :
 - Des réflexions à propos des coûts liés au programme – il s'agissait notamment de réflexions sur : le coût global lié à la participation au programme; les possibilités et les limites de cette

participation compte tenu de la situation financière de chacun (par exemple, ai-je vraiment les moyens d'aller ou puis-je vraiment aller là où je souhaite aller? Pourrai-je voyager une fois sur place?); les options de financement (par exemple, dans quelle mesure mes économies personnelles couvriront-elles mes dépenses?); le droit à des aides financières (ai-je droit à une aide financière et, si oui, quel est son montant?); l'établissement d'un budget (par exemple, comment prévoir les coûts associés à la destination de mon choix et me préparer à les assumer?).

- Des réflexions à propos de la perte de revenus résultant de la participation au programme : Il s'agissait d'examiner les coûts par rapport aux avantages et, plus précisément, de faire le bilan entre les avantages tirés d'une participation et les inconvénients financiers résultant de la perte de revenus ou d'emploi (par exemple, lorsque la personne devait quitter son travail ou son emploi, ou en cas d'impossibilité de prendre un emploi d'été). Cette considération présentait une variante qui consistait à comparer les avantages d'un stage non rémunéré à l'étranger par rapport aux avantages d'un stage rémunéré au Canada.
- *Considérations logistiques ou administratives liées au programme* : Ces considérations se concentraient sur des questions liées au processus de demande (« mettre les choses en ordre » selon les propres termes d'un participant). Il s'agissait généralement de réflexions sur les points suivants :
 - Que dois-je faire, et à quel moment (par exemple, les modalités et les dates limites pour le dépôt des demandes, les demandes de visa, la recherche de cours, la recherche de logement)?
 - Le temps et les efforts à investir dans le processus de demande (et dans certains cas, le fait de savoir si l'investissement en vaut la peine).
 - Le type d'aide, d'assistance ou de soutien accessible pour guider une personne tout au long du processus de demande.
 - Ma moyenne pondérée cumulative est-elle suffisamment élevée pour me permettre d'être admis au programme d'études à l'étranger?
- *Considérations liées aux relations ou aux responsabilités personnelles* : Ces considérations se présentaient principalement sous deux formes :
 - Des préoccupations ou des appréhensions quant à l'éloignement des membres de la famille ou du partenaire pendant une période prolongée – il s'agissait généralement de préoccupations concernant les effets négatifs que la participation au programme pourrait avoir sur une relation et d'appréhensions concernant ce qui pourrait arriver à des membres de la famille d'une personne (par exemple, parents âgés ou grands-parents) pendant son absence.
 - Des solutions liées à des questions ou à des responsabilités domestiques – il s'agissait généralement de trouver ou d'envisager des solutions sur le plan domestique pendant l'absence d'une personne. Citons par exemple le fait de prendre dispositions relatives au lieu de résidence (par exemple, sous-location d'un appartement, rupture d'un bail) et des dispositions relatives aux soins (par exemple, soins des animaux domestiques, recherche d'une personne pour s'occuper d'un membre de la famille). En ce qui concerne la recherche d'un fournisseur de soins, les étudiants devaient par exemple se demander combien de temps elles pourraient raisonnablement passer à l'étranger compte tenu de leur rôle d'aidant naturel principal. Une variante sur ce thème des solutions domestiques consistait à déterminer s'il était réaliste d'envisager que des membres de la famille (c'est-à-dire le conjoint et les enfants) accompagnent un étudiant à l'étranger.

Parfois, ces considérations prenaient plutôt la forme d'une appréhension de voir le souhait de participer à un tel programme donner lieu à une désapprobation par les parents.

- **Considérations liées à la santé :** Ces considérations étaient le plus souvent citées par les étudiants handicapés, et concernaient principalement les questions de santé mentale, de manière générale, et de gestion de l'anxiété, plus précisément. Ces considérations se manifestaient habituellement sous la forme de craintes liées à la solitude, au mal du pays, au choc culturel, à la peur de l'échec ou de mal faire, et à des questions à propos de l'ampleur des soutiens mis en place pour gérer ces problèmes. Dans quelques cas, les considérations liées à la santé concernaient la mesure dans laquelle les établissements d'accueil disposeraient d'hébergements appropriés pour les personnes en situation de handicap physique.
- **Considérations liées à la sécurité personnelle et à la sûreté :** Il s'agissait d'une préoccupation limitée qui s'exprimait le plus souvent sous la forme d'une peur de l'inconnu et de l'imprévisible (par exemple, que faire si je tombe malade? Que faire si les choses tournent mal?). Cela étant dit, dans quelques cas, ces considérations se présentaient sous la forme d'une inquiétude pour la sécurité des personnes. Il s'agissait notamment d'inquiétudes formulées par des membres de la communauté LGBTQ dans un endroit où les droits des membres de cette communauté ne sont pas reconnus, d'inquiétudes concernant les manifestations politiques ayant lieu dans le pays de destination choisi, ou encore de préoccupations concernant les taux de criminalité dans divers endroits.

Le caractère unique de l'occasion et les ressources financières – des facteurs clés pour la simplification du processus décisionnel.

Les participants à un programme ont collectivement cité une série de facteurs facilitant ou simplifiant leur processus décisionnel, mais deux facteurs étaient cités plus fréquemment. Le premier était le caractère unique de l'occasion offerte par un tel programme. Comme nous l'indiquions précédemment, parmi les principales sources de motivation poussant les étudiants à vouloir participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger, il est possible de citer les occasions uniques qu'un tel programme peut offrir, comme la possibilité de voyager à l'étranger, d'étudier à l'étranger (tout en payant les frais de scolarité canadiens), de vivre une expérience à l'extérieur du pays, de développer des compétences de vie et de tirer d'éventuels avantages liés à sa carrière. Les étudiants qui ont participé à des programmes d'études ou de travail à l'étranger soulignaient souvent ces mêmes éléments comme des facteurs de simplification du processus décisionnel. L'autre facteur était le fait de disposer (ou la perspective de disposer) de ressources financières suffisantes (y compris l'obtention d'une aide financière) pour couvrir les coûts liés à la participation à un tel programme. Vous trouverez ci-après certains des autres facteurs de simplification couramment cités.

- **Soutien ou assistance de l'établissement d'enseignement postsecondaire d'origine ou de l'établissement d'accueil** – ce facteur comprenait notamment :
 - Des sites Web bien organisés, conviviaux ou informatifs.
 - Des processus de demande simples ou relativement simples et une assistance ou un soutien pendant ces processus.
 - Une assistance ou une orientation pendant la recherche d'un logement ou d'un hébergement.
 - Des perspectives de formation ou d'information avant le départ.

Quelques participants handicapés ont déclaré que leur processus décisionnel avait été facilité grâce aux garanties formulées par l'établissement d'accueil en matière d'hébergement, tandis qu'un autre a déclaré que le processus décisionnel avait été facilité par le fait de s'être vu affecter une personne-ressource au sein du bureau des études à l'étranger de son établissement et dans l'établissement d'accueil.

- *Perspective de pouvoir étudier ou travailler dans un pays où l'anglais est parlé ou compris* : Comme nous l'indiquions précédemment, de nombreux étudiants ont déclaré que le pays qu'ils avaient choisi pour étudier ou travailler avait été influencé par leur désir d'étudier ou de travailler dans un pays semblable au Canada en matière de culture ou de langue. Il n'est donc peut-être pas surprenant que beaucoup aient également cité la perspective de pouvoir travailler ou étudier dans un pays où l'anglais est parlé ou compris comme un facteur de simplification du processus décisionnel.
- *Perspective ou possibilité d'être accompagné par des amis ou des camarades* : Un certain nombre de participants au programme ont cité la perspective ou la possibilité d'étudier ou de travailler à l'étranger avec des amis ou des connaissances de leur établissement d'enseignement postsecondaire comme un facteur de simplification du processus décisionnel. Dans le cas de certains étudiants des collèges, le fait qu'ils soient accompagnés par un professeur de leur établissement était un facteur de simplification.
- *Parler avec d'anciens participants ou les entendre parler de leur expérience* : De nombreux participants ont déclaré que le fait d'avoir pu parler avec d'anciens participants au programme qui soulignaient les côtés positifs de leur propre expérience et pouvaient répondre aux questions posées avait été l'un des facteurs de simplification du processus décisionnel. Les anciens participants en question étaient parfois un frère, une sœur, un ami ou une connaissance.

Voici d'autres facteurs de simplification du processus décisionnel cités par un nombre plus limité de participants : une expérience antérieure de voyage à l'étranger, notamment le fait d'avoir déjà voyagé dans le pays en question; le fait d'avoir rencontré des étudiants provenant de l'établissement d'accueil; le fait de parler avec des étudiants étrangers évoluant dans leur propre établissement d'enseignement postsecondaire; le fait de comprendre ou de parler la langue du pays où ils allaient étudier ou travailler; le fait que l'emploi du temps ou le calendrier du programme correspondait bien avec le calendrier scolaire ou le semestre de leur établissement d'enseignement postsecondaire d'origine (par exemple, étudier à l'étranger pendant la période estivale, voyager à l'étranger pendant une pause entre deux périodes de cours au collège).

Les questions financières, les problèmes administratifs et le choc ou les obstacles culturels – principaux facteurs compliquant le processus décisionnel.

Les obstacles, les défis ou les difficultés compliquant le processus décisionnel des participants au programme tendaient à être l'exact opposé des facteurs de simplification de ce même processus. Ils comprenaient :

- **Les facteurs financiers** – tout comme l'un des principaux facteurs de simplification était l'accès à des ressources financières suffisantes, le facteur de complication le plus fréquemment cité concernait les considérations financières liées à des ressources limitées, aux contraintes financières, à la perte de revenus et à l'incertitude quant à l'obtention d'une aide financière (c'est-à-dire la question de savoir s'ils y auraient droit et à quel moment ils la recevraient).
- **Défis administratifs** : De même, tout comme le soutien ou l'assistance de l'établissement était un facteur de simplification fréquemment cité pour le processus décisionnel, l'un des facteurs de complication les plus souvent cités pour ce processus décisionnel était la complexité des exigences administratives et logistiques, lesquelles étaient parfois aggravées par la perception d'un manque de soutien de la part de l'établissement. Ces complexités étaient couramment associées à trois questions précises : la recherche et le choix des cours dans l'établissement d'accueil, la demande de visa et la recherche d'un logement à l'étranger, les participants ayant régulièrement constaté qu'ils devaient résoudre ces questions par eux-mêmes ou avec peu d'aide. Voici les défis ou les complications propres à chacun de ces éléments :
 - **Rechercher et choisir des cours dans l'établissement d'accueil** – cela comprend les difficultés à trouver des renseignements sur les cours, le manque de clarté ou de précisions quant aux cours transférables (un cours permet-il ou non le transfert de crédits? Un cours indique-t-il une note ou une mention « réussite/échec » sur le bulletin?), les renseignements périmés à propos des cours équivalents ou transférables, et le manque d'orientation en matière de choix de cours (par exemple, combien doit-on prendre de cours, quelle quantité de cours sera gérable, faut-il prendre des matières facultatives ou obligatoires?).
 - **Demander un visa** – cela comprend notamment le manque de clarté concernant les délais (c'est-à-dire, ne pas savoir combien de temps durera la procédure et donc ne pas savoir combien de temps à l'avance il faudra faire la demande), l'obligation de soumettre une nouvelle demande, les retards dans la demande liés aux retards dans la confirmation de l'acceptation de la candidature par l'établissement d'origine et l'obligation de faire cette demande en dehors de la province.
 - **Trouver un logement à l'étranger** – cela comprend notamment le fait de ne pas savoir où chercher, la difficulté à évaluer ou à choisir un lieu depuis l'étranger (c'est-à-dire sans voir le logement en question), le manque de détails concernant le logement (par exemple, ce qui est fourni ou inclus) et la difficulté à trouver un logement à proximité de l'établissement d'accueil.
- **Appréhensions liées au choc culturel ou aux obstacles culturels** : Un certain nombre de participants au programme ont fait part de leur préoccupation ou de leur crainte à propos du choc culturel ou de la présence d'obstacles culturels comme un facteur de complication de leur processus décisionnel. Cet élément était souvent associé à un obstacle linguistique potentiel et à une incertitude quant à la mesure dans laquelle ils pourraient s'en sortir en parlant anglais.

Voici certains des facteurs de complication du processus décisionnel cités par un nombre plus restreint de participants au programme :

- Le manque d'expérience de voyage à l'étranger, ce qui comprend les questions liées à l'organisation du voyage. Ce manque d'expérience donnait lieu à une anxiété générale face à l'inconnu et à des spéculations quant à ce qui pourrait mal tourner.
- La crainte de devoir s'absenter de chez soi pendant une longue période. Même si cette crainte a été citée par des participants d'horizons divers, les participants autochtones avaient plus tendance à la mentionner, certains expliquant que c'était la première fois qu'ils s'éloignaient de chez eux pendant une période prolongée.
- Le fait d'être la première personne ou l'une des rares personnes de son établissement à participer au programme ou à postuler pour une place dans un établissement d'accueil particulier et, par conséquent, l'impossibilité d'interagir avec d'anciens participants pour leur poser des questions. Ce problème était également principalement soulevé par les participants autochtones.
- Les parents exprimant leurs appréhensions concernant un voyage à l'étranger pendant une période prolongée.

Les participants au programme étaient généralement en mesure de trouver des solutions adéquates aux problèmes ou aux complications liés au processus de demande. Les problèmes pour lesquels des solutions étaient le plus souvent trouvées, au moins dans une certaine mesure, étaient les problèmes d'ordre financier, la solution prenant la forme d'une aide financière, quelle qu'elle soit.

Les opinions des non-participants concernant les « avantages » et les « inconvénients » d'une candidature à un programme d'études ou de travail à l'étranger sont variées.

Les non-participants ont été invités à faire part des considérations ou des facteurs qui les ont le plus incités à envisager de postuler pour un séjour d'études ou de travail à l'étranger, et ceux qui les ont le plus dissuadés à le faire.

S'agissant des facteurs les ayant le plus incités à envisager de postuler pour un programme d'études ou de travail à l'étranger, les opinions des non-participants correspondaient à celles des participants au programme, et en particulier pour deux de ces facteurs. Les non-participants étaient également enclins à souligner le caractère unique de l'occasion offerte par ces programmes, et ce pour des raisons semblables à celles invoquées par les participants aux programmes (abordées ci-dessus). De même, tout comme les participants au programme, ils ont fréquemment indiqué que la possibilité d'une aide financière ou les possibilités de financement avaient une influence sur leur décision de postuler pour un séjour d'études ou de travail à l'étranger.

S'agissant des facteurs les ayant le plus dissuadés d'envisager de postuler pour un programme d'études ou de travail à l'étranger, les opinions des non-participants correspondaient aussi à celles des participants au programme, et en particulier pour certains facteurs. Comme les participants au programme, ils ont fréquemment cité des considérations financières, même s'ils avaient tendance à y accorder plus d'importance que les participants et à mettre davantage l'accent sur la perte de revenus ou sur l'obligation de s'absenter de son travail comme des facteurs « dissuasifs ». Leurs réponses faisaient également écho à celles des participants au programme concernant les préoccupations ou les craintes liées au choc culturel ou à la présence d'obstacles culturels comme des facteurs « dissuasifs ». Enfin, à l'instar des participants au programme (et pour des raisons similaires), certains non-participants ont cité le processus de demande comme un facteur « dissuasif ».

En revanche, les non-participants se distinguaient des participants sur certains points essentiels. Les questions domestiques étaient notamment un facteur « dissuasif » plus influent. Ces questions comprenaient notamment le fait d'être dissuadés par ses parents pour des raisons de sécurité, le fait d'avoir des responsabilités familiales en tant qu'aidants naturels ou la nécessité de trouver un logement à l'étranger pour un conjoint et des enfants. Les non-participants se distinguaient également des participants en présentant comme des facteurs « dissuasifs » les mauvaises notes et le manque de possibilités en matière d'études ou de travail à l'étranger. En ce qui concerne ce dernier point, certains ont parfois observé que les seules possibilités, ou la plupart des possibilités disponibles, se limitaient à la première année. Enfin, et ce n'est pas surprenant, la COVID-19 a été exclusivement citée par les non-participants comme un facteur dissuasif. Cette question est abordée ci-dessous, à la section intitulée [Obstacles potentiels](#).

Nombre de non-participants ont déclaré s'être renseignés sur les aides ou les ressources accessibles pour remédier à ces difficultés, et notamment sur les demandes d'aide financière et le processus de demande. Généralement, ils avaient obtenu des renseignements sur les sources possibles d'aides financières ou les options de financement. Certains de ceux qui n'avaient pas cherché de renseignements à ce sujet ont expliqué qu'ils ne l'avaient pas fait parce que le programme était interrompu en raison de la pandémie, ou parce qu'ils ne s'étaient pas encore pleinement engagés à postuler. D'autres ont déclaré ne pas l'avoir fait parce qu'ils avaient des problèmes insolubles (c'est-à-dire, une faible moyenne pondérée cumulative, un manque d'options ou des possibilités limitées, une incapacité à emmener leur conjoint et leurs enfants à l'étranger).

Un large éventail de renseignements, d'outils et de ressources ont été consultés dans le cadre du processus décisionnel.

Les participants et les non-participants au programme ont recensé diverses sources consultées dans le cadre de leur processus décisionnel, mais ils se sont principalement appuyés sur des renseignements ou des ressources fournis par leur propre établissement d'enseignement postsecondaire. La source d'information ou les ressources de l'établissement les plus fréquemment citées étaient le site Web de leur établissement ou le site Web du programme d'études international ou du programme d'études à l'étranger. En plus du site Web de l'établissement, les participants citaient régulièrement deux autres sources d'information de l'établissement :

- *Personnes précises au sein de leur établissement* : Il s'agissait du coordinateur ou du directeur du programme d'études à l'étranger ou d'un représentant de ce bureau, des coordinateurs ou des superviseurs de la faculté ou du programme, des conseillers pédagogiques et des professeurs ou formateurs (y compris les professeurs qui accompagneraient les étudiants dans le cas des collèges).
- *Activités de sensibilisation et séances d'information* : Il s'agissait notamment de dossiers d'information ou de brochures sur le programme obtenues dans le cadre d'une foire d'information, de séances d'information sur le programme d'études ou de travail à l'étranger (en personne ou en ligne) et de retour d'expériences d'anciens participants figurant dans des rapports d'expérience, des blogs de voyage et des témoignages.

Voici certaines des ressources ou sources d'information en dehors de l'établissement d'enseignement postsecondaire fréquemment citées par les participants :

- *Le site Web de l'établissement d'accueil* (souvent accessible par un lien fourni par l'établissement d'enseignement postsecondaire de l'étudiant).
- *Les anciens participants avec lesquels ils ont un lien personnel* (par exemple, un frère ou une sœur, un ami, une connaissance).
- *Un moteur de recherche sur Internet, comme Google*, généralement utilisé pour trouver des renseignements relatifs aux voyages en général ou à la destination de leur choix (par exemple, des renseignements sur le coût de la vie, sur le voyage, sur le prix des billets d'avion ou sur la manière d'établir un budget).
- *Des sites Web du gouvernement du Canada* (sans autre précision), généralement pour obtenir des renseignements sur les passeports et les visas ainsi que des conseils aux voyageurs.

Parmi les autres sources d'information consultées dans le cadre du processus décisionnel figuraient les parents, des proches vivant dans les destinations choisies, des étudiants et des professeurs des établissements d'accueil, ainsi que des étudiants étrangers en échange dans leur propre établissement d'enseignement postsecondaire. Certains participants autochtones ont déclaré avoir consulté leur conseil de bande pour obtenir des renseignements sur une éventuelle aide financière.

Les non-participants ayant consulté des personnes ou dialogué avec celles-ci ont déclaré que leurs discussions avaient tendance à se concentrer sur les points suivants : les avantages et les inconvénients de la participation au programme; les exigences, les échéances ou les délais; le financement ou le coût; et les options ou les possibilités offertes par leur établissement.

La plupart s'estimaient suffisamment informés à propos du programme d'études ou de travail à l'étranger.

La plupart des étudiants estiment que leur établissement leur a fourni ou leur a donné suffisamment de renseignements, d'outils ou de ressources au sujet du programme d'études ou de travail à l'étranger, mais les participants au programme sont plus enclins à le dire ou à le déclarer sans réserve que les non-participants. Les non-participants n'étaient pas nécessairement plus critiques à cet égard, mais ils étaient moins susceptibles d'être certains ou inconditionnels dans leur évaluation, notant parfois qu'ils n'avaient pas encore cherché beaucoup d'informations ou qu'ils ne s'étaient pas encore penchés pleinement sur cette question pour être en mesure d'apporter un jugement approprié. À cet égard, il convient de garder à l'esprit que les participants au programme ont pu répondre à cette question rétrospectivement (c'est-à-dire en profitant d'un certain recul et après avoir traversé le processus du début à la fin).

Les raisons précises données pour expliquer la satisfaction à cet égard comprenaient la qualité de l'information, la facilité d'accès à l'information et l'assistance, les instructions ou l'orientation fournies par l'information. Vous trouverez ci-dessous certains exemples des raisons pour lesquelles les étudiants étaient satisfaits de l'information ainsi reçue. Les exemples précédés d'un astérisque (*) ont été exclusivement cités par des participants au programme.

- Des renseignements clairs, exhaustifs, précis et à jour sur le site Web de l'établissement ou les sites Web des établissements d'accueil.
- Des sites Web bien organisés et conviviaux (établissement d'enseignement postsecondaire et établissement d'accueil).
- Des renseignements détaillés sur les échéances ou les délais, les modalités de la demande et les aides financières.
- Des invitations ou des réponses automatiques aux courriers électroniques ou aux questions posées.
- Un accès à d'anciens participants qui pouvaient répondre à des questions et fournir des renseignements pertinents d'après leur propre expérience dans le cadre du programme.
- Une orientation ou une assistance tout au long du processus (par exemple pour la demande de passeport, la demande de visa ou la recherche d'un logement), y compris un appui ou une orientation proposés par les membres du corps enseignant (par exemple, superviseur universitaire).
- Des renseignements transmis de manière proactive (par exemple, les conseils de voyage, les conseils quant à l'établissement de budget).
- *La réception d'un aide-mémoire complet pour guider les candidats tout au long du processus de demande.
- *La confirmation rapide des étapes clés du processus de demande (à savoir, l'approbation de la demande, la confirmation de l'aide financière).
- *La réception d'une liste de tous les étudiants voyageant dans le même établissement d'accueil (décrite comme un moyen permettant aux participants de faire connaissance et de faciliter l'échange de renseignements entre eux).
- *Des ateliers, séminaires ou séances d'orientation avant le départ (souvent animés par d'anciens participants et parfois par des représentants des établissements d'accueil).

- *Entretien obligatoire ou nécessaire avec le représentant du bureau des études à l'étranger ou le directeur du programme.
- *Réception d'une boîte à outils avant le départ. Ces boîtes à outils contenaient notamment les coordonnées de personnes-ressources importantes, des renseignements sur le choc culturel et des conseils de voyage (par exemple, pour protéger ses objets de valeur).

Ceux qui estiment ne pas être ou ne pas avoir été suffisamment informés à propos du programme d'études ou de travail à l'étranger proposé par leur établissement d'enseignement postsecondaire ont expliqué pourquoi en évoquant la difficulté de trouver ou d'obtenir des renseignements, le manque d'orientation ou d'assistance et la fourniture de renseignements incomplets, incorrects, vagues ou contradictoires. Certains ont fait remarquer qu'ils étaient suffisamment informés, mais qu'ils avaient eu du mal à trouver l'information dont ils avaient besoin ou qu'il fallait du temps pour la trouver ou l'obtenir. Vous trouverez ci-dessous certains exemples des raisons pour lesquelles les étudiants étaient insatisfaits de l'information ainsi reçue.

- Le fait d'être laissé à soi-même ou le manque d'orientation ou d'assistance, notamment en ce qui concerne la recherche d'un logement et de cours, mais aussi en ce qui concerne les demandes de visa et les postes dans les programmes coopératifs.
- Le manque de proactivité dans l'information ou l'orientation (par exemple, ne pas être informé des difficultés à changer des devises étrangères dans le pays d'accueil).
- Le manque de clarté concernant le transfert de crédits ou les cours donnant droit à des crédits.
- Le manque de précision quant à la manière dont les cours sont dispensés dans l'établissement d'accueil ou concernant les exigences des cours.
- La difficulté à trouver des renseignements sur les horaires de cours.
- Le manque ou l'absence de renseignements fournis concernant des exigences linguistiques.
- La fourniture de renseignements contradictoires par l'établissement d'enseignement postsecondaire d'origine et l'établissement d'accueil à propos des échéances ou des délais pour le dépôt des demandes.
- La lenteur ou les retards observés dans les réponses aux questions et la réception des confirmations (par exemple, n'entendre parler des aides financières et de l'acceptation dans une résidence que quelques jours avant le départ).
- Le fait que les renseignements sont transmis au compte-gouttes au cours des années ultérieures (c'est-à-dire que les renseignements à propos du programme sont principalement fournis au cours de la première année).
- Le manque d'échange de renseignements entre les différents campus d'un même établissement (à savoir le fait de fréquenter un petit campus relevant d'un établissement dont le campus principal semble être au cœur des activités d'information ou de sensibilisation à propos du programme).

Large sensibilisation à propos du soutien financier.

Les participants et les non-participants étaient largement sensibilisés à propos de l'aide financière. Seul un nombre relativement faible d'étudiants ont fait part d'un manque de sensibilisation à ce sujet, et ils étaient plus susceptibles d'être des non-participants. Voici quelques éléments précis connus à propos du

soutien financier : les montants disponibles; les éléments couverts (par exemple, les billets d'avion); les détails concernant le processus de demande (par exemple, comment présenter une demande, les dates limites); les divers types de soutiens financiers (par exemple, des bourses d'études, des bourses d'entretien); les conditions et les critères d'admissibilité (par exemple, conserver une moyenne pondérée cumulative minimale, fournir une preuve qu'un soutien financier est nécessaire); et les différentes sources de soutiens (par exemple, les établissements d'enseignement postsecondaire, le gouvernement du Canada, les bourses du Commonwealth).

Le soutien avant le départ était mentionné par beaucoup d'étudiants interrogés sur les autres types d'aide.

Les participants aux programmes étaient beaucoup plus susceptibles que les non-participants d'indiquer qu'ils connaissaient les autres types de soutiens (c'est-à-dire des soutiens non financiers) mis à la disposition des participants aux programmes d'études ou de travail à l'étranger. Les types de soutiens cités concernaient le plus souvent l'aide apportée avant le départ, sous une forme ou sous une autre. Une séance d'information ou de formation avant le départ, parfois décrite comme obligatoire, était le type d'aide le plus fréquemment cité. Voici certains des autres types de soutien avant le départ cités moins fréquemment, mais seulement par des participants au programme :

- Un soutien psychologique avant le départ.
- Une boîte à outils d'« acclimatation » comprenant des stratégies d'adaptation.
- Des séances de formation à propos des questions culturelles et de la sensibilisation culturelle.
- Un module en ligne sur la préparation d'un voyage à l'étranger.
- Des réunions avec le coordinateur du programme international (décrites par quelques étudiants comme obligatoires).
- Un accès à des conseillers.

Certains des participants et des non-participants au programme ont cité des sources de soutien plus informelles ou moins officielles, comme les conseillers pédagogiques, les professeurs et les anciens participants.

Certains participants au programme ont également cité des ressources, des services ou des renseignements mis à disposition par leur établissement ou par son intermédiaire, y compris :

- Une liste de numéros à contacter en cas d'urgence.
- Un accès ou un lien vers le service d'*Inscription des Canadiens à l'étranger* du gouvernement du Canada.
- Une aide à la recherche d'un logement.
- Une aide à la recherche d'une assurance voyage fournie par l'établissement (dans ce cas, une université) ou par son intermédiaire.

L'une des ressources en dehors des établissements citée était le programme SWAP vacances-travail de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants.

Aide financière – principale exigence préalable pour permettre aux non-participants de prendre part à un programme.

Les non-participants ont collectivement cité divers éléments qui devraient être instaurés ou mis à leur disposition en matière de soutiens, de ressources ou d'outils et pour leur permettre concrètement de

participer à un tel programme. Cela dit, le type de soutien le plus fréquemment cité était le soutien financier ou l'aide financière. Voici certains des autres types de soutien, de ressources ou d'outils fréquemment cités :

- Orientation ou assistance tout au long du processus de demande, y compris une aide pour rechercher des cours, demander un visa et rechercher un logement.
- Des séances d'information organisées par leur établissement, avec pour objectif de fournir une ventilation détaillée des coûts, de recenser toutes les sources potentielles d'aides financières et de préciser les délais bien en amont pour faciliter la planification.
- Des séances d'information approfondies avant le départ axées sur la résolution des problèmes d'adaptation ou d'intégration dans un nouveau cadre (par exemple, les obstacles culturels ou le choc culturel, l'anxiété, la solitude).
- Une liste des personnes à contacter à l'étranger en cas d'urgence.
- De bons systèmes de soutien sur place ou dans l'établissement d'accueil, y compris l'accès à des services de santé mentale.

Voici certains des types de soutiens, de ressources ou d'outils moins fréquemment cités qui permettraient concrètement à des non-participants de prendre part à un tel programme :

- Plus d'options après la première année d'études.
- Un soutien aux étudiants ayant une faible moyenne pondérée cumulative, y compris des conseils sur la manière d'améliorer leurs notes afin qu'ils aient le droit de participer à des programmes d'études ou de travail à l'étranger.
- La possibilité de travailler à l'étranger pendant ses études (c'est-à-dire de gagner un revenu).
- L'assurance que les périodes d'études à l'étranger n'interfèrent pas avec le travail ou l'emploi dans le pays d'origine.
- La recherche d'une personne pour s'occuper d'un membre de la famille de l'étudiant afin de remplacer ce dernier pendant son absence.
- La possibilité d'emmener des membres de la famille de l'étudiant (c'est-à-dire le conjoint et les enfants) dans le cadre du programme d'études ou de travail à l'étranger.

3. Expérience du programme

Cette section rend compte des questions liées à l'expérience d'études ou de travail à l'étranger des participants, auxquelles viennent s'ajouter les commentaires reçus par les non-participants de la part de personnes ayant pris part à un tel programme.

Une impression générale positive de l'expérience d'études ou de travail à l'étranger.

Tous ceux ayant pris part à un programme d'études ou de travail à l'étranger ont décrit l'expérience globale comme positive ou très positive, tandis que les non-participants ont décrit des évaluations globales similaires de la part de personnes qu'ils connaissaient ayant pris part à de tels programmes. Il n'est pas surprenant de noter que les participants aient parfois nuancé leurs impressions positives en recensant des éléments ayant nécessité une adaptation de leur part (voir détails ci-dessous), mais dans l'ensemble, leur expérience avait répondu ou dépassé leurs attentes, certains décrivant même cette expérience comme un changement de vie.

Les voyages et l'expérience figurent en tête de liste des aspects positifs de l'expérience.

Les participants au programme ont relevé de nombreux aspects positifs concernant leur expérience à l'étranger (c'est-à-dire ce qu'ils ont aimé), mais les aspects suivants étaient les plus souvent cités : la capacité ou la possibilité de voyager; l'expérience d'une culture nouvelle ou différente et la découverte de cette culture; la découverte de nouveaux centres d'intérêt; et les rencontres (se faire des amis ou des connaissances).

Voici d'autres aspects positifs de l'expérience à l'étranger régulièrement cités :

- La quantité d'activités, de sorties et de possibilités de rencontrer des gens.
- Le programme d'études (par exemple, nouveaux apprentissages, analyse des enjeux sous un angle différent ou offrant des éléments de comparaison).
- Les possibilités de créer des réseaux, de créer des liens et de nouer des relations.
- Le soutien, l'orientation et les conseils fournis ou mis à disposition par l'établissement d'accueil.
- L'organisation ou le déroulement du programme en général (par exemple, le programme était bien organisé ou bien structuré).
- Une bonne expérience professionnelle (par exemple, de bonnes conditions de travail, un bon salaire, des congés, des congés de maladie, un environnement de travail collégial).

Voici d'autres éléments que les participants ont appréciés dans leur expérience à l'étranger :

- Le fait d'apprendre à mieux se connaître, de s'épanouir, de perfectionner ses compétences de vie.
- Le mode de vie général, l'attitude décontractée dans le pays ou le lieu en question.
- L'acquisition de nouvelles perspectives sur la vie en général.
- Les conditions météorologiques ou la beauté naturelle du pays ou de la région.
- Le coût de la vie moins élevé dans le pays en question.

En réponse à cette question, certains participants se sont plus concentrés sur les avantages qu'ils ont tirés de cette expérience que sur les choses qu'ils ont aimées pendant l'expérience en tant que telle. Il s'agissait notamment des avantages liés aux études (c'est-à-dire l'expérience permettant d'être accepté dans un programme d'études au Canada) et des avantages liés à la carrière (c'est-à-dire les compétences

transférables, l'expérience professionnelle à l'étranger, les possibilités d'emploi à l'étranger et l'expérience contribuant à l'obtention d'un emploi au Canada).

Le mal du pays et le choc culturel figurent en tête de liste des aspects négatifs de l'expérience à l'étranger.

Les participants ont collectivement recensé un certain nombre d'aspects qu'ils n'avaient pas aimés dans leur expérience à l'étranger, mais les seuls qui étaient cités assez fréquemment étaient la solitude ou le mal du pays (par exemple, le fait de ne pas rencontrer de gens, d'être la seule personne de son établissement ou encore d'avoir des amis, de la famille ou des partenaires qui leur manquaient) et l'existence d'un certain choc culturel ou de difficultés d'intégration ou d'adaptation à un nouvel environnement, en partie à cause d'obstacles linguistiques. Cependant, les participants ayant cité ces aspects négatifs ajoutaient souvent qu'il s'agissait de problèmes vécus principalement au début de leur séjour à l'étranger et qu'ils avaient progressivement surmontés ou appris à gérer.

Les autres aspects négatifs de cette expérience n'étaient recensés que par des participants uniques ou par de petits nombres de participants. Ils couvraient divers éléments que nous avons classés par thèmes pour en faciliter l'analyse.

Problèmes liés au programme :

- Un choix limité de cours en anglais.
- Une charge de cours trop lourde.
- Des cours pas assez stimulants.
- Des cours commençant trop tôt le matin.
- Un cheminement qui était trop peu structuré ou pas assez axé sur l'acquisition de compétences.
- La fatigue liée aux déplacements (c'est-à-dire les déplacements de ville en ville dans le cadre du programme, lui faisant perdre de son attrait au fil du temps).
- Le fait de ne pas avoir obtenu le stage précisément souhaité.

Problèmes liés à la résidence ou au logement :

- La résidence trop éloignée de l'établissement.
- Le fait de devoir séjourner dans une résidence pour étudiants.
- Le fait d'avoir un colocataire désordonné.
- Le fait de devoir acheter des articles ou des fournitures pour une période relativement courte (par exemple, des draps).

Expériences difficiles, mauvaises ou négatives :

- Un sentiment d'insécurité par moments (par exemple, être suivi, devoir traverser des zones dangereuses).
- Le fait de s'être fait voler des affaires.
- Une hospitalisation après un accident.
- Une aversion pour la culture du travail au Japon.
- Le fait d'avoir subi une agression sexuelle.
- La faible valeur du dollar canadien, ce qui a provoqué une augmentation du coût de la vie.
- Le fait d'avoir dû rentrer plus tôt en raison de la pandémie, y compris le fait d'avoir été obligé de suivre le programme en ligne.

Le mal du pays et le choc culturel : principaux défis, principales difficultés et principaux obstacles rencontrés.

Les participants au programme ont une nouvelle fois souligné les aspects de leur expérience qu'ils n'avaient pas appréciés lorsqu'on leur a demandé plus précisément s'ils avaient rencontré ou éprouvé des difficultés, des défis ou des obstacles au cours de leur séjour d'études ou de travail à l'étranger. Là encore, les seuls défis cités assez fréquemment concernaient la gestion de la solitude et le choc culturel ou la difficulté d'intégration ou d'adaptation à un nouvel environnement. Ces défis ont également été cités par les non-participants sur la base des commentaires reçus de la part d'amis ou de connaissances ayant participé à un programme. Certains étudiants handicapés ont observé que les défis, comme la solitude et le choc culturel, peuvent être plus difficiles à surmonter pour les personnes souffrant d'un problème de santé mentale, car l'anxiété causée par la solitude et le choc culturel peut exacerber ce problème.

Tous les autres défis, difficultés ou obstacles précis n'étaient recensés que par des participants uniques ou par de petits nombres de participants et comprenaient les éléments suivants :

- Difficulté à rencontrer des gens.
- Le fait de devoir séjourner une nouvelle fois dans une résidence pour étudiants.
- Le fait de devoir trouver un nouveau logement à cause d'un incendie.
- Le fait de devoir travailler depuis la résidence au Japon en raison de la COVID-19.
- Le fait de s'être blessé et d'avoir été hospitalisé.
- La nécessité d'établir un budget.
- La difficulté à ouvrir un compte bancaire ou à changer de l'argent.
- La nécessité d'être vigilant ou prudent en ce qui concerne la consommation de nourriture et d'eau.
- Le fait d'avoir parfois été suivi pendant la nuit.
- Le caractère limité des ressources universitaires au sein de l'établissement d'accueil au vu de sa petite taille.
- Le fait d'avoir dû terminer le programme en ligne à la maison en raison de la pandémie.
- Des problèmes avec le visa de travail.
- Des problèmes de transfert de crédits (par exemple, perte du document de transfert des crédits par l'établissement d'enseignement postsecondaire, transférabilité des crédits contestée pour certains cours).

Pour la plupart, les participants au programme étaient en mesure de relever ces défis ou de les résoudre, souvent en s'y adaptant ou en s'y habituant. C'était généralement le cas, par exemple, lorsqu'il s'agissait de faire face à la solitude et au choc culturel (par exemple, en l'oubliant au fil du temps ou en mettant en place des stratégies d'adaptation). Quelques participants uniques ont déclaré qu'aucune solution appropriée n'avait été trouvée pour leur problème, que leur problème avait été résolu avec beaucoup de difficulté ou que leur problème n'avait été résolu qu'après leur retour au Canada. Ces problèmes comprenaient :

- Un cas d'agression sexuelle (décrit comme non résolu et comme n'ayant pas fait l'objet d'une résolution ou d'une enquête appropriée à l'époque).
- Un cas de vol (décrit comme n'ayant pas fait l'objet d'une résolution appropriée, car l'établissement d'accueil semblait plus préoccupé par les questions de responsabilité que par le stress ou l'anxiété des personnes concernées par le vol).

- Un cas d'hospitalisation dans lequel la personne concernée avait dû avancer les frais liés au traitement (un problème finalement résolu, mais seulement après le retour au Canada).
- La non-reconnaissance des crédits transférables par l'établissement d'origine (un problème résolu au bout du compte, mais seulement après de nombreux efforts et de nombreuses discussions).

Presque tous les participants avaient reçu un soutien financier et l'ont décrit comme « essentiel » ou « utile ».

Presque tous les participants au programme ont déclaré avoir reçu une aide financière, quelle qu'en soit la forme, dans le cadre de leur expérience d'études ou de travail à l'étranger. Beaucoup de ceux qui avaient reçu une aide financière ont décrit son impact comme crucial, soulignant qu'ils n'auraient pas participé à un tel programme sans cette aide, ou qu'ils y auraient participé, mais pas dans le lieu de leur choix qui aurait été trop coûteux (par exemple, Londres).

Un certain nombre d'autres ont décrit l'impact comme utile, voire très utile. Cette aide financière leur a notamment permis de se déplacer alors qu'ils étaient à l'étranger, de ne pas vivre dans la précarité et de faire face au coût élevé de la vie (parfois aggravé par la faiblesse du dollar canadien). Un petit nombre d'entre eux ont décrit l'impact de l'aide financière qu'ils ont reçue comme limité, soit parce que le montant était décrit comme relativement faible, soit parce qu'ils avaient économisé en prévision de leur participation au programme et qu'ils l'avaient financée principalement sur leurs propres deniers.

La plupart de ceux qui n'avaient pas reçu d'aide financière ont déclaré que la percevoir une telle aide leur aurait permis de voyager davantage ou plus profiter plus de cette occasion à l'étranger ou que cela leur aurait apporté une plus grande tranquillité d'esprit quant à leur situation financière. D'autre part, deux autres ont déclaré que cela n'aurait pas fait une grande différence pour eux : l'un parce qu'il avait suffisamment d'économies personnelles, et l'autre parce qu'il percevait un revenu grâce à un stage rémunéré.

Une large sensibilisation aux aides supplémentaires à l'étranger.

Presque tous les participants au programme ont déclaré qu'ils étaient au courant du soutien supplémentaire qui leur était proposé dans le cadre de leur expérience à l'étranger. Les soutiens les plus souvent cités étaient liés au bien-être mental ou psychologique et comprenaient des prises de nouvelles régulières de la part d'un représentant de l'établissement d'origine et des services de conseil disponibles dans l'établissement d'accueil. La plupart des autres types de soutien cités étaient ceux fournis par l'établissement d'accueil et conçus pour aider les étudiants à s'acclimater ou à s'intégrer dans leur environnement. Ils comprenaient des séances d'orientation ou d'information (souvent à l'arrivée), des activités sociales, des sorties ou des voyages périodiques prévus ou réguliers, un programme de jumelage conçu pour aider les étudiants étrangers à rencontrer des gens ou encore un accès à un guide local. Dans un cas, l'établissement d'accueil avait un aîné en résidence et pouvait servir de personne-ressource pour les participants autochtones.

Les autres ressources citées par des participants uniques ou par quelques participants seulement comprenaient : des familles d'accueil; une application pour l'assistance médicale; l'accès à un centre médical; des possibilités de réseautage offertes par l'intermédiaire du programme ERASMUS (Programme d'action communautaire en matière de mobilité des étudiants); les coordonnées des services consulaires du Canada; les numéros d'urgence; la communauté d'étudiants internationaux; le personnel ou les

professeurs de l'établissement d'accueil. Un participant a souligné que la présence de membres de sa famille dans la ville d'accueil représentait une forme de soutien, tandis qu'un autre a souligné la présence d'autres employés canadiens au sein de l'entreprise dans laquelle il travaillait.

Les participants étaient plus susceptibles d'utiliser les services mis à leur disposition par leur établissement d'enseignement postsecondaire d'origine afin de prendre des nouvelles, ainsi que les services permettant de socialiser proposés par les établissements d'accueil. Ceux ayant utilisé ces services ont déclaré qu'il n'y avait pas d'obstacles entravant leur accès, et les décrivaient généralement comme utiles ou efficaces, notamment lorsqu'il s'agissait de gérer la solitude, le mal du pays et le choc culturel. Un participant qui avait utilisé des services de counselling fournis par l'établissement d'accueil les a décrits comme peu utiles, car le conseiller ne savait pas comment s'identifier au participant et ne donnait aucun conseil utile. Un autre participant occupant un stage coopératif a cessé de participer aux entretiens hebdomadaires organisés par son établissement d'accueil pour prendre de ses nouvelles, expliquant que ces entretiens n'étaient pas particulièrement utiles. Quelques participants ayant séjourné dans des familles d'accueil ont décrit leur expérience comme agréable, ajoutant que cette option était moins coûteuse que le séjour en résidence ou dans un logement hors du campus.

Les participants au programme n'ayant pas utilisé les services dont ils avaient pourtant connaissance n'ont indiqué aucun obstacle à leur utilisation, expliquant généralement qu'ils n'avaient pas fait appel à ces services parce qu'ils n'en avaient pas ressenti le besoin.

La plupart ont estimé que leur programme ne manquait de rien.

La plupart des participants au programme ont indiqué qu'il ne manquait rien ou rien d'important au programme auquel ils avaient pris part. Bien que divers éléments aient été mentionnés, aucun ne revenait fréquemment. Nous avons classé ci-dessous ces éléments considérés comme manquants en fonction des trois phases du programme :

Avant le départ :

- Aide ou assistance pour la demande de visa.
- Aide ou assistance pour la recherche d'un logement ou d'un hébergement.
- Choix ou options limités parmi les cours transférables.

Études ou travail à l'étranger :

- Cours insuffisamment stimulants.
- Insuffisance de l'encadrement ou de l'orientation proposés par l'établissement d'accueil.
- Manque d'expérience pratique lors des déplacements dans divers emplacements.
- Insuffisance dans la prise de nouvelles de la part de l'établissement d'origine (citée par un participant autochtone).
- Absence de services de déménagement pour les objets achetés à l'étranger.
- Nombre insuffisant de jours de congé (seulement deux jours pour un mois et demi de travail).
- Aucune autre personne de l'établissement d'origine pouvant jouer le rôle de soutien.

Retour :

- Aucun compte rendu au retour du stage.
- Aucun accompagnement permettant de résoudre le choc culturel au moment du retour.

Les participants ont cité divers éléments lorsqu'on les a invités à indiquer ce qu'ils auraient aimé savoir avant de partir à l'étranger ou ce qu'ils feraient différemment s'ils avaient la chance de participer de nouveau au programme.

Avec le recul, un certain nombre de participants au programme ont cité des choses qu'ils avaient apprises grâce à leur expérience et qu'ils auraient aimé savoir avant de partir à l'étranger, ou des choses qu'ils feraient différemment s'ils avaient la chance de participer de nouveau au programme.

Voici certaines des choses qu'ils **auraient aimé savoir** avant de partir :

- Ne pas trop s'inquiéter du choc culturel, car on finit par s'en remettre.
- En savoir plus sur le climat à destination pour apporter des vêtements plus adaptés.
- Savoir quoi faire si l'on tombe malade à l'étranger.
- Connaître le coût des bagages supplémentaires facturés par les compagnies aériennes.
- Savoir quoi faire lorsqu'une compagnie aérienne perd vos bagages.
- En savoir plus sur l'emploi du temps ou la quantité de temps libre disponible pour mieux planifier des voyages ou des déplacements.

Voici certaines choses qu'ils **feraient différemment** s'ils avaient la chance de participer de nouveau au programme :

- Renouveler leur passeport plus tôt.
- Demander un visa plus tôt.
- Commencer à chercher un logement plus tôt.
- Se renseigner au préalable sur la culture du pays d'accueil.
- Choisir un autre établissement dans le pays, car celui où ils sont allés était trop isolé, ce qui a entraîné une augmentation de leurs frais de déplacement.
- Choisir de suivre des matières facultatives plutôt que des cours obligatoires pour alléger la charge de travail pendant le séjour à l'étranger.
- Opter pour une charge de cours réduite afin de disposer de plus de temps pour voyager.
- Aller à l'étranger plus tôt dans leur cursus, lorsque les options et les possibilités sont plus nombreuses.
- Prendre des cours de langue à l'avance pour faciliter la création de liens et de réseaux.
- Partir pendant toute une année et non pendant une seule période, car la planification et la logistique exigent beaucoup d'investissements en termes de temps et d'efforts.
- Voyager plus ou essayer de rencontrer plus de gens.
- Choisir un autre mode d'hébergement (a vécu chez une famille d'accueil, mais, rétrospectivement, aurait préféré avoir son propre logement).

Conseils aux personnes qui envisagent de participer à un tel programme.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient des conseils à donner à quelqu'un qui envisagerait de participer à un tel programme, les participants ont proposé les conseils suivants :

- Commencer à épargner tôt pour financer le voyage.
- Commencer à planifier tôt, en prévoyant que les choses prendront plus de temps que prévu.
- Chercher toutes les possibilités d'aide financière et s'informer sur celles-ci.
- Se renseigner sur la culture du pays et de la ville d'accueil bien avant le départ.
- Prévoir d'y aller pour plus d'un semestre si possible.
- S'assurer que les cours sont bien transférables (c'est-à-dire qu'il faut bien lire les mentions en petits caractères).

- Concevoir un budget comprenant des dispositions en cas d'urgence.
- Travailler son endurance ou sa condition physique si le programme nécessite de travailler à l'extérieur.
- Vérifier à plusieurs reprises toutes les dates et toutes les échéances.
- Ne pas surcharger ses valises.
- Profiter de toutes les occasions offertes à l'étranger.
- Créer des liens et faire connaissance avec autant de gens que possible.
- Essayer d'apprendre la langue.
- Entrer en contact avec des professeurs à l'étranger lorsque l'on souhaite mener des travaux de recherche ou des études supérieures.
- Ne pas oublier que l'on représente son établissement.

Les principaux avantages ou bienfaits découlant de la participation au programme renvoient aux facteurs de simplification du processus décisionnel.

Après avoir abordé leur expérience de travail ou d'études à l'étranger, on a invité les participants au programme à indiquer le principal avantage ou bienfait découlant de leur participation à ce programme. La plupart des principaux avantages que les participants ont tirés de leur participation au programme correspondaient à ceux qu'ils espéraient ou attendaient. Voici certains de ces avantages :

- *Acquisition ou amélioration des compétences* : Les participants au programme ont systématiquement cité les compétences qu'ils estimaient avoir acquises ou améliorées en conséquence directe de leur participation à leur programme d'études ou de travail à l'étranger. Il s'agissait notamment de l'autonomie, de la confiance en soi, des compétences interactives ou relationnelles, des compétences liées au travail (par exemple, l'intégration dans une équipe de travail, l'attention aux détails) et des compétences en matière de budgétisation. Quelques participants ayant déclaré avoir développé des compétences en budgétisation ont souligné l'importance de ces dernières compte tenu des coûts cumulés que représentait le programme.
- *Meilleure compréhension de soi* : De nombreux participants ont déclaré en avoir appris davantage sur eux-mêmes grâce à leur participation au programme (c'est-à-dire la connaissance de soi). On peut citer la découverte de nouveaux centres d'intérêt, la lucidité quant à ce qui les intéresse vraiment dans leur domaine d'études actuel, une plus grande certitude quant à la poursuite éventuelle des études et une plus grande certitude concernant leur parcours professionnel.
- *Épanouissement personnel* : De manière générale, de nombreux participants ont eu le sentiment d'avoir grandi ou mûri grâce à leur programme d'études ou de travail à l'étranger et à l'expérience de voyage et de vie qu'il leur a permis de vivre. Certains ont expliqué que l'expérience leur avait donné une perspective nouvelle ou différente sur la vie en général.
- *Meilleure compréhension du domaine d'études ou de travail* : Beaucoup ont le sentiment d'avoir amélioré ou renforcé leurs connaissances dans leur domaine d'études ou de travail, car les études à l'étranger les ont exposés à des questions nouvelles ou différentes, ou à différents points de vue sur des questions semblables.
- *Avantages liés à la carrière* : Les avantages liés à la carrière découlant de l'expérience d'études ou de travail à l'étranger comprenaient la création de liens ou de réseaux, l'acquisition d'une expérience professionnelle internationale rendant une personne plus valorisable (par exemple, une connaissance plus approfondie d'un marché, d'une région ou d'un pays) et la possibilité de mentionner une expérience d'études ou de travail internationale sur son CV, acquérant ainsi un avantage concurrentiel en termes d'employabilité (par rapport à ceux qui n'ont pas cette expérience). Un participant était

convaincu qu'il avait obtenu un emploi au Canada en partie grâce à un programme d'étude ou de travail à l'étranger.

- *Création de nouvelles amitiés et d'amitiés durables.* Travailler ou étudier à l'étranger donne la possibilité de rencontrer des personnes d'horizons différents.

4. Obstacles possibles

La présente section rend compte des obstacles pouvant entraver la participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger.

Situation financière – le principal obstacle pouvant entraver la participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger.

Les participants et les non-participants au programme s'accordaient presque tous à dire que la situation financière d'une personne était l'un des obstacles les plus importants pouvant entraver sa participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger. En outre, l'impression générale était que les questions financières constituaient l'obstacle possible le plus important (c'est-à-dire plus important que les autres obstacles). Les explications quant à l'importance des questions financières se sont concentrées sur les points suivants :

- La capacité à financer cette occasion d'étudier ou de travailler à l'étranger est la condition nécessaire ou la condition la plus fondamentale pour participer à un tel programme (« mettre le pied dans la porte » selon les propres termes d'un participant au programme).
- Les coûts cumulés liés à des études ou à un travail à l'étranger sont élevés, et même une aide financière est proposée, elle ne couvre qu'une partie de ces coûts.
- Afin de profiter pleinement de l'expérience à l'étranger, il faut non seulement être en mesure de payer les éléments de base (par exemple, le billet aller-retour, la nourriture et le logement), mais aussi avoir suffisamment d'argent pour financer ses activités pendant le séjour à l'étranger (par exemple, les activités de touristiques, les divertissements).
- Les coûts financiers associés à un programme d'études ou de travail à l'étranger dépassent la capacité de financement du voyage en tant que tel, et ces coûts peuvent avoir des conséquences ou des répercussions à long terme. Par exemple :
 - La participation au programme peut nécessiter ou exiger d'emprunter des sommes d'argent qui devront être remboursées (par exemple, un prêt bancaire, une ligne de crédit, un emprunt auprès des parents ou de membres de la famille).
 - La participation peut faire fondre les économies d'une personne, ne lui laissant que de faibles réserves financières, voire aucune. Comme l'un des participants l'a expliqué : « Je pourrais participer au programme, mais au prix de devoir repartir à zéro à mon retour à la maison ».
 - La participation peut donner lieu à un abandon ou à une perte de revenus (voir ci-dessous).
 - Les personnes peuvent déjà avoir des obligations financières (voir ci-dessous).

Voici quelques exemples d'obstacles financiers ou d'obstacles auxquels une personne pourrait être confrontée au moment de participer à un tel programme :

- **Coûts liés au programme en tant que tel :** Il a souvent été noté que de nombreux coûts étaient directement liés à la participation à un tel programme et que leur effet cumulatif pouvait rendre la possibilité d'y participer très difficile, voire impossible, pour les candidats potentiels. Voici certains de ces coûts :
 - Les frais de dossier.
 - La demande de passeport (si l'on n'a pas de passeport valide ou si sa date d'expiration approche).
 - La demande de visa (avec des frais supplémentaires liés au voyage, aux repas et à l'hébergement si l'on doit faire la demande hors de la province).

- Les frais d'assurance voyage et d'assurance maladie.
- Les billets pour se rendre dans le pays de destination et en revenir (plus chers pour les destinations lointaines).
- Les frais de scolarité.
- Le gîte et le couvert à l'étranger.
- L'alimentation et le transport.
- Forfait téléphonique nouveau ou adapté.
- Moyens pour voyager à l'intérieur du pays d'accueil ou à partir de celui-ci (cité comme un élément important pour profiter pleinement de l'occasion).

Certains ont également observé que les coûts pendant le séjour à l'étranger pouvaient augmenter en raison de facteurs tels que le coût de la vie là où l'on étudie ou travaille (par exemple, à Londres, au Royaume-Uni), le taux de change ou la valeur du dollar canadien et la distance entre la résidence et l'établissement d'accueil (c'est-à-dire des coûts de transport plus élevés). Lorsqu'ils abordaient les coûts directement liés au programme, les anciens participants observaient parfois qu'il était important que les participants potentiels aient une compréhension claire et exhaustive de ces coûts et qu'ils apprennent à établir un budget. Plus particulièrement :

- **Perte de revenus résultant de la participation au programme :** En plus des coûts directement liés au programme d'études ou de travail à l'étranger, les étudiants ont souvent cité la perte de revenus résultant de la participation au programme comme un obstacle financier possible. Citons par exemple le fait de devoir s'absenter ou prendre un congé d'un emploi ou d'un emploi à temps partiel pour participer au programme, le fait de passer à côté d'une possibilité d'emploi pendant son absence, l'incapacité d'accepter un emploi à temps partiel pendant l'été si l'on est à l'étranger pendant cette période et la difficulté de trouver un emploi à temps partiel si l'on revient du programme au milieu ou à la fin de l'été. Certains soulignaient qu'une telle perte de revenus pouvait s'avérer particulièrement grave pour les étudiants ayant des prêts ou des dettes, les étudiants qui dépendent d'un travail ou d'un travail à temps partiel pour payer leurs frais de scolarité et les étudiants qui peuvent avoir dépensé la totalité ou une grande partie de leurs économies pour s'acquitter des coûts liés à leur participation au programme.
- **Charges ou obligations financières préexistantes :** Dans certains cas, les obstacles financiers comprennent des coûts que les étudiants doivent continuer d'assumer au Canada pendant qu'ils sont à l'étranger. Il s'agit par exemple du loyer (sauf si l'on accepte ou si l'on est en mesure de renoncer à son logement ou de le sous-louer), des échéances du véhicule, des paiements hypothécaires, des dépenses professionnelles (par exemple, les frais généraux), des cotisations aux REER et aux REEE (si l'on a des enfants) et des dépenses liées aux personnes à charge.

Divers obstacles non financiers entravant la participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger étaient considérés comme importants.

Si les étudiants ont souligné l'importance des obstacles financiers et les ont généralement considérés comme les plus importants, ils citaient aussi systématiquement d'importants obstacles non financiers possibles entravant la participation à un tel programme. Ces obstacles comprenaient :

- Les appréhensions liées au choc culturel ou aux obstacles culturels, y compris des préoccupations concernant le fait d'étudier ou de travailler dans un environnement où l'anglais n'est pas compris ou n'est pas la langue principale.

- L'anxiété ou la peur face à la solitude, de même que les préoccupations liées à l'absence prolongée du domicile familial ou à la séparation familiale.
- Le fait de devoir s'occuper de toutes les questions logistiques et administratives, investir du temps et des efforts (par exemple, demande de visa, recherche d'un logement, recherche de cours transférables, tentative de coordonner les études à l'étranger avec le programme d'études habituel dans le pays d'origine).
- Le fait d'être confronté à un problème de santé mentale ou à un handicap physique (élément cité principalement par les participants handicapés).
- Le retard pris dans l'obtention du diplôme, un obstacle qui était considéré comme ayant des conséquences financières dans le sens où un retard dans l'obtention du diplôme pouvait entraîner le paiement de frais de scolarité supplémentaires.

Parmi les autres obstacles possibles considérés comme les plus importants, citons : le manque de connaissance du programme; le manque de renseignements ou la difficulté à trouver des renseignements sur le programme; une faible moyenne pondérée cumulative (MPC), un nombre limité d'options ou de possibilités d'études ou de travail à l'étranger dans le programme; un nombre important de candidats pour un nombre limité de postes.

Les étudiants ont recensé un certain nombre d'obstacles ou d'entraves découlant de la pandémie.

Les étudiants ont collectivement recensé une panoplie d'obstacles ou d'entraves découlant de la pandémie et auxquels une personne pourrait être confrontée au moment de participer à un tel programme. L'impact perçu de ces obstacles ou entraves était qu'ils auraient des répercussions négatives sur la possibilité pour les étudiants de participer au programme, ainsi que sur l'intérêt même d'y participer. Voici certains de ces avantages :

- **Réduction ou annulation du programme :** Certains étudiants ont subi directement les impacts de la pandémie, matérialisés par une réduction ou une annulation de leur participation au programme. Certains participants au programme ont notamment dû rentrer au Canada plus précocement ou avant la fin de leur programme et ont dû terminer le programme en ligne, tandis que des participants potentiels ont dû annuler leur voyage ou se préparer à le suivre en ligne comme unique option disponible. Voici certaines des pertes ou des limitations possibles associées à cette situation :
 - La perte de la possibilité de participer au programme pour ceux qui étaient en dernière année d'études.
 - La perte de crédits transférables parce que le programme a été raccourci ou n'a pas pu aller à son terme.
 - La perte d'argent liée à des dépenses non remboursables (par exemple, la demande de visa).
 - Des limitations liées à la prestation en ligne du programme. Ces limitations engendraient notamment la perte des possibilités suivantes : l'expérience de voyage ou la possibilité de voyager, la possibilité de rencontrer des gens ou de se faire des amis et la possibilité de créer des liens ou des réseaux. Certains ont également observé qu'une version en ligne modifiée du programme pouvait nuire à sa qualité en raison des éventuels problèmes techniques et du décalage horaire (par exemple, la nécessité de se connecter très tôt le matin ou très tard le soir). Un participant qui avait commencé le programme en personne, mais qui avait dû le terminer à distance a décrit la version en ligne comme bien organisée, mais pas incomparable à l'expérience en personne.

- **Restrictions de voyage :** Certains étudiants ont estimé que les restrictions de voyage pouvaient constituer des obstacles ou des entraves possibles découlant de la pandémie. Les pays qui fermaient leurs frontières ou qui ne délivraient plus de visas, ainsi que les établissements qui se retiraient des programmes d'échanges internationaux en étaient quelques exemples. Des mesures moins draconiennes pouvaient inclure des restrictions ou des quotas plus stricts à propos du nombre d'étrangers acceptés dans un pays ou dans de tels programmes. De telles restrictions pouvaient entraîner une diminution des possibilités de participation à ces programmes.
- **Exigences nouvelles ou supplémentaires liées au programme ou au voyage :** Certains étudiants pensent que la création ou l'ajout d'une nouvelle série d'exigences administratives liées aux voyages internationaux en général et à la participation au programme en particulier pourraient donner lieu à d'autres obstacles ou entraves possibles découlant de la pandémie. Parmi les exemples, on peut citer des exigences plus strictes pour l'obtention des visas, des contrôles de santé obligatoires avant le départ et à l'arrivée dans le pays d'accueil, la vaccination (si un vaccin est disponible), l'imposition de restrictions de voyage pendant le séjour à l'intérieur des pays d'accueil (par exemple, les bulles sociales), des formulaires de décharge de responsabilité auprès des établissements d'accueil, et des lois ou des règlements supplémentaires pouvant être adoptés par les pays.
- **Contraintes financières :** Certains considéraient également la pandémie comme un facteur d'exacerbation des contraintes financières qui pourraient restreindre le programme ou la capacité d'une personne à y participer. Voici quelques exemples de contraintes financières potentielles liées à la COVID-19 :
 - L'augmentation des frais de voyage (en supposant que les voyages dans d'autres pays sont permis).
 - La perte d'emplois ou l'absence d'emplois découlant de la pandémie et, par conséquent, la perte de salaire ou de revenu permettant de financer la participation au programme (par exemple, un participant éventuel pouvait compter sur un emploi à temps partiel pour l'aider à financer sa participation, mais l'emploi en question n'est peut-être plus disponible à cause de la pandémie).
 - Le changement de priorité et la réorientation des ressources par les gouvernements et les établissements d'enseignement postsecondaire en vue de lutter contre les effets de la COVID-19, ce qui pourrait entraîner une réduction des aides ou des soutiens financiers pour ces programmes.

Diverses préoccupations concernant la participation à de tels programmes dans un contexte post-pandémie.

Pour une personne envisageant de participer à un tel programme dans un contexte post-pandémie, les étudiants citaient les préoccupations potentielles suivantes :

- **Crainte ou appréhension d'être à l'étranger lors d'une nouvelle éclosion ou vague de COVID-19 :** C'est la préoccupation potentielle la plus fréquemment citée pour une personne envisageant de participer à un tel programme dans un contexte post-pandémie. À cet égard, quelques étudiants faisaient référence à leur propre expérience alors qu'ils essayaient de rentrer chez eux depuis l'étranger pendant la première vague, tandis que d'autres racontaient l'expérience de connaissances ayant dû prendre des dispositions pour rentrer plus tôt. Cette préoccupation avait tendance à s'exprimer concrètement de la manière suivante :
 - Dans quelle mesure sera-t-il facile ou compliqué de rentrer chez soi en cas de nouvelle vague ou éclosion?

- Les gens seront-ils autorisés à rentrer chez eux ou seront-ils obligés de rester dans le pays d'accueil pour une durée indéterminée?
- Si une personne est obligée de rester dans le pays d'accueil pendant une période prolongée, quelles dispositions seront prises pour l'héberger et qui paiera pour cet hébergement?
- Que se passera-t-il si une personne tombe malade à l'étranger pendant une éclipse (par exemple, quel est le niveau du système de santé dans le pays d'accueil; est-il possible de souscrire une assurance maladie couvrant la COVID-19; qui paiera ou comment seront payés les coûts liés aux soins de santé si la personne en question contracte la COVID-19 et doit être soignée ou hospitalisée)?
- Quelles restrictions seront imposées aux participants au programme dans leur pays d'accueil (par exemple, des quarantaines, des bulles sociales, des restrictions de voyage seront-elles mises en place)?
- Quelles seraient les répercussions d'une éclipse sur le programme (par exemple, serait-il annulé ou modifié; les participants seraient-ils remboursés ou indemnisés si le programme était annulé; les crédits seraient-ils transférés si le programme était écourté)?
- *Considérations supplémentaires au moment de décider de se porter candidat* : D'après certains étudiants, le contexte post pandémie peut imposer aux candidats potentiels un ensemble de considérations supplémentaires pouvant compliquer leur processus décisionnel, au point peut-être de diminuer l'intérêt que suscite chez eux une participation à un tel programme. Ces considérations comprennent les questions recensées ci-dessus, ainsi que d'autres qui pourraient avoir un impact sur les endroits où les étudiants pourraient envisager d'aller (par exemple, comment les différents pays ont-ils géré la pandémie?) ou sur la décision d'envisager un tel départ (par exemple, parce que la famille ou les parents ont exprimé leur inquiétude ou leur désapprobation concernant des voyages à l'étranger dans le contexte post-pandémie immédiat). Selon un étudiant, la mesure dans laquelle de telles considérations pourraient freiner l'intérêt pour le programme dépendra de la manière dont chaque participant potentiel réfléchit aux incertitudes du contexte post-pandémie et de la réponse qu'il apportera à la question suivante : est-ce que je souhaite investir du temps et des efforts dans une candidature alors qu'il est possible que le programme soit annulé ou écourté?
- *Options et possibilités de participation limitées* : Certains participants ont estimé que les participants potentiels pourraient avoir des inquiétudes, des appréhensions ou un intérêt moindre dans la participation à un tel programme si les options s'avéraient plus limitées dans le contexte post-pandémie. Parmi les exemples de ces limitations, on peut citer les pays ou les établissements participants restreignant leurs offres ou leur participation (par exemple, en n'offrant qu'une option en ligne), qui réduisent ou limitent le nombre de candidats qu'ils accepteront et qui limitent le temps que quelqu'un peut passer dans le pays ou l'établissement en question.
- *Nouvel ensemble d'exigences à satisfaire pour participer* : À cet égard, les étudiants ont réitéré les points qu'ils avaient déjà soulevés concernant la création ou l'ajout d'un nouvel ensemble d'exigences administratives liées aux voyages internationaux en général et à la participation au programme en particulier (par exemple, les exigences plus strictes pour l'obtention d'un visa, la vaccination obligatoire, l'imposition de restrictions de voyage pendant le séjour dans le pays d'accueil, des formulaires de décharge de responsabilité auprès des établissements d'accueil, et des lois ou des règlements supplémentaires pouvant être adoptés par les pays). Les étudiants avaient le sentiment que de telles exigences pourraient se prolonger au-delà du contexte post-pandémie.

- **Xénophobie possible :** Quelques participants ont cité des sentiments xénophobes possibles comme une préoccupation dans le contexte post-pandémie. Ils ont expliqué que même après la fin de la pandémie, de nombreuses personnes pourraient avoir peur, pendant un certain temps, d'accueillir des « étrangers » dans leur pays, ce qui pourrait nuire à leur expérience d'études ou de travail à l'étranger.

Un quasi-consensus sur le fait que la pandémie aura un effet négatif sur l'intérêt pour les voyages dans les pays non traditionnels.

Presque tous les participants estimaient que la pandémie aurait un effet négatif sur l'intérêt que susciteront les voyages vers des pays non traditionnels, car ces derniers pourraient être perçus comme moins sûrs. Certains, en revanche, ont estimé que cela ne serait pas nécessairement le cas pour les raisons suivantes :

- De manière générale, les jeunes ont tendance à se sentir invincibles et, par conséquent, la pandémie ne nuirait pas à l'intérêt de voyager dans un pays non traditionnel si cet intérêt existait préalablement.
- Cet intérêt ne serait probablement pas négativement touché, à moins que le gouvernement canadien ne décourage activement les voyages vers ces pays. En d'autres termes, si le gouvernement ne décourage pas ou n'interdit pas de tels voyages, il n'y a aucune raison de ne pas y aller.
- Les personnes intéressées par un voyage dans ces pays chercheront probablement à savoir comment ces pays se sont comportés pendant la pandémie (par exemple, quel a été le taux d'infection ou dans quelle mesure la propagation du virus a-t-elle été efficacement contenue?). À cet égard, quelques participants ont déclaré qu'ils seraient probablement moins enclins à se rendre aux États-Unis que dans certains « pays non traditionnels ».

Sur le plan personnel, la plupart des non-participants ont déclaré que la pandémie avait eu un effet négatif sur leur propre niveau d'intérêt pour le programme, du moins dans une certaine mesure. En effet, certains non-participants l'ont spontanément souligné au tout début de leur entrevue ou groupe de discussion, lorsqu'on leur demandait dans quelle mesure ils étaient intéressés par une participation à de tels programmes. Voici certaines des raisons invoquées pour expliquer la baisse d'intérêt suscitée :

- Le malaise lié au voyage, surtout au lendemain de la pandémie, alors que les choses, en général, demeurent incertaines et que la possibilité d'une recrudescence du virus existe.
- L'inquiétude quant au temps et aux efforts qu'il faut investir dans le processus de planification et de candidature alors même que le déroulement du programme reste incertain.
- L'intérêt limité que suscitent les programmes en ligne, qui pourraient représenter la seule option disponible dans un avenir prévisible.
- La conviction que leur chance est passée, étant donné qu'ils sont en dernière année de leur programme.
- Les inquiétudes ou les craintes exprimées par les parents.

Les non-participants ayant déclaré que la pandémie n'avait pas eu d'effet négatif sur leur propre niveau d'intérêt pour le programme ont donné les raisons suivantes pour l'expliquer : l'espoir ou l'optimisme concernant la disponibilité d'un vaccin; le fait qu'il leur reste encore quelques années pour participer au programme; la vigilance accrue dont ils font preuve (par exemple, en prenant des précautions, en suivant les règles, les réglementations ou les recommandations). Quelques non-

participants ont souligné qu'un tel programme continuerait de les intéresser sous certaines conditions, et plus particulièrement que leur intérêt ne diminuerait pas s'ils étaient certains de pouvoir rentrer rapidement au Canada en cas de problème.

Les étudiants avaient du mal à citer les avantages potentiels que de tels programmes pourraient avoir dans un contexte post-pandémie.

Il n'est peut-être pas surprenant de constater que les étudiants aient eu plus de mal à citer les avantages potentiels que les programmes d'études ou de travail à l'étranger pourraient avoir dans le contexte post-pandémie. À tout le moins, l'impact positif éventuel que de tels programmes pourraient avoir dans le contexte post-pandémie n'était pas immédiatement évident. Cela dit, les avantages potentiels suivants ont été cités :

- Ces programmes pourraient contribuer à la coopération ou aux échanges internationaux, ce qui sera important dans le contexte post-pandémie où la coopération sera vitale pour garantir la santé et la sécurité de chacun. Il a été souligné à cet égard qu'il existait, dans le contexte post-pandémie, un danger de voir naître un état d'esprit du « chacun pour soi » et de considérer les affaires internationales comme un jeu à somme nulle dans lequel il y a des gagnants et des perdants. Les programmes d'études ou de travail à l'étranger pourraient contribuer à contrer une telle tendance.
- Ces programmes pourraient être un bon moyen de mettre en commun les connaissances sur la manière dont les différents pays sont intervenus pour lutter contre la COVID-19 (par exemple, ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné). Cela serait particulièrement utile dans le domaine de la santé publique.
- Le contexte post-pandémie sera profondément bouleversé. La formation et l'éducation dans divers domaines (par exemple, la santé publique, le tourisme, l'hôtellerie) devront inévitablement intégrer de nouveaux apprentissages et s'adapter à la réalité d'une « nouvelle normalité ». Les programmes d'études ou de travail à l'étranger pourraient être un bon moyen de préparer les jeunes à cette nouvelle réalité découlant de la pandémie.
- De tels programmes pourraient jouer un rôle dans le retour à la normale en contribuant à relancer les voyages internationaux ainsi que les possibilités d'échanges professionnels pour les personnes dans les pays étrangers.

5. Suggestions afin de faciliter et d'accroître la participation

La présente section présente les suggestions afin de faciliter et d'accroître la participation des étudiants aux programmes d'études ou de travail à l'étranger.

Améliorer les soutiens et l'aide financière, multiplier les possibilités et corriger les idées fausses – principales suggestions afin de faciliter et d'accroître la participation aux occasions d'études ou de travail à l'étranger.

De nombreuses suggestions ont été formulées afin de faciliter et d'accroître la participation des étudiants aux occasions d'études ou de travail à l'étranger. Ces suggestions portaient sur les soutiens et les outils, l'aide financière, les occasions à l'international, les idées fausses sur les programmes et les communications liées aux programmes³. Plus précisément⁴ :

- **Soutiens ou outils améliorés ou supplémentaires :**
 - Fournir plus d'orientation ou d'assistance en général tout au long du processus de demande, y compris :
 - Assistance pour les demandes de visa.
 - Assistance dans la recherche d'un logement.
 - Assistance dans la recherche de cours équivalents ou transférables en proposant, par exemple, des listes exhaustives et à jour des cours transférables par année d'études ainsi que des exemples de scénarios (par exemple, *l'étudiant X est allé à l'université X et a suivi Y [nombre de] cours...*).
 - Jumelage des candidats avec d'anciens participants pouvant les guider ou les conseiller.
 - Mise à disposition d'un guide ou d'un aide-mémoire étape par étape que devront suivre les demandeurs.
 - Garantir que les renseignements sur les crédits ou les cours transférables sont à jour.
 - Clarifier l'harmonisation des semestres (c'est-à-dire la manière dont le système semestriel des établissements d'accueil s'harmonise avec celui de l'établissement d'enseignement postsecondaire du demandeur).
 - Fournir des renseignements importants sur les destinations potentielles (par exemple, le coût du transport ou du voyage, le coût de la vie en général, le système bancaire ou les transactions financières, le change de devises).
 - Proposer des séances ou des ateliers de formation pour aborder le choc culturel.
 - Présenter les étudiants qui vont dans le même établissement d'accueil longtemps avant leur départ.
 - Permettre aux cours donnant droit à des crédits d'être enregistrés sous forme de notes plutôt que de simples mentions « réussite/échec ».

³ Afin d'éviter les répétitions, les suggestions concernant les moyens de faire connaître le programme et les moyens de mettre les informations à la disposition des étudiants figurent dans la section sur les communications, où les étudiants ont été interrogés précisément sur ces deux questions.

⁴ Les suggestions formulées spécifiquement ou principalement par des participants autochtones sont indiquées par un astérisque simple (*), et les suggestions faites spécifiquement ou principalement par des étudiants handicapés sont indiquées par un astérisque double (**).

- **Aide financière :**
 - Accroître le soutien financier ou les fonds accordés par les établissements et les gouvernements.
 - Imposer des conditions d'admissibilité à l'aide financière moins strictes (c'est-à-dire l'obligation de prouver un besoin financier).
 - Fournir une compensation financière pour les frais de déplacement encourus lors de la demande de visa lorsque l'on est obligé de faire la demande depuis une autre ville ou une autre province.
 - Fournir une liste de toutes les sources d'aide financière possibles.
 - Proposer une ventilation des coûts habituellement associés à la participation au programme afin que les candidats aient une idée claire des dépenses qu'ils devront assumer ou inscrire à leur budget.

- **Élargir ou accroître les occasions :**
 - *Fournir plus de places pour rendre le processus de candidature moins concurrentiel.
 - *Fournir plus d'occasions aux étudiants autochtones.
 - **Fournir plus d'occasions aux étudiants handicapés.
 - Fournir plus d'occasions dans certains domaines d'études (par exemple, les sciences, l'ingénierie, l'architecture).
 - Fournir plus d'options permettant suivre des matières obligatoires à l'étranger (c'est-à-dire en plus des matières facultatives).

- **Encourager la participation au programme ou lutter contre les idées fausses à son sujet :**
 - Insister sur les avantages du programme et encourager les candidatures.
 - Insister sur le fait que les participants paient les frais correspondant à leurs études au Canada pour leur séjour à l'étranger.
 - **Encourager les étudiants handicapés à s'inscrire au programme.
 - **Rassurer les étudiants handicapés sur les questions d'accessibilité ou d'adaptation.
 - Insister sur la disponibilité de l'aide financière.
 - Insister sur le fait que la participation est ouverte à tous les étudiants (c'est-à-dire dissiper l'idée fautive selon laquelle la participation au programme est réservée à quelques personnes).

Un certain nombre de suggestions ont été formulées pour motiver les étudiants à étudier ou à travailler dans des pays non traditionnels.

Lorsqu'on leur a demandé précisément ce qui pourrait être fait pour motiver ou encourager les étudiants à étudier ou à travailler dans des pays non traditionnels (par exemple, des pays autres que les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la France et l'Allemagne), les étudiants formulaient régulièrement les suggestions suivantes :

- Insister sur ces occasions, les mettre en évidence et les promouvoir.

- Souligner ou expliquer les avantages ou les bienfaits associés à un programme d'études ou de travail à l'étranger dans ces pays (par exemple, ce qui rend l'expérience unique).
- Insister sur les éventuelles incitations financières (par exemple, le coût d'un séjour dans ces pays est moins élevé).
- Lutter contre les éventuelles idées fausses concernant ces occasions (par exemple, les établissements ayant une moins bonne réputation ou représentant une moindre valeur ajoutée pour le relevé de notes ou le CV de la personne) tout en répondant aux éventuelles préoccupations à leur sujet (par exemple, les préoccupations en matière de santé, de sécurité ou de transférabilité des cours ou des crédits).
- Proposer une formation de sensibilisation culturelle afin de répondre aux préoccupations concernant le choc culturel.
- Proposer des mesures incitatives (par exemple, une aide pour s'acquitter des coûts, une aide à la recherche d'un logement ou encore des possibilités d'emplois ou de stages coopératifs rémunérés).
- Demander à d'anciens participants de témoigner ou de parler de leur expérience.
- Demander à des représentants des établissements d'accueil de ces pays de faire des présentations.
- Fournir une liste des ressources, des soutiens et des outils mis à la disposition des participants pendant leurs études ou leur travail à l'étranger (c'est-à-dire indiquer clairement qu'ils seront bien accompagnés).

Une culture similaire et la capacité de parler anglais – les principales raisons pour lesquelles les étudiants sont plus susceptibles d'être attirés par certains pays.

Les non-participants citaient collectivement diverses raisons pour expliquer pourquoi les étudiants étaient plus susceptibles d'être attirés par des pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la France et l'Allemagne pour y profiter d'occasions d'études ou de travail à l'étranger. Toutefois, les raisons les plus fréquemment citées étaient les similitudes culturelles et la capacité à communiquer en anglais, que ce soit parce que c'est la langue principale ou parce qu'elle est suffisamment comprise pour que l'on puisse « s'en sortir » en l'utilisant. Ces facteurs rendent ces pays attractifs en injectant un élément de familiarité dans l'expérience de voyage dans un autre pays. Ils facilitent l'intégration ou l'adaptation en minimisant les obstacles et le choc culturels.

Voici certaines des autres raisons couramment citées pour expliquer l'attrait de ces pays :

- L'impression que ces pays sont plus sûrs, plus sécurisés et plus stables politiquement.
- Le prestige ou la réputation des établissements d'enseignement postsecondaire dans ces pays, y compris l'impression que les normes académiques y sont plus élevées ou meilleures.
- L'impression que ces pays offrent plus d'occasions d'études ou de travail par l'intermédiaire de divers programmes.
- L'impression qu'il est plus facile de postuler à des programmes dans ces pays en raison des liens et des relations de longue date qui existent entre les établissements d'enseignement postsecondaire du Canada et ceux de ces pays d'accueil.
- L'impression que ces pays facilitent les voyages complémentaires (par exemple, étudier ou travailler dans un pays européen donne facilement accès au reste de l'Europe).

- Les liens personnels ou culturels qui peuvent exister avec ces pays (par exemple, des parents, des ancêtres ou des amis).
- Les problèmes ou les préoccupations liés aux droits de la personne (par exemple, ces pays sont plus susceptibles de respecter les droits de la personne, comme les droits des membres de la communauté LGBTQ).
- Les occasions proposées dans ces pays sont plus susceptibles d'être promues, peut-être parce qu'il s'agit de destinations populaires.
- Comme ces pays sont plus attrayants ou populaires, les étudiants sont plus enclins à les envisager s'ils veulent voyager à l'étranger avec des amis ou des connaissances. En d'autres termes, les personnes qui se rendent dans un pays non traditionnel sont plus susceptibles de ne pas être accompagnées par des personnes qu'elles connaissent.

6. Communications

La présente section rend compte des questions liées aux communications, y compris aux perceptions relatives au niveau de sensibilisation des étudiants à l'égard de ces programmes, à la meilleure façon de s'assurer que les personnes connaissent ces programmes et à la meilleure façon de fournir aux étudiants de l'information au sujet de ces programmes ou de mettre ces renseignements à leur disposition.

L'impression générale est que le niveau de sensibilisation à l'égard de ces programmes est relativement élevé, mais que les connaissances à leur sujet demeurent superficielles.

Bien qu'il existe quelques divergences d'opinion sur la question, la plupart des étudiants estimaient que le niveau de sensibilisation à l'égard des programmes d'études ou de travail à l'étranger était relativement élevé parmi les étudiants, du moins au sein de leurs propres établissements d'enseignement postsecondaire. Cela étant dit, l'impression générale était aussi que la connaissance de ces programmes avait tendance à être générale. En d'autres termes, si les étudiants avaient tendance à savoir que de tels programmes existaient, ils étaient peu susceptibles de savoir beaucoup de choses à leur sujet avant de commencer à chercher des renseignements. Certains ont également laissé entendre que, même si de nombreux étudiants connaissent l'existence du programme, certains ne sont pas forcément sûrs d'avoir la possibilité d'y participer compte tenu de leur situation. Autrement dit, certains peuvent penser que cette possibilité n'est offerte qu'à un petit nombre de personnes.

Les étudiants ont formulé un certain nombre de suggestions pour veiller à ce que les étudiants soient au courant des possibilités qui leur sont offertes à l'international.

Les participants citaient systématiquement les moyens suivants pour s'assurer que les étudiants soient au courant de ces possibilités :

- *Utiliser des canaux de communication efficaces* : Il s'agit des médias sociaux (par exemple, Facebook, Instagram), des courriers électroniques des étudiants, des kiosques ou stands lors de manifestations importantes (par exemple, la semaine d'orientation, les foires internationales, les foires Go Beyond Borders) et de la publicité dans les zones très fréquentées du campus (par exemple, des vidéos sur les écrans et les téléviseurs, affiches dans les zones communes et les librairies, annonces sur les pages de connexion ou les portails). En ce qui concerne l'utilisation des médias sociaux, il a été suggéré que cela pourrait inclure des blogues et des messages sous forme de témoignages d'anciens participants.
- *Diffusion plus fréquente ou régulière de l'information* : Cela permettrait de s'assurer que la sensibilisation marque les esprits des étudiants. Une suggestion précise à ce sujet consistait à cibler les étudiants précisément en fonction de leur année (c'est-à-dire de les informer sur les possibilités disponibles pour les étudiants de leur année).
- *Diffuser l'information à un stade précoce* : Il s'agirait notamment de fournir ces renseignements lors des activités de recrutement dans les écoles secondaires, au cours des visites des campus par les étudiants potentiels et au cours des toutes premières semaines de l'année scolaire.
- *Solliciter le soutien des membres des facultés, des départements et des programmes pour diffuser l'information* : Ici, l'idée est que les facultés, les départements et les programmes ont tendance à avoir plus d'interaction avec les étudiants. Leurs réseaux de communication devraient donc être utilisés pour renforcer les activités de sensibilisation. À ce sujet, des étudiants ont souvent proposé de s'assurer du soutien des facultés pour programmer de courtes présentations du programme en classe,

en coordination avec les professeurs. Certains participants autochtones ont ajouté que les centres d'étudiants autochtones devraient également être sollicités pour mieux sensibiliser les étudiants aux possibilités d'études ou de travail à l'étranger.

Les autres moyens de sensibilisation et d'approfondissement des connaissances à l'égard de ces programmes se concentraient sur le fait de susciter l'intérêt et la curiosité des étudiants. Les participants ont expliqué qu'un intérêt et une curiosité accrus motiveraient ou inciteraient les étudiants à rechercher des renseignements sur le programme, ce qui, au bout du compte, favoriserait la sensibilisation des étudiants à propos des possibilités à l'international. Voici certains des moyens permettant précisément de susciter l'intérêt ou la curiosité des étudiants : veiller à ce que les renseignements relatifs à la disponibilité de l'aide financière soient diffusés et mis en valeur; répondre aux éventuelles préoccupations, appréhensions et idées fausses concernant le programme (par exemple, par le biais de foires aux questions); fournir autant de détails que possible sur les coûts; et insister sur le fait qu'être handicapé n'empêche pas de participer.

Diverses suggestions ont été formulées pour fournir de l'information ou mettre des renseignements à la disposition des étudiants.

Les étudiants ont formulé les suggestions suivantes en ce qui concerne les moyens permettant de fournir de l'information ou de mettre des renseignements à la disposition des étudiants :

- Faciliter l'accès à l'information, principalement en proposant un site unique, centralisé et convivial qui recenserait l'ensemble des renseignements clés à propos du programme, y compris des liens vers les établissements d'accueil et les sites pertinents du gouvernement du Canada (par exemple, des renseignements sur les passeports et les visas et les formulaires de demande connexes).
- Être proactif en envoyant aux étudiants un dossier ou un bulletin d'information par courriel contenant des renseignements clés (par exemple, le formulaire de demande, les délais, les exigences, l'aide financière). Certains ont observé que cela contribuerait à éveiller l'intérêt des étudiants et à les pousser à rechercher plus de renseignements.
- Encourager les étudiants à communiquer avec le bureau des études à l'étranger de leur établissement d'enseignement postsecondaire (ou l'équivalent) et à visiter son site Web.
- Utiliser les médias sociaux pour transmettre des renseignements clés ainsi que des témoignages ou des blogues d'anciens participants (avec par exemple des rubriques comme « À faire et à ne pas faire » ou « N'oubliez pas »).
- Utiliser les réseaux de diffusion ou de communication de l'information au niveau du département ou de la faculté.
- Demander à d'anciens participants ou à des représentants du programme de faire des présentations ou des cours d'introduction au début de la première année, car c'est là que l'on compte généralement le plus d'étudiants.
- Organiser régulièrement des séances ou des ateliers (par exemple, en personne ou en ligne) pour donner des renseignements et permettre aux étudiants de poser des questions. Ces activités pourraient inclure des représentants du programme et d'anciens participants.
- Donner aux candidats potentiels la possibilité de se mettre en relation avec d'anciens participants qui peuvent leur transmettre des renseignements clés, leur faire part de leur expérience et répondre à leurs questions.

- Fournir les coordonnées d'une personne-ressource pour toute personne ayant des questions précises, souhaitant obtenir plus de renseignements ou ayant du mal à se porter candidat au programme.

Annexes

1. Caractéristiques techniques

Au total, 100 étudiants ont participé à cette recherche qualitative. Celle-ci comportait des groupes de discussion en ligne et des entretiens individuels approfondis. Plus précisément : 12 groupes de discussion virtuels ont été organisés, soit six pour chacun des principaux publics visés – étudiants ayant travaillé ou étudié à l'étranger et étudiants qui n'ayant pas travaillé ou étudié à l'étranger, mais qui souhaiteraient le faire s'ils en avaient l'occasion; et 20 entretiens téléphoniques approfondis ont été menés avec des étudiants handicapés et des étudiants autochtones ayant travaillé ou étudié à l'étranger et des étudiants qui n'ayant pas travaillé ou étudié à l'étranger, mais qui souhaiteraient le faire s'ils en avaient l'occasion. Les groupes de discussion et les entretiens se sont déroulés du 7 septembre au 5 novembre 2020⁵. Toutes les étapes de ce projet respectaient les *Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada*.

Les normes de conception suivantes s'appliquaient aux **groupes de discussion** :

- Les participants recevaient une prime de 150 \$.
- Pour dix participants été recrutés, six à huit personnes se sont présentés pour chaque groupe de discussion.
- Des intermédiaires tiers ont été engagés pour promouvoir l'étude auprès des étudiants potentiellement admissibles au moyen d'annonces en ligne et sur les médias sociaux⁶. Ces annonces orientaient les élèves intéressés vers un écran de présélection en ligne qui était utilisé pour identifier des étudiants correspondant aux critères de la recherche.
- Une aide au recrutement a été fournie par Universités Canada (UnivCan), Collèges et instituts Canada, l'Association nationale des étudiant(e)s handicapé(e)s au niveau postsecondaire, Indspire et divers établissements d'enseignement postsecondaire canadiens.

Ouest	Ontario	Québec	Atlantique
<ul style="list-style-type: none"> • Université de Victoria • Université Mount Royal • Bow Valley College • Lethbridge College • Université de l'Alberta • Université de Calgary • Université de Saskatchewan • Université de Regina • Université du Manitoba 	<ul style="list-style-type: none"> • Sheridan College • George Brown College • Université de Ryerson • Université de Windsor • Université Western • Université York • Université Brock • Université de Guelph • Université d'Ottawa 	<ul style="list-style-type: none"> • Université de Montréal • Université du Québec à Montréal • Université du Québec à Chicoutimi • Université du Québec à Trois-Rivières • École Nationale d'administration Publique 	<ul style="list-style-type: none"> • Université Dalhousie • Université Saint Mary's • Université St. Francis Xavier • Université de l'Île-du-Prince-Édouard

- Tous les participants étaient : bénéficiaires d'un prêt ou d'une bourse d'études; ou avaient indiqué qu'ils recevaient un financement pour participer à leur programme d'études ou de travail à l'étranger (ou qu'ils auraient besoin d'un financement s'ils postulaient pour un tel programme).

⁵Un entretien s'est tenu en mars (le 26 mars 2020), avant l'interruption des travaux liée à la COVID-19.

⁶ Le recrutement de la population cible était considéré comme un défi majeur au moment de la conception de cette recherche. Même si aucun taux d'incidence fiable n'était disponible pour éclairer la conception, il était entendu que cette population présentait une faible incidence. Les méthodes de recrutement utilisées traditionnellement pour les recherches qualitatives ne seraient pas suffisantes pour recruter cette population. Au lieu de cela, des intermédiaires tiers ont été engagés pour promouvoir l'étude.

- La répartition des groupes de discussion était la suivante :
 - Langue – trois groupes de discussion en français et neuf groupes de discussion en anglais.
 - Participation à un programme d'études ou de travail à l'étranger –
 - six groupes de discussion avec les participants au programme, dont un groupe avec des étudiants autochtones ayant étudié ou travaillé à l'étranger;
 - six groupes de discussion avec des étudiants qui n'ayant pas participé à un programme d'études ou de travail à l'étranger.
 - Types d'établissements d'enseignement postsecondaire⁷ –
 - six groupes de discussion avec des étudiants des collèges;
 - six groupes de discussion avec des étudiants des universités.
- Nous avons utilisé la plateforme vidéo/Web en ligne d'iTracks pour organiser les groupes de discussion.
- Toutes les séances ont été enregistrées en vidéo. Les participants en avaient été informés au moment du recrutement et le modérateur leur a rappelé que la discussion serait enregistrée avant que celle-ci commence.
- Chaque groupe de discussion durait deux heures.

Les normes de conception suivantes ont été appliquées aux entretiens :

- Les participants recevaient une prime de 100 \$.
- Tous les entretiens ont eu lieu par téléphone.
- Les entretiens, réalisés dans la langue officielle choisie par les personnes concernées, duraient en moyenne 35 minutes.
- Les 20 entretiens ont été menés comme suit :
 - Cinq entretiens ont été menés avec des étudiants autochtones – un avec un étudiant ayant participé à un programme d'études ou de travail à l'étranger et quatre avec des étudiants autochtones n'ayant participé à aucun programme de ce type.
 - Quinze entretiens ont été menés avec des étudiants handicapés (physiques ou cognitifs), y compris des étudiants ayant des problèmes de santé mentale. La moitié des entretiens ont été réalisés avec des étudiants ayant participé à un programme d'études ou de travail à l'étranger et l'autre moitié avec des étudiants qui n'avaient pas participé à un tel programme.

⁷ Ce chiffre est approximatif, car plusieurs groupes étaient mixtes, c'est-à-dire qu'ils se composaient à la fois d'étudiants des collèges et d'étudiants des universités.

2. Recruitment Ads (English, French)

2a. Print or Email Recruitment Advertising

RESEARCH PARTICIPANTS NEEDED

Have you participated in or considered participating in a study or work abroad program?

The Government of Canada is conducting a research study about study and work abroad opportunities.

If you or someone you know participated or considered participating in a study or work abroad program through a post secondary institution, you/they might be eligible for the research study.

Research participants will be asked to take part in one of the following:

1. a two-hour online focus group **OR**
2. a 40-minute telephone interview

Students who qualify and participate in a discussion group or interview will receive a **cash honorarium**.

To see if you qualify for the study, please click the link below and complete the online questionnaire.

[LINK]

This research study is being conducted by Phoenix Strategic Perspectives (Phoenix SPI), a Canadian public opinion research firm, on behalf of the Government of Canada, and specifically the Learning Branch of Employment and Social Development Canada (ESDC).

À LA RECHERCHE DE PARTICIPANTS POUR UNE ÉTUDE

Avez-vous déjà participé ou songé à participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger?

Le gouvernement du Canada mène une recherche sur les possibilités d'études et de travail à l'étranger.

Vous pourriez prendre part à la recherche si vous avez déjà participé ou songé à participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger par l'entremise d'un établissement d'enseignement postsecondaire. Si c'est le cas d'une personne que vous connaissez, cette personne pourrait aussi être admissible.

Les participants devront prendre part à l'une des trois activités suivantes :

1. Un groupe de discussion en ligne qui durera deux heures **OU**
2. Une entrevue téléphonique de 40 minutes

Les étudiants admissibles qui participeront à un groupe de discussion ou à une entrevue recevront une **prime en argent**.

Afin de déterminer si vous êtes admissible pour participer à l'étude, veuillez cliquer sur le lien ci-dessous et remplir le questionnaire en ligne.

[LIEN]

Cette recherche est réalisée par Phoenix Strategic Perspectives (Phoenix SPI), un cabinet canadien de recherche sur l'opinion publique, pour le compte du gouvernement du Canada, plus précisément de la Direction de l'apprentissage d'Emploi et Développement social Canada (EDSC).

2b. Social Media (or Other Online) Recruitment Advertising

IMAGE OPTION 1



RESEARCH PARTICIPANTS NEEDED!
Qualifying participants who take part in the research will receive a **CASH HONORARIUM!**

To see if you qualify, scan the QR code or click the link in the caption.

À LA RECHERCHE DE PARTICIPANTS POUR UNE ÉTUDE !
Les étudiants admissibles qui participent à l'étude recevront une **PRIME EN ARGENT !**

le déterminer si vous êtes admissible, veuillez scanner le code QR ou cliquer sur le lien ci-dessous.

IMAGE OPTION 2



RESEARCH PARTICIPANTS NEEDED!
Qualifying participants who take part in the research will receive a **CASH HONORARIUM!**

To see if you qualify, scan the QR code or click the link in the caption.

À LA RECHERCHE DE PARTICIPANTS POUR UNE ÉTUDE !
Les étudiants admissibles qui participent à l'étude recevront une **PRIME EN ARGENT !**

Afin de déterminer si vous êtes admissible, veuillez scanner le code QR ou cliquer sur le lien ci-dessous.

TEXT

Have you participated in or considered participating in a study or work abroad program?

You might be eligible for a Government of Canada research study. Participants will be asked to take part in a two-hour focus group **OR** a 40-minute telephone interview.

Students who qualify and participate will receive a **cash honorarium**.

To see if you qualify for the research study, please click on the link below and complete the online questionnaire to confirm your eligibility.

[LINK]

Avez-vous déjà participé ou songé à participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger?

Vous pourriez être admissible pour participer à une recherche du gouvernement du Canada. Les participants devront prendre part à un groupe de discussion en ligne de deux heures **OU** à une entrevue téléphonique de 40 minutes.

Les étudiants admissibles qui y participeront recevront une **PRIME EN ARGENT**.

Afin de déterminer si vous êtes admissible pour participer à l'étude, veuillez cliquer [ici](#) et remplir le questionnaire en ligne.

[LIEN]

3. Recruitment Screener (English, French)

A. Landing Page

Thank you for your interest in this research study. This short online questionnaire will take no more than 5 minutes to complete. The purpose of the online questionnaire is to confirm the eligibility of individuals interested in participating in this research study.

Background information

- This research study is being conducted by Phoenix Strategic Perspectives (Phoenix SPI), a Canadian public opinion research firm, on behalf of the Government of Canada, and specifically the Learning Branch of Employment and Social Development Canada (ESDC).
- The research is designed to help ESDC better understand issues related to accessing study and work abroad opportunities for Canadian students.

About the research study

- The research, which will take place in October and November 2020, involves group discussions and interviews.
- The discussions will last up to 2 hours and the interviews will last up to 40 minutes.
- People who qualify for the research and take part will receive a cash gift to thank them for their time.

How does the online questionnaire work?

- Your decision to complete the questionnaire is completely voluntary and confidential.
- Your decision on whether or not to participate in the research will not affect any dealings you may have with the Government of Canada, now or in future.

What about your personal information?

- Your personal information will be collected by Phoenix SPI in accordance with the applicable provincial privacy legislation or the Personal Information Protection and Electronic Documents Act (PIPEDA).
- Phoenix SPI supports and strictly adheres to the Standards for the Conduct of Government of Canada Public Opinion Research, industry standards and guidelines for Internet and other types of research. To view Phoenix SPI's privacy policy, please [click here](#).

Need to contact us?

PROGRAMMING NOTE: "Contact us" will open a new window that will contain the following:

For more information about this research, contact Phoenix SPI by email at research@phoenixspi.ca or by telephone at 1-844-960-1700.

Phoenix SPI
1678 Bank Street, Ste. 2
Ottawa, ON K1V 7Y6
www.phoenixspi.ca

B. Eligibility Screener

1. Are you a Canadian citizen at least 18 years of age or older?

No	THANK/TERMINATE
Yes	CONTINUE

[TERMINATION MESSAGE - AGE: Thank you for your interest. To be eligible for this research study you must be 18 years of age or older.]

2. In which of the following age categories do you belong? [RECRUIT A MIX BY AGE]

18 to 24
25 to 29
30 to 34
35 to 39
40 or older

3. Do you, or a member of your household or immediate family, work in any of the following fields?

a. Marketing research, public relations firm, or advertising agency
b. The media (i.e., radio, television, newspapers, magazines, etc.)

Yes	THANK/TERMINATE
No	CONTINUE

[TERMINATION MESSAGE – INDUSTRY: Thank you for your interest. Unfortunately you are not eligible to participate in this study.]

4. Which best describes your gender? [RECRUIT A MIX]

Female
Male
Prefer to self-describe: [TEXT]
Prefer not to say

5. Are you **currently** enrolled in a program of study at a Canadian post-secondary institution? [RECRUIT A MIX]

Yes, at a university	SKIP TO Q6
Yes, at a college, institute, cegep or polytechnic	SKIP TO Q6
No	CONTINUE TO Q5a

5a. Prior to the Covid-19 global pandemic, were you enrolled in a program of study at a Canadian post-secondary institution?

Yes, at a university	CONTINUE
----------------------	----------

Yes, at a college, institute, cegep or polytechnic CONTINUE
No THANK/TERMINATE

[TERMINATION MESSAGE – PSE: Thank you for your interest. We are currently looking for participants who are enrolled in a program of study at a Canadian post-secondary institution.]

6. Have you participated in a study or work abroad experience as part of your post-secondary studies?

Yes SKIP TO Q9 **[STUDENTS WITH INTERNATIONAL EXPERIENCE]**
No CONTINUE TO Q6a

6a. Were you planning to participate in a study or work abroad experience, but could not due to Covid-19 travel restrictions?

Yes SKIP TO Q9 **[CONSIDERED/INTERESTED IN INTERNATIONAL EXPERIENCE]**
No CONTINUE

7. Are you interested in participating in a study or work abroad program as part of your post-secondary studies?

Yes SKIP TO Q8
No CONTINUE TO Q7a

7a. Prior to the Covid-19 global pandemic, were you interested in participating in a study or work abroad program as part of your post-secondary studies?

Yes CONTINUE
No THANK/TERMINATE

[TERMINATION MESSAGE – PSE_2: Thank you for your interest. We are currently looking for participants who are interested in studying or working abroad.]

8. Have you done any of the following...? [please select all that apply]

- Spoken to a mentor/counsellor/advisor/fellow student about applying for an internship or co-op abroad as part of your studies
- Spoken to a counsellor/advisor about completing part of your studies abroad (e.g., semester or year abroad, study tour, summer courses, class trip)
- Applied for an international study program via your university or college
- Applied for a work/intern program abroad via your university or college
- Searched online for information about study or work abroad experiences
- None of the above

[IF YES TO ONE OR MORE = **CONSIDERED/INTERESTED IN INTERNATIONAL EXPERIENCE**]
[IF NONE OF THE ABOVE = THANK/TERMINATE]

[TERMINATION MESSAGE – PSE_2: Thank you for your interest. We are currently looking for participants who are interested in studying or working abroad.]

9. Do you currently receive any of the following? [please select all that apply]

A student loan (provincial, territorial, federal and/or Indigenous organizations)
A student grant (provincial, territorial, federal and/or Indigenous organizations)

None of the above CONTINUE TO Q10 (Q10a for those with international
experience, Q10b for those without)
Prefer not to answer CONTINUE TO Q10 (Q10a for those with international
experience, Q10b for those without)

[IF YES TO A LOAN AND/OR GRANT= **LOW INCOME AND SKIP TO Q11**]

10. a. Did you require funding support (e.g., grants, loans, scholarships) in order to study or work abroad?

No, I did not require funding
I received funding, but I would have participated even if I hadn't received the support
I received funding and I would not have been able to participate without the support

10. b. Earlier you indicated that you are/were interested in participating in a study or work abroad program as part of your post-secondary education. Thinking about your current financial situation, would you be able to study or work abroad without receiving some type of funding support, such as grants, loans, or scholarships from the government, an Indigenous organization, or your school?

I do **not** require funding
I **might** require funding
I **definitely** would require funding

11. Do you identify as...? [please select all that apply]

...an Indigenous person (First Nation, Métis or Inuit)? SKIP TO Q13
...a person with a disability? CONTINUE

None of the above THANK/TERMINATE **IF** "DID/DO NOT
REQUIRE FUNDING AT Q10a/b"

[TERMINATION MESSAGE – NON-RESP: Thank you for your interest. Unfortunately you are not eligible to participate in this study.]

12. What is the nature of your disability? Do you have... [please select all that apply]

...a physical disability that is long-term or causes limitation in daily activities
...a cognitive disability that is long-term or causes limitation in daily activities
...a mental health condition that is long-term or causes limitation in daily activities
Other [please specify]:

13. In which province or territory do you live?

British Columbia
Alberta
Saskatchewan
Manitoba
Ontario
Quebec
New Brunswick
Nova Scotia
Prince Edward Island
Newfoundland and Labrador
Yukon
Northwest Territories
Nunavut
Prefer not to say

C. Industry Screening

We have a few final questions for you.

1. Have you ever attended a discussion group or taken part in an interview on any topic that was arranged in advance and for which you received money for your participation?

Yes	CONTINUE
No	GO TO CONSENT

2. When did you last attend one of these discussion groups or interviews?

Within the last 6 months	THANK/TERMINATE
6 months to under 2 years	CONTINUE
2 or more years	GO TO CONSENT

3. How many discussion groups have you attended in the past 5 years?

Fewer than 5	GO TO CONSENT
5 or more	THANK/TERMINATE

[TERMINATION MESSAGE – INDUSTRY_2: Thank you for your cooperation. We already have enough participants who have a similar profile to yours, so we are unable to invite you to participate.]

D. Consent

IF NONE OF THE ABOVE AT Q11.

1. The focus groups we'd like to invite you to participate in will take place online using an online platform and webcams . You will be required to access the platform via a weblink and to participate using your

webcam. The platform will be accessible via a mobile device or a laptop/desktop environment. How comfortable would you be participating in this type of discussion?

Very Comfortable	CONTINUE
Fairly Comfortable	CONTINUE
Not Very Comfortable	CONSIDER FOR INTERVIEWS
Very Uncomfortable	CONSIDER FOR INTERVIEWS

2. Participants will be asked to voice their opinions in front of others. How comfortable would you say you are doing this in English (English screener) / French (French screener)?

Very Comfortable	CONTINUE
Fairly Comfortable	CONTINUE
Not Very Comfortable	CONSIDER FOR INTERVIEWS
Very Uncomfortable	CONSIDER FOR INTERVIEWS

3. The discussion group will be recorded. These recordings are used to help with analyzing the findings and writing the report. The results from the discussions will be grouped together in the research report, which means that individuals will not be identified in any way. Is this acceptable?

Yes	CONTINUE
No	THANK/TERMINATE

4. There may be some people from Employment and Social Development Canada who have been involved in this project observing the online session. They will not take part in the discussion. Is this acceptable?

Yes	GO TO INVITATION TO PARTICIPATE
No	THANK/TERMINATE

[TERMINATING MESSAGE: Thank you for your cooperation. We already have enough participants who have a similar profile to yours, so we are unable to invite you to participate.]

E. Invitation to Participate

1. ONLINE FOCUS GROUPS:

We would like to invite you to attend the online focus group session where you will exchange your opinions in a moderated video session with others. The discussion will be led by a researcher from the public opinion research firm, Phoenix Strategic Perspectives. The group will take place on [DAY OF WEEK], [DATE], at [TIME]. It will last up to two hours. Information regarding how to participate will be sent to you by email in the coming days. You will be asked to log into the online session 15 minutes prior to the start time. People who participate will receive \$150 to thank them for their time.

- i. Are you willing to participate?

Yes	CONTINUE
-----	----------

No THANK/TERMINATE

- ii. May I have your contact information so that we can send you information related to the online focus group?

First name:

Last Name:

Daytime phone number:

Evening phone number:

Email:

EXIT MESSAGE: Thank you very much for your time and willingness to participate in this research.

EXIT LINK:

2. INTERVIEWS:

We would like to invite you to participate in a telephone interview which will be conducted by a researcher from the public opinion research firm, Phoenix Strategic Perspectives. It will last up to 40 minutes. We will contact you to schedule a date and time that works best with your schedule for the interview. People who participate will receive \$100 to thank them for their time.

- i. Are you willing to participate?

Yes

No THANK/TERMINATE

- ii. May I have your contact information to schedule the telephone interview?

First name:

Last Name:

Daytime phone number:

Evening phone number:

Email:

EXIT MESSAGE: Thank you very much for your time and willingness to participate in this research.

A. Page d'accueil

Nous vous remercions de votre intérêt à participer à cette étude. Vous aurez besoin d'au plus cinq minutes pour répondre à ce bref questionnaire en ligne, qui a pour but de confirmer l'admissibilité des personnes intéressées à prendre part à l'étude.

Renseignements généraux

- L'étude est réalisée par Phoenix Strategic Perspectives (Phoenix SPI), un cabinet canadien spécialisé dans la recherche sur l'opinion publique, au nom du gouvernement du Canada, plus précisément de la Direction générale de l'apprentissage d'Emploi et Développement social Canada (EDSC).
- L'étude vise à aider EDSC à mieux comprendre les enjeux liés à l'accès des étudiants canadiens aux possibilités d'études et de travail à l'étranger.

À propos de l'étude

- L'étude, qui se déroulera en octobre et en novembre 2020, comprendra des discussions en groupe et des entrevues.
- Les discussions dureront au plus deux heures et les entrevues dureront au plus 40 minutes.
- Les personnes admissibles qui participeront à l'étude recevront une somme forfaitaire en guise de remerciement pour leur temps.

Répondre au questionnaire en ligne

- Vous êtes tout à fait libre de répondre ou non au questionnaire et vos réponses demeureront confidentielles.
- Votre décision de participer ou non à l'étude n'aura aucune incidence sur vos rapports actuels et futurs avec le gouvernement du Canada.

Qu'en est-il de vos renseignements personnels?

- Vos renseignements personnels seront recueillis par Phoenix SPI conformément aux lois provinciales applicables en matière de protection des renseignements personnels ou à la *Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques* (LPRPDE).
- Phoenix SPI appuie et respecte à la lettre les Normes pour la recherche sur l'opinion publique du gouvernement du Canada, ainsi que les normes et les lignes directrices de l'industrie pour la recherche au moyen d'Internet et d'autres types d'études. Pour consulter la politique de confidentialité de Phoenix SPI, veuillez [cliquer ici](#).

Besoin de communiquer avec nous?

NOTE DE PROGRAMMATION : « Contactez-nous » permettra d'ouvrir une nouvelle fenêtre qui contiendra le texte suivant :

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de cette recherche, veuillez communiquer avec Phoenix SPI par courriel à l'adresse research@phoenixspi.ca ou par téléphone au 1-844-960-1700.

Phoenix SPI
1678, rue Bank, bureau 2
Ottawa (Ontario) K1V 7Y6
<https://phoenixspi.ca/fr/acceuil.html>

Commencer

B. Questionnaire d'admissibilité

1. Êtes-vous un(e) citoyen(ne) canadien(ne) âgé(e) d'au moins 18 ans?

Non	REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE
Oui	CONTINUER

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE – ÂGE : Merci de votre intérêt. Cependant, pour participer à l'étude, vous devez avoir au moins 18 ans.]

2. À quelle catégorie d'âge, parmi les suivantes, appartenez-vous? [RECRUTER DES PARTICIPANTS DE DIVERS GROUPES D'ÂGE]

18 à 24 ans
25 à 29 ans
30 à 34 ans
35 à 39 ans
40 ans ou plus

3. Travaillez-vous dans l'un ou l'autre des domaines suivants ou est-ce qu'un membre de votre foyer ou de votre famille immédiate y travaille?
- Une entreprise de recherche en marketing, un cabinet de relations publiques ou une agence de publicité
 - Les médias (p. ex., radio, télévision, journaux, magazines, etc.)

Oui	REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE
Non	CONTINUER

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE – INDUSTRIE : Merci de votre intérêt. Malheureusement, vous n'êtes pas admissible pour participer à cette étude.]

4. Parmi les options suivantes, laquelle décrit le mieux votre genre? [RECRUTER DES PERSONNES DES DIVERS GROUPES]

Femme
Homme
Je préfère me décrire comme suit : [TEXTE]
Je préfère ne pas répondre

5. Êtes-vous **actuellement** inscrit(e) à un programme d'études d'un établissement d'enseignement postsecondaire au Canada? [RECRUTER DES PARTICIPANTS DES DIVERS GROUPES]

Oui, à une université	PASSER À Q6
Oui, à un collège, un institut, un cégep ou une école polytechnique	PASSER À Q6
Non	PASSER À Q5a

5a. Avant la pandémie de la COVID-19, étiez-vous inscrit(e) à un programme d'études d'un établissement d'enseignement postsecondaire au Canada?

Oui, à une université	CONTINUER
Oui, à un collège, un institut, un cégep ou une école polytechnique	CONTINUER
Non	REMERCIER/METTRE AU QUESTIONNAIRE
FIN	

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE – EPS : Merci de votre intérêt. Nous sommes actuellement à la recherche de participants qui sont inscrits à un programme d'études d'un établissement d'enseignement postsecondaire canadien.]

6. Avez-vous participé à une expérience d'études ou de travail à l'étranger dans le cadre de vos études postsecondaires?

Oui	PASSER À Q9	[ÉTUDIANTS AYANT UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE]
Non	CONTINUER À Q6a	

6a. Aviez-vous l'intention de participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger, mais n'avez pu le faire en raison des restrictions de voyage découlant de la COVID-19?

Oui	PASSER À Q9	[INTÉRESSÉ À UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE]
Non	CONTINUER	

7. Êtes-vous intéressé(e) à participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger dans le cadre de vos études postsecondaires?

Oui	PASSER À Q8
Non	PASSER À Q7a

7a. Avant la pandémie de la COVID-19, étiez-vous intéressé(e) à participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger dans le cadre de vos études postsecondaires?

Oui	CONTINUER
Non	REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE – EPS_2 : Merci de votre intérêt. Nous sommes actuellement à la recherche de participants qui sont intéressés à étudier ou à travailler à l'étranger.]

8. Avez-vous fait l'une ou l'autre des choses suivantes...? [veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent]

Parlé à un mentor/conseiller/autre étudiant au sujet d'une demande pour un stage ou un stage coopératif à l'étranger dans le cadre de vos études
 Parlé à un conseiller concernant la possibilité de faire une partie de vos études à l'étranger (p. ex., un semestre ou une année à l'étranger, un voyage d'études, des cours d'été, un voyage avec la classe)

- Présenté une demande pour un programme d'études international par l'entremise de votre université ou de votre collègue
- Présenté une demande pour un programme de travail ou de stage à l'étranger par l'entremise de votre université ou de votre collègue
- Cherché en ligne de l'information au sujet des possibilités d'études ou de travail à l'étranger
- Rien de tout cela

[SI LE PARTICIPANT RÉPOND OUI À AU MOINS UNE OPTION = **INTÉRESSÉ À UNE EXPÉRIENCE INTERNATIONALE**]

[SI LE PARTICIPANT RÉPOND « RIEN DE TOUT CELA » = REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE]

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE – EPS_2 : Merci de votre intérêt. Nous sommes actuellement à la recherche de participants qui sont intéressés à étudier ou à travailler à l'étranger.]

9. À l'heure actuelle, recevez-vous l'un ou l'autre des soutiens financiers suivants? [veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent]

- Un prêt étudiant (organisme provincial, territorial, fédéral et/ou autochtone)
- Une bourse étudiante (organisme provincial, territorial, fédéral et/ou autochtone)

- | | |
|----------------------------|---|
| Aucun soutien financier | CONTINUER À Q10 (Q10a pour les personnes ayant une expérience internationale, Q10b pour les personnes qui n'en ont pas) |
| Je préfère ne pas répondre | CONTINUER À Q10 (Q10a pour les personnes ayant une expérience internationale, Q10b pour les personnes qui n'en ont pas) |

[SI LE PARTICIPANT RÉPOND OUI À UN PRÊT ET/OU UNE BOURSE = **FAIBLE REVENU ET PASSER À LA Q11**]

10. a. Aviez-vous besoin d'un soutien financier (p. ex., bourse d'études, prêt) pour étudier ou travailler à l'étranger?

- Non, je n'avais pas besoin de soutien financier
- J'ai reçu un soutien financier, mais j'aurais participé même sans obtenir d'aide
- J'ai reçu un soutien financier et je n'aurais pas pu participer sans obtenir une telle aide

10. b. Vous avez indiqué plus tôt que vous étiez intéressé(e) à participer à un programme d'études ou de travail à l'étranger dans le cadre de vos études postsecondaires. Si vous réfléchissez à votre situation financière actuelle, diriez-vous que vous seriez capable d'étudier ou de travailler à l'étranger sans recevoir un soutien financier comme une bourse d'études ou un prêt du gouvernement, d'un organisme autochtone ou de votre établissement d'enseignement?

- Je n'ai **pas** besoin de soutien financier
- Je **pourrais** avoir besoin d'un soutien financier
- J'aurais **assurément** besoin d'un soutien financier

11. Vous identifiez-vous comme...? [veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent]

...une personne autochtone (membre d'une Première Nation, Métis ou Inuit)?

PASSER À Q13

...une personne handicapée?

CONTINUER

Aucune de ces catégories

REMERCIER/METTRE

FIN

AU

QUESTIONNAIRE **SI** LE PARTICIPANT RÉPOND « JE N'AVAIS/N'AI PAS BESOIN D'UN SOUTIEN FINANCIER » À LA Q10a/b.

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE – NON-RÉP. : Merci de votre intérêt. Malheureusement, vous n'êtes pas admissible pour participer à l'étude.]

12. Quelle est la nature de votre handicap? Avez-vous... [veuillez sélectionner toutes les réponses qui s'appliquent]

...un handicap physique à long terme ou qui vous freine dans vos activités quotidiennes

...une déficience cognitive à long terme ou qui vous freine dans vos activités quotidiennes

...un trouble de santé mentale à long terme ou qui vous freine dans vos activités quotidiennes

Autre [veuillez préciser] :

13. Dans quelle province ou quel territoire habitez-vous?

Colombie-Britannique

Alberta

Saskatchewan

Manitoba

Ontario

Québec

Nouveau-Brunswick

Nouvelle-Écosse

Île-du-Prince-Édouard

Terre-Neuve-et-Labrador

Yukon

Territoires du Nord-Ouest

Nunavut

Je préfère ne pas répondre

CONTINUER À LA SECTION C. CONTRÔLE DE L'INDUSTRIE

C. Contrôle de l'industrie

Nous avons quelques questions à vous poser pour terminer.

1. Avez-vous déjà pris part à un groupe de discussion ou à un entretien sur un sujet quelconque qui était organisé à l'avance et pour lequel vous avez reçu de l'argent pour votre participation?

Oui	CONTINUER
Non	PASSER AU CONSENTEMENT

2. À quand remonte votre dernière participation à l'un de ces groupes de discussion ou entretiens?

Dans les six derniers mois	REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE
Six mois à moins de deux ans	CONTINUER
Deux ans ou plus	PASSER AU CONSENTEMENT

3. À combien de groupes de discussion avez-vous pris part au cours des cinq dernières années?

À moins de cinq	PASSER AU CONSENTEMENT
À cinq ou plus	REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE – INDUSTRIE_2 : Merci pour votre coopération. Comme nous avons déjà suffisamment de participants ayant un profil semblable au vôtre, nous ne pouvons pas vous inviter à participer.]

CONTINUER À LA SECTION D. CONSENTEMENT

D. Consentement

SI LA PERSONNE A RÉPONDU AUCUNE DE CES CATÉGORIES À LA Q11.

1. Nous aimerions vous inviter à participer à un groupe de discussion en ligne dans une plateforme numérique, à l'aide de webcams. Un lien Web vous permettra d'accéder à la plateforme et d'y participer en utilisant votre webcam. Vous pourrez vous servir d'un appareil mobile, d'un ordinateur de bureau ou d'un ordinateur portatif pour vous connecter. Dans quelle mesure seriez-vous à l'aise de participer à une discussion de ce genre?

Très à l'aise	CONTINUER
Assez à l'aise	CONTINUER
Pas très à l'aise	PRENDRE EN CONSIDÉRATION POUR UN ENTRETIEN
Très mal à l'aise	PRENDRE EN CONSIDÉRATION POUR UN ENTRETIEN

2. Nous demanderons aux participants d'exprimer leurs opinions devant les autres. Dans quelle mesure seriez-vous à l'aise de le faire en anglais (questionnaire en anglais) / en français (questionnaire en français)?

Très à l'aise	CONTINUER
Assez à l'aise	CONTINUER
Pas très à l'aise	PRENDRE EN CONSIDÉRATION POUR UN ENTRETIEN
Très mal à l'aise	PRENDRE EN CONSIDÉRATION POUR UN ENTRETIEN

3. Le groupe de discussion sera enregistré. Les enregistrements seront utilisés pour analyser les résultats et rédiger le rapport. Les constats issus des discussions seront regroupés dans le rapport de recherche, ce qui veut dire que les participants ne seront identifiés d'aucune façon. Est-ce que cela vous convient?

Oui	CONTINUER
Non	REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE

4. Des représentants d'Emploi et Développement social Canada qui ont participé au projet pourraient observer la séance en ligne. Ils ne prendront pas part à la discussion. Est-ce que cela vous convient?

Oui	ALLER À L'INVITATION POUR PARTICIPER
Non	REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE

[MESSAGE POUR METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE : Merci pour votre coopération. Comme nous avons déjà suffisamment de participants ayant un profil semblable au vôtre, nous ne pouvons pas vous inviter à participer.]

CONTINUER À LA SECTION E. INVITATION À PARTICIPER

E. Invitation à participer

1. GROUPES DE DISCUSSION EN LIGNE

Nous aimerions vous inviter à participer à un groupe de discussion en ligne afin d'exprimer vos opinions dans le cadre d'une discussion vidéo animée par un chercheur de Phoenix Strategic Perspectives, un cabinet spécialisé dans la recherche sur l'opinion publique. Le groupe se tiendra le [JOUR DE LA SEMAINE] [DATE] à [HEURE]. Il durera au plus deux heures. Dans les prochains jours, vous recevrez par courriel des renseignements concernant la façon d'y participer. On vous demandera de vous connecter en ligne 15 minutes avant le début de la séance. Les participants recevront 150 \$ en guise de remerciement pour leur temps.

- i. Désirez-vous y participer?

Oui CONTINUER
Non REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE

- ii. Pourrais-je avoir vos coordonnées pour qu'on puisse vous faire parvenir de l'information ayant trait au groupe de discussion en ligne?

Prénom :
Nom :
Téléphone (jour) :
Téléphone (soir) :
Courriel :

MESSAGE DE CLÔTURE : Merci beaucoup d'avoir accepté de participer à cette étude et d'y consacrer de votre temps.

LIEN DE CLÔTURE :

2. ENTRETIENS

Nous aimerions vous inviter à participer à un entretien téléphonique qui sera réalisé par un chercheur de Phoenix Strategic Perspectives, un cabinet spécialisé dans la recherche sur l'opinion publique. L'entretien durera au plus 40 minutes. Nous communiquerons avec vous pour fixer la date et l'heure qui vous convient le mieux pour l'entretien. Les participants recevront 100 \$ en guise de remerciement pour leur temps.

- i. Désirez-vous y participer?

Oui
Non REMERCIER/METTRE FIN AU QUESTIONNAIRE

- ii. Pourrais-je avoir vos coordonnées pour fixer la date et l'heure de l'entretien téléphonique?

Prénom :
Nom :

Téléphone (jour) :
Téléphone (soir) :
Courriel :

MESSAGE DE CLÔTURE : Merci beaucoup d'avoir accepté de participer à cette étude et d'y consacrer de votre temps.

4. Moderator's Guide (English, French)

4a. Students who participated in study and/or work abroad programs

Introduction (5 minutes)

- Introduce moderator/firm and welcome participants to the focus group.
 - TECHNICAL CHECK; CONFIRM SOUND AND VIDEO QUALITY.
 - Thanks for attending/value your being here.
 - Tonight, we're conducting research on behalf of the Government of Canada.
 - We will be seeking your opinion on issues related to accessing study and work abroad opportunities for Canadian students.
 - The discussion will last approximately two hours.
- Describe focus group.
 - This is a "virtual round table" discussion.
 - My job is to facilitate the discussion, keeping us on topic and on time.
 - Your job is to offer your opinions. There are no right or wrong answers.
 - Everyone's opinion is important and should be respected.
 - We encourage you to speak up even if you feel your opinion might be different from others.
- Explanations.
 - Comments treated in confidence.
 - Anything you say during these groups will be held in confidence.
 - Our report summarizes the findings but does not mention anyone by name.
 - Your responses will in no way affect any dealings you have with the Government of Canada.
 - The session is being recorded. The recordings remain in our possession and will not be released to anyone, even to the Government of Canada, without your written consent.
 - Recording is for report writing purposes/verify feedback.
 - Observers.
 - There are people from the Government of Canada involved in this project who will be observing tonight's online session.
 - Purpose: oversee the research process and see your reactions first-hand.
- Any questions?
- Roundtable introduction: Please tell us your first name.

Context/background (15 minutes)

What you all have in common, and the reason you are here tonight, is that each of you has participated in a study and/or work abroad program through the post-secondary institution you attend. We are going to discuss a variety of things related to your experience, but I'd like to begin with a few general questions, just to get things started.

1. Did the program you took part in involve working or studying abroad? IF WORK, QUERY WHETHER WORK WAS PAID OR UNPAID AND FOR CREDIT (I.E. THROUGH THE PARTICIPANT'S POST-SECONDARY EDUCATION PROGRAM)

- How was the study abroad related to your program of study?
 - How was the work abroad related to your program of study?
2. Where did you go for your study/work term abroad? Was this your first choice? If not, what was your first choice and why didn't it work out?
 3. Why did you choose to go where you did? What factors affected your choice of a country?
 4. How long were you abroad as part of your study/work program?

Decision-making process (40 minutes)

I would now like to talk about your experience leading up to your decision to apply for a study/work term abroad. First ...

5. How did you learn or find out about the opportunity to study/work abroad)? [LISTEN FOR ACTIVELY SEEKING INFORMATION VERSUS RECEIVING/BEING GIVEN INFORMATION]

Probe: - sources of awareness/information about study/work abroad opportunities

6. Why did you want to take part in such a program? What factor(s) motivated you to want to study/work abroad?

7. What benefits, if any, did you hope or expect to derive from that experience?

Probe: - increased employability, networking, skills development, deepened understanding of other regions

8. Can you describe the thought process that informed your decision to apply for the program? What did you consider when thinking about the possibility of studying/working abroad? [USE FLIPCHART TO RECORD RESPONSES]

Probe:

Everyone—

- program considerations (e.g., credit transfer, delayed graduation)
- financial considerations
- personal relationships
- non-school related commitments/responsibilities
- health/personal safety
- available options/possibilities (e.g., country options available)

Probe:

Students with disabilities—

- accessible facilities/accommodations
- access to learning technologies and assistive devices
- accessible public places in the location
- general attitudes towards persons with disabilities

- need for transportation and whether it's accessible

Probe:

Indigenous students—

- general attitudes towards Indigenous people
- cultural diversity

9. [ADJUST FORMULATION BASED ON FEEDBACK TO PREVIOUS QUESTION] Did you have any apprehensions or concerns about taking part in the program? If so, what?

ROTATE NEXT 2 QUESTIONS:

10. Did any factors facilitate your decision-making process or made it easier for you? If so, what?

11. Were there any barriers, challenges, or difficulties that complicated your decision-making process? If so, what? [BE ATTENTIVE TO CHALLENGES IDENTIFIED BY MEMBERS OF SPECIFIC SUBGROUPS]

Probe: - key barriers, if any, to taking part in program

IF CHALLENGE(S)/BARRIER(S) IDENTIFIED:

12. Were you able to address this/these challenge(s)? If so, how? If not, why not?

13. What information/tools/resources did you access/consult as part of your decision-making process?

Probe: - did you rely on information provided by their institution?
- did you reach out for advice or guidance to help them make this decision?

14. Do you feel you were adequately informed about the study/work abroad program by your post-secondary institution? In other words, did they provide, or give you access to, sufficient information/tools/resources about the program? If so why? If not, why not?

Probe: - perceived shortcomings (e.g., missing, incorrect, vague, conflicting information)

15. Were you aware that financial support is available for study/work abroad opportunities? [HAND COUNT]

IF AWARE OF FINANCIAL ASSISTANCE:

16. Tell me what you know about it.

Probe: - sources of information

17. Were you aware of any other supports available to participants in study/work abroad programs? If so, what?

Program experience (40 minutes)

I would now like to shift the focus and discuss your experience studying and/or working abroad.

18. Overall, how would you describe your experience studying/working abroad? Why do you say that?

Probe: - did the experience meet, exceed, fall short of expectations?

19. What did you like about the experience? ASK TIME PERMITTING OR IF NOT COVERED AT Q18

20. Was there anything you disliked about it? ASK TIME PERMITTING OR IF NOT COVERED AT Q18

21. Did you encounter or experience any challenges, difficulties, or barriers during your study/work abroad opportunity? If so what? [BE ATTENTIVE TO CHALLENGES IDENTIFIED BY MEMBERS OF SPECIFIC SUBGROUPS] Were you able to address this/these challenge(s) adequately? Why/why not?

22. [ADJUST WORDING BASED ON PREVIOUS FEEDBACK] Earlier I asked if you were aware that financial support is available for study and/or work abroad opportunities. Did anyone receive financial support/funding through the program as part of their study/work abroad experience? [HAND COUNT]

23. For those of you who received financial support, what impact, if any, did this have on your experience? Would you have taken part without financial assistance? Why/why not?

24. For those of you who did not receive financial support, what impact, if any, do you think financial assistance would have had on your experience?

25. What other supports/tools, if any, were available to you as part of your experience abroad?

Probe: -Host families
-Mentors/mentorships
-Pre-/post-departure training including safety
-Cultural awareness training
-Skills development workshops

26. Did you use any of these supports/tools during your stay abroad? [HAND COUNT]

For those who did:

27. What did you use and why?

28. What is your impression of the support(s) you used?

Probe: - any barriers to accessing supports?

For those who did not:

29. Is there any particular reason why you did not use any of the available supports/tools?

Probe: - any barriers to accessing supports?

Thinking of the program in general ...

30. Based on your experience, what, if anything, was missing from this program? For example, did you have any needs, expectations, or requirements that were not met? [BE ATTENTIVE TO ANY SUBGROUP DIFFERENCES]
31. Is there anything you learned as a result of your experience that you wish you had known before you went abroad? If so what? ASK TIME PERMITTING
32. If you had the chance to redo the program, what, if anything, would you do differently? Why is that?
33. What advice, if any, would you give to someone considering taking part in such a program?
34. What would you identify as the most important potential barriers to someone taking part in a study/work abroad program such as the one you took part in? [BE ATTENTIVE TO ANY SUBGROUP DIFFERENCES]

[ADJUST WORDING BASED ON EXTENT TO WHICH FINANCIAL BARRIERS HAVE ALREADY BEEN IDENTIFIED]

Coming back to the issue of finances

35. How important a factor is a person's financial situation when it comes to whether or not they take part in such a program? Are financial issues more or less important than some of the other barriers we've discussed? Why do you say that? ASK ONLY IF NOT IDENTIFIED AT Q34
36. What are some of the financial barriers or obstacles someone might face when it comes to taking part in such a program? BE ATTENTIVE TO FINANCIAL BARRIERS LINKED TO COVID-19 (E.G., INCREASED TRAVEL COSTS/AIR FARE, FINANCIAL STRAIN DUE TO LOSS OF INCOME/INADEQUATE FINANCIAL AID, ETC.)

Probe: - housing-related expenses in home country while abroad
- supporting dependents in home country while abroad
- additional school fees for abroad program
- living expenses while abroad

[ADJUST WORDING BASED ON EXTENT TO WHICH COVID-19/THE PANDEMIC HAS ALREADY BEEN IDENTIFIED]

[Coming back to / turning to] the issue of COVID-19/the pandemic ...

37. What are some of the barriers or obstacles resulting from the pandemic that someone might face when it comes to taking part in such a program?

Probe: - financial strain (due to COVID-19)

- travel restrictions/limits on possible countries one can visit
- health (e.g., pre-existing health condition)
- lack of family support/approval of travel

38. And, what about concerns...? What concerns might someone have about taking part in such a program in the post-pandemic environment?

Probe:

In general—

- program restrictions/quality of programs/modified programs
- health concerns
- personal safety

During a 2nd wave—

- being quarantined abroad
- having difficulty getting home
- having a program cancelled
- getting sick

39. All things considered, what was the main benefit/advantage you derived from taking part in this program? PROBE RE SKILLS DEVELOPMENT IF NOT MENTIONED

40. What suggestions would you make in order to facilitate and increase the participation of students in study/work abroad opportunities? Please think broadly in terms of anything that could help improve awareness of and access to such opportunities. [BE ATTENTIVE TO ANY SUBGROUP DIFFERENCES]

- Probe:
- missing supports/tools
 - motivators/facilitators to encourage participation
 - impressions/perceptions adversely affecting desire to participate

41. [ADJUST WORDING BASED ON WHERE PARTICIPANTS STUDIED/WORKED ABROAD] Can you think of ways to motivate or encourage students to study or work in non-traditional countries (e.g., countries other than the United States, United Kingdom, Australia, France, Germany)? Do you think COVID-19 will affect students' decisions to study in non-traditional countries, as they may be perceived as less safe?

Coming back to COVID-19 again...

42. Can you think of any advantages programs such as these might bring in a post-pandemic environment? [WAIT FOR TOP-OF-MIND RESPONSES BEFORE USING THE PROMPT] Put another way, how might programs such as these contribute to international recovery?

- Probe:
- re-establishing global connections
 - helping students to build skills
 - encouraging a return to normalcy

Communications (10 minutes)

The last few questions have to do with communications issues.

43. In your opinion, how widespread is awareness of programs such as the ones you took part in?

PRIVILEGE Q.45 OVER Q.44 IF PRESSED FOR TIME

44. What would be the best way to ensure that students are aware about study/work abroad opportunities offered through their post-secondary institutions?

Probe: - best/most effective communications channels

45. And what would be the best way to provide or make available information about such programs to students? In other words, once they are aware that such programs exist what would be the most effective way(s) to communicate information to them?

Conclusion (5 minutes)

We've covered a lot tonight and I really appreciate you taking the time to come and share your opinions. I'm going to leave the room now to check with the observers to see if there are any last questions for you. When I come back, I'm going to ask whether any of you has last thoughts that you want to give the Government of Canada about this topic.

MODERATOR WILL LEAVE THE ROOM AND CHECK WITH OBSERVERS TO SEE IF THERE ARE LAST QUESTIONS.

Thank you very much for your time. This concludes the discussion group.

Introduction (5 minutes)

- Présenter le modérateur/le cabinet et souhaiter la bienvenue aux participants du groupe de discussion.

VÉRIFICATION TECHNIQUE; CONFIRMER LA QUALITÉ DU SON ET DE L'IMAGE.

- Merci d'être présents/nous apprécions que vous soyez ici.
 - Ce soir, nous menons une recherche pour le compte du gouvernement du Canada.
 - Nous désirons obtenir votre opinion sur des questions liées à l'accès aux occasions d'étudier et de travailler à l'étranger pour les étudiants canadiens.
 - La discussion durera environ deux heures.
- Décrire le groupe de discussion.
 - Il s'agit d'une discussion de type « table ronde virtuelle ».
 - J'ai la tâche de faciliter la discussion et de veiller à ce qu'on s'en tienne au sujet tout en respectant le temps qui nous est alloué.
 - Vous avez la tâche de fournir vos opinions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.
 - L'opinion de chaque personne est importante et doit être respectée.

- Nous vous encourageons à faire part de votre opinion même si vous croyez qu'elle est différente de celle des autres.
- Explications.
 - Les commentaires seront traités de manière confidentielle.
 - Tout ce que vous direz dans le cadre de ces discussions sera traité de manière confidentielle.
 - Notre rapport présentera un résumé des constats, mais ne mentionnera le nom d'aucun participant.
 - Vos réponses n'auront aucune incidence sur vos rapports avec le gouvernement du Canada.
 - La séance sera enregistrée sur bande audio-vidéo. Nous conserverons l'enregistrement et nous ne le remettrons à personne, pas même au gouvernement du Canada, sans votre consentement écrit.
 - L'enregistrement servira à rédiger le rapport et à vérifier les commentaires reçus.
 - Observateurs
 - Des représentants du gouvernement du Canada participant au projet observeront la séance en ligne de ce soir.
 - Objectif : superviser le processus de recherche et observer directement vos réactions.
- Des questions?
- Tour de table pour les présentations : Dites-nous votre prénom.

Contexte/renseignements généraux (15 minutes)

Le point que vous avez tous en commun, et qui est la raison pour laquelle vous êtes ici ce soir, c'est que chacun d'entre vous a participé à un programme d'études et/ou de travail à l'étranger par l'entremise de l'établissement d'enseignement postsecondaire que vous fréquentez. Nous allons discuter de plusieurs aspects liés à votre expérience, mais j'aimerais commencer par quelques questions générales.

1. Le programme auquel vous avez participé visait-il du travail ou des études à l'étranger? S'IL S'AGIT DE TRAVAIL, DEMANDER SI LE TRAVAIL ÉTAIT RÉMUNÉRÉ ET S'IL COMPTAIT POUR DES CRÉDITS (P. EX., PAR L'ENTREMISE DU PROGRAMME D'ÉTUDES POSTSECONDAIRES DES PARTICIPANTS).
 - Quel était le lien entre les études à l'étranger et votre programme d'études?
 - Quel était le lien entre le travail à l'étranger et votre programme d'études?
2. Où êtes-vous allé(e) pour votre session d'études/de travail à l'étranger? Est-ce qu'il s'agissait de votre premier choix? Si ce n'est pas le cas, quel était votre premier choix et pourquoi est-ce que cela n'a pas fonctionné?
3. Pourquoi avez-vous choisi l'endroit où vous êtes allé(e)? Quels facteurs ont influencé votre choix de pays?
4. Combien de temps avez-vous passé à l'étranger dans le cadre de votre programme d'études/de travail?

Processus décisionnel (40 minutes)

J'aimerais maintenant vous parler de votre expérience ayant mené à votre décision de présenter une demande pour participer à une session d'études/de travail à l'étranger. Tout d'abord...

5. Comment avez-vous su que cette occasion d'études/de travail à l'étranger existait? [ÉCOUTER POUR SAVOIR SI LES PARTICIPANTS ONT CHERCHÉ DE MANIÈRE PROACTIVE À OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS OU ONT REÇU DE L'INFORMATION]

Explorer : - sources d'information au sujet d'occasions d'études/de travail à l'étranger

6. Pourquoi vouliez-vous participer à un tel programme? Quel(s) facteur(s) vous a/ont motivé(e) à vouloir étudier/travailler à l'étranger?
7. Quels sont les avantages, s'il y a lieu, que vous désiriez retirer de cette expérience ou auxquels vous vous attendiez?

Explorer : - amélioration de l'employabilité, développement de compétences, réseautage, meilleure compréhension d'autres régions

8. Pouvez-vous décrire le processus de réflexion ayant mené à votre décision de présenter une demande dans le cadre du programme? Lorsque vous réfléchissiez à la possibilité d'étudier/de travailler à l'étranger, à quoi pensiez-vous? [UTILISER UN TABLEAU À FEUILLES MOBILES POUR INSCRIRE LES RÉPONSES]

Explorer :

Tout le monde—

- considérations liées au programme (p. ex., transfert de crédits, obtention du diplôme plus tard)
- considérations financières
- relations personnelles
- engagements/responsabilités sans lien avec les études
- santé/sécurité personnelle
- options disponibles/possibilités (p. ex., options de pays)

Explorer :

Étudiants handicapés—

- installations accessibles/mesures d'accommodement
- accès aux technologies d'apprentissage et aux appareils d'assistance
- espaces publics accessibles à cet endroit
- attitudes générales envers les personnes handicapées
- transport requis et son accessibilité

Explorer :

Étudiants autochtones—

- attitudes générales envers les personnes autochtones
- diversité culturelle

9. [MODIFIER LA FORMULATION DE LA QUESTION SELON LES COMMENTAIRES EN RÉPONSE À LA QUESTION PRÉCÉDENTE] Aviez-vous des craintes ou des préoccupations concernant votre participation au programme? Si c'est le cas, quelles étaient-elles?

ALTERNER L'ORDRE DES DEUX PROCHAINES QUESTIONS :

10. Est-ce que certains facteurs ont facilité votre processus décisionnel ou vous ont rendu la tâche plus facile? Si c'est le cas, lesquels?
11. Est-ce que certains obstacles, défis ou difficultés ont rendu votre processus décisionnel encore plus compliqué? Si c'est le cas, lesquels? [PORTER ATTENTION AUX DÉFIS SOULEVÉS PAR LES MEMBRES DE SOUS-GROUPES PARTICULIERS]

Explorer : - principaux obstacles, s'il y a lieu, à la participation au programme

SI DES DÉFIS/OBSTACLES SONT SOULEVÉS :

12. Avez-vous été en mesure de surmonter ce(s) défi(s)? Si c'est le cas, comment? Si ce n'est pas le cas, pourquoi pas?
13. Quels sont les renseignements/outils/ressources que vous avez consultés ou auxquels vous avez eu accès pour prendre votre décision?

Explorer : - vous êtes-vous fié(e) aux renseignements fournis par l'établissement d'enseignement?
- avez-vous tenté d'obtenir des conseils pour vous aider à prendre une décision?

14. Selon vous, avez-vous reçu suffisamment d'information au sujet du programme d'études/de travail à l'étranger par l'entremise de votre établissement d'enseignement postsecondaire? Autrement dit, l'établissement a-t-il fourni ou mis à votre disposition suffisamment de renseignements/d'outils/de ressources au sujet du programme? Si c'est le cas, pourquoi? Si ce n'est pas le cas, pourquoi pas?

Explorer : - lacunes perçues (p. ex., renseignements insuffisants, incorrects, vagues ou contradictoires)

15. Saviez-vous que du soutien financier était offert pour la participation à des occasions d'études/de travail à l'étranger? [COMPTER LES MAINS LEVÉES]

SI LES PARTICIPANTS SAVAIENT QU'IL EXISTE DU SOUTIEN FINANCIER :

16. Dites-moi ce que vous savez à ce sujet.

Explorer : - sources d'information

17. Connaissiez-vous d'autres types de soutien offerts aux participants des programmes d'études/de travail à l'étranger? Si c'est le cas, lesquels?

Expérience du programme (40 minutes)

J'aimerais maintenant aborder un autre aspect et discuter de votre expérience d'études et/ou de travail à l'étranger.

18. De manière générale, comment décririez-vous votre expérience d'études/de travail à l'étranger? Pourquoi dites-vous cela?

Explorer : - est-ce que cette expérience a répondu en tout ou en partie à vos attentes ou les a surpassées?

19. POSEZ SI LE TEMPS LE PERMET OU SI NON COUVERT À LA Q.18 Qu'avez-vous aimé de l'expérience?

20. POSEZ SI LE TEMPS LE PERMET OU SI NON COUVERT À LA Q.18 Y a-t-il quelque chose que vous n'avez pas aimé?

21. Avez-vous fait face à des défis, des difficultés ou des obstacles pendant vos études/votre travail à l'étranger? Si c'est le cas, quels étaient-ils? [PORTER ATTENTION AUX DÉFIS SOULEVÉS PAR LES MEMBRES DE SOUS-GROUPES PARTICULIERS] Avez-vous été en mesure de surmonter adéquatement ce(s) défi(s)? Pourquoi/pourquoi pas?

22. [MODIFIER LA FORMULATION DE LA QUESTION SELON LES COMMENTAIRES REÇUS] J'ai demandé tout à l'heure si vous saviez que du soutien financier était offert pour des occasions d'études et/ou de travail à l'étranger. Est-ce que certains d'entre vous ont reçu du soutien financier dans le cadre de leur programme d'études/de travail à l'étranger? [COMPTER LES MAINS LEVÉES]

23. Si vous avez reçu du soutien financier, quel impact, s'il y a lieu, ce soutien a-t-il eu sur votre expérience? Auriez-vous participé si vous n'aviez pas obtenu de soutien financier? Pourquoi/pourquoi pas?

24. Si vous n'avez pas reçu de soutien financier, quel impact, s'il y a lieu, ce soutien aurait-il eu, selon vous, sur votre expérience?

25. Quels autres types de soutien/d'outils, s'il y a lieu, vous ont été offerts dans le cadre de votre expérience à l'étranger?

Explorer :

- Familles d'accueil
- Mentors/mentorats
- Formation avant et après le départ, y compris sur les mesures de sécurité
- Formation de sensibilisation culturelle
- Ateliers de développement des compétences

26. Avez-vous utilisé l'un ou l'autre de ces types de soutien/d'outils pendant votre séjour à l'étranger? [COMPTER LES MAINS LEVÉES]

Pour les personnes ayant répondu oui :

27. Qu'avez-vous utilisé et pourquoi?

28. Quelle est votre impression des types de soutien que vous avez utilisés?

Explorer : - des obstacles pour accéder aux types de soutien?

Pour les personnes ayant répondu non :

29. Y a-t-il une raison particulière pour laquelle vous n'avez pas utilisé l'un ou l'autre des types de soutien/d'outils offerts?

Explorer : - des obstacles pour accéder aux types de soutien?

En réfléchissant au programme en général...

30. Selon votre expérience, que manquait-il, s'il y a lieu, à ce programme? Par exemple, aviez-vous des besoins, des attentes ou des exigences auxquels il n'a pas répondu? [PORTER ATTENTION AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES SOUS-GROUPES]

31. POSER SI LE TEMPS LE PERMET Y a-t-il quelque chose que vous avez appris de votre expérience et que vous auriez aimé savoir avant d'aller à l'étranger? Si c'est le cas, qu'est-ce que c'est?

32. Si vous aviez la chance de participer de nouveau au programme, que feriez-vous de différent, s'il y a lieu? Pourquoi?

33. Quels conseils, s'il y a lieu, donneriez-vous à quelqu'un qui envisage de participer à un tel programme?

34. Selon vous, quels sont les plus importants obstacles possibles pour une personne qui participe à un programme d'études/de travail à l'étranger comme celui auquel vous avez pris part? [PORTER ATTENTION AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES SOUS-GROUPES]

[MODIFIER LA FORMULATION DE LA QUESTION SELON LA MESURE DANS LAQUELLE DES OBSTACLES FINANCIERS ONT DÉJÀ ÉTÉ SOULEVÉS]

Revenons à la question des finances...

35. POSEZ SEULEMENT SI NON IDENTIFIÉ À LA Q.34 À quel point la situation financière d'une personne est-elle importante lorsque vient le temps de participer ou non à un tel programme? Les questions financières sont-elles plus ou moins importantes que certains autres obstacles dont nous avons parlé? Pourquoi dites-vous cela?

36. Quels sont certains des obstacles financiers auxquels une personne peut être confrontée lorsqu'il s'agit de prendre part à un tel programme? PORTER ATTENTION AUX OBSTACLES FINANCIERS LIÉS À LA COVID-19 (P. EX., COÛTS PLUS ÉLEVÉS POUR VOYAGER/BILLET D'AVION PLUS CHER, DIFFICULTÉS FINANCIÈRES EN RAISON D'UNE PERTE DE REVENUS/AIDE FINANCIÈRE INSUFFISANTE, ETC.)

Explorer : - les frais liés au domicile dans le pays d'origine pendant le séjour à l'étranger

- la subsistance des personnes à charge dans le pays d'origine pendant le séjour à l'étranger
- les frais de scolarité supplémentaires pour le programme à l'étranger
- les frais de subsistance pendant le séjour à l'étranger

[MODIFIER LA FORMULATION SELON LA MESURE DANS LAQUELLE LA COVID-19/PANDÉMIE A ÉTÉ MENTIONNÉE]

[Revenons à/parlons de] la question de la COVID-19/pandémie...

37. Quels sont certains des obstacles auxquels une personne qui désire participer à un tel programme pourrait être confrontée en raison de la pandémie?

- Explorer :
- difficultés financières (en raison de la COVID-19)
 - restrictions liées aux voyages/choix plus limité de pays où aller
 - santé (p. ex., antécédents médicaux)
 - famille n'appuie/n'approuve pas le voyage

38. Et qu'en est-il des préoccupations...? Quelles préoccupations pourrait-on avoir relativement à la participation à un tel programme dans un contexte post-pandémie?

- Explorer :
- En général—
- restrictions des programmes/qualité des programmes/programmes modifiés
 - préoccupations liées à la santé
 - sécurité personnelle

- Pendant une deuxième vague—
- être en quarantaine à l'étranger
 - avoir de la difficulté à revenir à la maison
 - annulation du programme
 - devenir malade

39. Tout compte fait, quel était le principal avantage de votre participation à ce programme? EXPLORER LE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES SI NON MENTIONNÉ

40. Quelles seraient vos suggestions afin de faciliter et d'accroître la participation des étudiants aux occasions d'études/de travail à l'étranger? Veuillez penser de manière générale à ce tout ce qui pourrait aider à mieux faire connaître ces possibilités et à y accéder. [PORTER ATTENTION AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES SOUS-GROUPES]

- Explorer :
- soutiens/outils manquants
 - motivateurs/facilitateurs pour encourager la participation
 - impressions/perceptions nuisant au désir d'y participer

41. [MODIFIER LA FORMULATION DE LA QUESTION SELON L'ENDROIT OÙ LES PARTICIPANTS ONT ÉTUDIÉ/TRAVAILLÉ À L'ÉTRANGER] Pouvez-vous penser à des façons de motiver ou d'encourager les

étudiants à étudier ou à travailler dans des pays non traditionnels (p. ex., pays autres que les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la France et l'Allemagne)? Croyez-vous que la COVID-19 aura une incidence sur la décision des étudiants d'étudier dans des pays non traditionnels, qui pourraient être perçus comme étant moins sécuritaires?

Revenons encore une fois à la COVID-19...

42. Pouvez-vous penser à des avantages que de tels programmes pourraient offrir dans un contexte post-pandémie? [ATTENDRE D'OBTENIR DES RÉPONSES SPONTANÉES AVANT DE FAIRE MENTION DE POSSIBILITÉS] Autrement dit, comment de tels programmes pourraient-ils contribuer à un rétablissement à l'échelle internationale?

Explorer: - rétablir des liens au niveau mondial
 - aider les étudiants à développer des compétences
 - encourager un retour à la normale

Communications (10 minutes)

Les dernières questions ont trait aux enjeux liés à la communication.

43. À votre avis, dans quelle mesure sont connus les programmes comme celui auquel vous avez participé?

SI LE TEMPS NE PERMET PAS LES DEUX QUESTIONS, POSEZ LA Q. 45

44. Quelle serait la meilleure façon de s'assurer que les étudiants connaissent les occasions d'étudier/de travailler à l'étranger offertes par leurs établissements d'enseignement postsecondaire?

Explorer : - moyens de communication les meilleurs/les plus efficaces

45. Et quelle serait la meilleure façon de fournir aux étudiants de l'information au sujet de ces programmes ou de mettre ces renseignements à leur disposition? Autrement dit, une fois qu'ils savent que de tels programmes existent, quelles seraient les meilleures façons de leur communiquer de l'information?

Conclusion (5 minutes)

Nous avons parlé de plusieurs sujets ce soir et j'apprécie vraiment que vous ayez pris le temps de participer et de nous faire part de vos opinions. Je vais maintenant quitter la pièce pour voir si les observateurs ont d'autres questions à vous poser. À mon retour, je vous demanderai de nous faire part des dernières réflexions que vous aimeriez communiquer au gouvernement du Canada au sujet des thèmes abordés, si vous en avez.

LE MODÉRATEUR QUITTERA LA PIÈCE ET IRA VOIR SI LES OBSERVATEURS ONT D'AUTRES QUESTIONS.

Nous vous remercions pour votre temps. Le groupe de discussion est maintenant terminé.

4b. Students who did NOT participated in study and/or work abroad programs

Introduction (5 minutes)

- Introduce moderator/firm and welcome participants to the focus group.

TECHNICAL CHECK; CONFIRM SOUND AND VIDEO QUALITY.

- Thanks for attending/value your being here.
 - Tonight, we're conducting research on behalf of the Government of Canada.
 - We will be seeking your opinion on issues related to accessing study and work abroad opportunities for Canadian students.
 - The discussion will last approximately two hours.
- Describe focus group.
 - This is a "virtual round table" discussion.
 - My job is to facilitate the discussion, keeping us on topic and on time.
 - Your job is to offer your opinions. There are no right or wrong answers.
 - Everyone's opinion is important and should be respected.
 - We encourage you to speak up even if you feel your opinion might be different from others.
- Explanations.
 - Comments treated in confidence.
 - Anything you say during these groups will be held in confidence.
 - Our report summarizes the findings but does not mention anyone by name.
 - We encourage you to not provide any identifiable information about yourself.
 - Your responses will in no way affect any dealings you have with the Government of Canada.
 - The session is being recorded. The recordings remain in our possession and will not be released to anyone, even to the Government of Canada, without your written consent.
 - Recording is for report writing purposes/verify feedback.
 - Observers.
 - There are people from the Government of Canada involved in this project who will be observing tonight's online session.
 - Purpose: oversee the research process and see your reactions first-hand.
- Any questions?
 - Roundtable introduction: Please tell us your first name.

Context/background (15 minutes)

When we recruited you for this research, you indicated that you have not participated in a study and/or work abroad program through the post-secondary institution you attend, despite having interest in doing

1. How interested are you in an opportunity to participate in a study/work abroad program as part of your post-secondary studies? NOTE TO MODERATOR: THE FOCUS HERE IS ON 'INTEREST' REGARDLESS OF CHALLENGES, BARRIERS, OBSTACLES. CLARIFY THIS IF AND AS NEEDED. IF COVID-19/THE PANDEMIC IS MENTIONED, ACKNOWLEDGE THIS AND ASK PARTICIPANTS TO SET THIS ASIDE BECAUSE WE WILL COME TO IT LATER IN THE DISCUSSION.

Probe: - level of interest as well as interest in working versus studying abroad

2. Why are you interested in participating in such a program? What factor(s) motivate you to want to study/work abroad and what benefits, if any, would you hope or expect to derive from that experience?

Probe: - increased employability, networking, deepened understanding of other regions

3. Given the opportunity, where would you choose to go for a study/work term abroad? Why is that?

Probe: - factors that would influence choice of a country/region

4. Does your post-secondary institution offer students the opportunity to study/work abroad?

IF YES:

5. How familiar are you with the study/work abroad program offered through your post-secondary institution? What do you know about it?

Probe: - awareness of details (e.g., duration, country choices/options)
- sources of information (e.g., first-hand knowledge, hearsay)

6. Given your interest, have you taken any kind of action? What action(s), if any, have you taken in this regard? NOTE TO MODERATOR: THE FOCUS AT THIS POINT IS ON THINGS THEY HAVE DONE, NOT FACTORS THEY CONSIDERED SUCH AS THE PROS AND CONS OF STUDYING/WORKING ABROAD

Probes: - spoke to counsellor/advisor
- searched online for information
- applied for international study/work program via university/college

Considerations and challenges related to study/work abroad (50 minutes)

I would like to discuss issues related to accessing study and work abroad opportunities. To begin with ...

7. Can you describe or walk me through your thought process regarding the possibility of taking part in a study/work abroad program? What did you consider when thinking about the possibility of studying/working abroad? Were certain considerations more important than others? If so, which one(s) and why? NOTE TO MODERATOR: THE FOCUS AT THIS POINT IS ON WHAT PARTICIPANTS CONSIDERED AS PART OF THEIR DECISION-MAKING PROCESS, NOT THE REASONS WHY THEY DID NOT TAKE PART/APPLYING. CLARIFY IF/AS NEEDED

8. What information/tools/resources did you access/consult as part of this process?

Probe: - did you search for information online?
- did you reach out for advice or guidance to help them make this decision?

IF CONSULTED/HAD DISCUSSIONS WITH ANYONE:

9. Who did you have discussions with? PROBE: parent/family member, friend, partner, advisor/counsellor, classmate/colleague, former participant? What did you discuss? Were the discussions ongoing or one time-only?
10. Do you feel you are sufficiently informed about the study/work abroad program offered through your post-secondary institution? In other words, do you have enough information/tools/resources to make an informed decision? If so why? If not, why not?

Probe perceived shortcomings (e.g., missing, incorrect, vague, conflicting information)

I'd like to ask you more specifically about the pros and cons you considered.

ROTATE NEXT 2 QUESTIONS:

Given your circumstances, and setting aside the pandemic,

11. What considerations or factors, if any, have been most influential in terms of encouraging you to consider applying?

IF COVID-19 IS RAISED, REMIND PARTICIPANTS THAT THIS WILL BE DISCUSSED SHORTLY.

12. What considerations or factors, if any, have been most influential in terms of discouraging you or dissuading you from applying? BE ATTENTIVE TO DIFFERENCES BETWEEN MEMBERS OF SUBGROUPS AND BETWEEN UNIVERSITY AND COLLEGE STUDENTS, AS WELL AS DIFFERENCES BETWEEN DOMESTIC FACTORS (E.G., NOT WANTING TO DELAY GRADUATION) AND FACTORS RELATED TO BEING ABROAD (E.G., FEAR OF NOT BEING SUFFICIENTLY ACCOMMODATED IN ANOTHER COUNTRY)

Probe: - financial issues, health-related issues, academic issues, employment-related issues, lack of supports/accommodations abroad, domestic issues (e.g., family)

13. All things considered, what factor(s) was/were most important or influential in your decision not to participate in a study/work abroad program? BE ATTENTIVE TO DIFFERENCES BETWEEN MEMBERS OF SPECIFIC SUBGROUPS AND BETWEEN UNIVERSITY AND COLLEGE STUDENTS. ALSO BE ATTENTIVE TO FACTORS IDENTIFIED BY ANY PARTICIPANTS WHO ACTUALLY APPLIED FOR A STUDY/WORK ABROAD PROGRAM BUT WHO CHANGED THEIR MIND

14. How would you characterize the impact or influence of this/these factor(s)? For example, do you see them as complications/inconveniences you were unprepared/unwilling to deal with, challenges/problems that were difficult to address/resolve?, or barriers/obstacles making participation impossible/impractical/unrealistic?

Probe: - extent to which participants see themselves as *unwilling* vs. *unable* to participate in a study/work abroad program

15. Did you make any inquiries about supports or resources available to address this/these challenge(s)? If so, what did you find? If not, why not?

16. Are you aware that financial support is available for study/work abroad opportunities? [HAND COUNT]

IF AWARE OF FINANCIAL SUPPORT:

17. Tell me what you know about it.

Probe: - sources of information

18. Did you apply for financial assistance? If yes, what happened? If not, why not?

Probe: - any barriers to accessing financial support

19. Are you aware of any other types of supports/resources available to people considering study/work abroad programs? If so, what?

IF AWARE OF OTHER KINDS OF SUPPORT:

20. Did you try to access/look into accessing any of these? If yes, what happened? If not, why not?

Probe: - any barriers to accessing non-financial support(s)

21. What, if anything, would have to be in place or available to you in terms of supports, resources or tools that would realistically allow you to take part in such a program?

22. All things considered, what would you identify as the most important potential barrier(s) to someone taking part in a study/work abroad program? BE ATTENTIVE TO BARRIERS IDENTIFIED BY MEMBERS OF SPECIFIC SUBGROUPS

[ADJUST WORDING BASED ON EXTENT TO WHICH FINANCIAL BARRIERS HAVE ALREADY BEEN IDENTIFIED]

Coming back to the issue of finances...

23. How important a factor is a person's financial situation when it comes to whether or not they take part in such a program? Are financial issues more or less important than some of the other barriers we've discussed? Why do you say that?

24. What are some of the financial barriers or obstacles someone might face when it comes to taking part in such a program?

- Probe:
- housing-related expenses in home country while abroad
 - supporting dependents in home country while abroad
 - additional school fees for abroad program
 - living expenses while abroad

[ADJUST WORDING BASED ON EXTENT TO WHICH COVID-19/THE PANDEMIC HAS ALREADY BEEN IDENTIFIED]

Coming back to COVID-19/the pandemic ...

25. What are some of the barriers or obstacles resulting from the pandemic that someone might face when it comes to taking part in such a program?

- Probe:
- financial strain (due to COVID-19)
 - travel restrictions/limits on possible countries one can visit
 - health (e.g., pre-existing health condition)
 - lack of family support/approval of travel

26. And, what about concerns...? What concerns might someone have about taking part in such a program in the post-pandemic environment?

Probe:

In general—

- program restrictions/quality of programs/modified programs
- health concerns
- personal safety

During a 2nd wave—

- being quarantined abroad
- having difficulty getting home
- having a program cancelled
- getting sick

27. To what extent, if at all, has COVID-19 and the current environment affected your interest in the possibility of taking part in a study/work abroad program Why is that?

Feedback on program and suggestions for improvement (25 minutes)

28. Do you know anyone in circumstances similar to your own that has participated in a study/work abroad program? NOTE TO MODERATOR: IF PARTICIPANTS KNOW NO ONE IN CIRCUMSTANCES SIMILAR TO THEIR OWN, ASK IF THEY KNOW ANYONE WHO HAS TAKEN PART. IF SO, ASK NEXT 2 QUESTIONS

IF YES:

29. Have you spoken to them about their experience studying/working abroad? If so, what did they say about it? Did they enjoy the experience?

Probe: - did the experience meet, exceed, fall short of expectations?

30. What challenges, if any, did they face? How did they deal with the challenges they faced/experienced?

Probe: did they receive support as part of their study/work abroad experience?

31. What suggestions would you make in order to facilitate and increase the participation of students in study/work abroad opportunities? Please think broadly in terms of anything that could help improve awareness of and access to such opportunities. BE ATTENTIVE TO SUBGROUP DIFFERENCES AND DIFFERENCES BETWEEN COLLEGE AND UNIVERSITY STUDENTS

Probe: - missing supports/tools
- motivators/facilitators to encourage participation
- impressions/perceptions adversely affecting desire to participate

32. Can you think of ways to motivate or encourage students to study or work in non-traditional countries (e.g., countries other than the United States, United Kingdom, Australia, France, Germany)?

33. Why do you think students are more likely to be attracted to countries like the United States, United Kingdom, Australia, France, and Germany in terms of study/work abroad opportunities?

Coming back to COVID-19 again...

34. Do you think COVID-19 will affect your decision (or other students' decisions) to study in non-traditional countries, as they may be perceived to be less safe?

35. Can you think of any advantages programs such as these might bring in a post-pandemic environment? [WAIT FOR TOP-OF-MIND RESPONSES BEFORE USING THE PROMPT] Put another way, how might programs such as these contribute to international recovery?

- Probe: - re-establishing global connections
- helping students to build skills
- encouraging a return to normalcy

Communications (15 minutes)

The last few questions have to do with communications issues.

36. In your opinion, how widespread is awareness of study/work abroad programs? Why do you say that?

37. What would be the best way to ensure that students are aware about study/work abroad opportunities offered through their post-secondary institutions?

- Probe: - best/most effective communications channels

38. And what would be the best way to provide or make available information about such programs to students? In other words, once they are aware that such programs exist what would be the most effective way(s) to communicate information to them?

Conclusion (5 minutes)

We've covered a lot tonight and I really appreciate you taking the time to come and share your opinions. I'm going to check with the observers to see if there are any last questions for you and then I'm going to ask whether any of you has last thoughts that you want to give the Government of Canada about this topic.

Thank you very much for your time. This concludes the discussion group.

Introduction (5 minutes)

- Présenter le modérateur/le cabinet et souhaiter la bienvenue aux participants du groupe de discussion.

VÉRIFICATION TECHNIQUE; CONFIRMER LA QUALITÉ DU SON ET DE L'IMAGE.

- Merci d'être présents/nous apprécions que vous soyez ici.
 - Ce soir, nous menons une recherche au nom du gouvernement du Canada.
 - Nous désirons obtenir votre opinion sur des questions liées à l'accès aux occasions d'étudier et de travailler à l'étranger pour les étudiants canadiens.
 - La discussion durera environ deux heures.
- Décrire le groupe de discussion.
 - Il s'agit d'une discussion de type « table ronde virtuelle ».

- J'ai la tâche de faciliter la discussion et de veiller à ce qu'on s'en tienne au sujet tout en respectant le temps qui nous est alloué.
- Vous avez la tâche de fournir vos opinions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.
- L'opinion de chaque personne est importante et doit être respectée.
- Nous voulons que vous fassiez part de votre opinion même si vous croyez qu'elle est différente de celle des autres.
- Explications.
 - Les commentaires seront traités de manière confidentielle.
 - Tout ce que vous direz dans le cadre de ces discussions sera traité de manière confidentielle.
 - Notre rapport présentera un résumé des constats, mais ne mentionnera le nom d'aucun participant.
 - Nous vous encourageons à ne mentionner aucun renseignement qui permettrait de vous identifier.
 - Vos réponses n'auront aucune incidence sur vos rapports avec le gouvernement du Canada.
 - La séance sera enregistrée. Nous conserverons l'enregistrement et nous ne le remettrons à personne, pas même au gouvernement du Canada, sans votre consentement écrit.
 - L'enregistrement servira à rédiger le rapport et à vérifier les commentaires reçus.
 - Observateurs
 - Des représentants du gouvernement du Canada participant au projet observeront la séance en ligne de ce soir.
 - Objectif : superviser le processus de recherche et observer directement vos réactions.
- Des questions?
- Tour de table pour les présentations : Dites-nous votre prénom.

Contexte/renseignements généraux (15 minutes)

Lorsque nous vous avons recrutés pour les fins de cette recherche, vous avez indiqué que vous n'aviez pas participé à un programme d'études et/ou de travail à l'étranger par l'entremise de l'établissement d'enseignement que vous fréquentiez, et ce, même si vous en aviez manifesté l'intérêt.

1. Dans quelle mesure êtes-vous intéressé(e) à participer à un programme d'études/de travail à l'étranger dans le cadre de vos études postsecondaires? NOTE À L'INTENTION DU MODÉRATEUR : ON VISE ICI À OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUR L'« INTÉRÊT », PEU IMPORTE LES DÉFIS, LES DIFFICULTÉS ET LES OBSTACLES. LE PRÉCISER, AU BESOIN. SI UN PARTICIPANT FAIT MENTION DE LA COVID-19/PANDÉMIE, RECONNAÎTRE QU'IL S'AGIT D'UN ENJEU ET DEMANDER AUX PARTICIPANTS DE LE METTRE DE CÔTÉ PARCE QUE CE SERA ABORDÉ PLUS TARD DANS LA DISCUSSION.

Explorer : - niveau d'intérêt et intérêt pour le travail ou les études à l'étranger

2. Pourquoi êtes-vous intéressé(e) à participer à un tel programme? Quel(s) facteur(s) vous motive(nt) à vouloir étudier/travailler à l'étranger et quels sont les avantages, s'il y a lieu, que vous espérez retirer de cette expérience ou auxquels vous vous attendez?

Explorer : - amélioration de l'employabilité, réseautage, meilleure compréhension d'autres régions

3. Si vous aviez l'occasion d'étudier ou de travailler à l'étranger, où choisiriez-vous d'aller? Pourquoi?

Explorer : - facteurs qui influenceraient le choix d'un pays/d'une région

4. Votre établissement d'enseignement postsecondaire offre-t-il aux étudiants l'occasion d'étudier/de travailler à l'étranger?

SI LA RÉPONSE EST OUI :

5. Dans quelle mesure connaissez-vous le programme d'études/de travail à l'étranger offert par votre établissement d'enseignement postsecondaire? Que savez-vous à ce sujet?

Explorer : - connaissance des renseignements détaillés (p. ex., durée, choix/options de pays)
- sources d'information (p. ex., connaissances pratiques, ouï-dire)

6. Étant donné votre intérêt, avez-vous effectué certaines démarches? Quelle(s) démarche(s), s'il y a lieu, avez-vous entreprise(s) à cet égard? NOTE À L'INTENTION DU MODÉRATEUR : ON MET L'ACCENT ICI SUR LES GESTES POSÉS ET NON SUR LES FACTEURS PRIS EN CONSIDÉRATION, NOTAMMENT LES AVANTAGES ET LES DÉSAVANTAGES D'Étudier/DE TRAVAILLER À L'ÉTRANGER

Explorer : - parlé à un conseiller
- effectué des recherches en ligne pour obtenir de l'information
- présenté une demande pour participer à un programme international d'études/de travail par l'entremise d'une université/d'un collège

Considérations et défis liés à un programme d'études/de travail à l'étranger (50 minutes)

J'aimerais maintenant discuter des enjeux liés à l'accès aux occasions d'études et de travail à l'étranger. Pour commencer...

7. Pouvez-vous décrire ou m'expliquer le processus de réflexion concernant la possibilité d'étudier/de travailler à l'étranger? Lorsque vous réfléchissiez à la possibilité d'étudier/de travailler à l'étranger, à quoi pensiez-vous? Certaines considérations étaient-elles plus importantes que d'autres? Si c'est le cas, quelles étaient-elles et pourquoi? NOTE À L'INTENTION DU MODÉRATEUR : ON MET L'ACCENT ICI SUR LES CONSIDÉRATIONS DES PARTICIPANTS LORS DU PROCESSUS DÉCISIONNEL ET NON SUR LES RAISONS POUR LESQUELLES ILS N'ONT PAS PARTICIPÉ/PRÉSENTÉ UNE DEMANDE. LE PRÉCISER, AU BESOIN.

8. Quels sont les renseignements/outils/ressources que vous avez consultés ou auxquels vous avez eu accès pour prendre votre décision?

Explorer : - avez-vous effectué des recherches en ligne pour trouver de l'information?
- avez-vous tenté d'obtenir des avis et des conseils pour vous aider à prendre une décision?

SI LES PARTICIPANTS ONT CONSULTÉ UNE PERSONNE/DISCUITÉ AVEC QUELQU'UN :

9. Avec qui avez-vous discuté? EXPLORER : parent/membre de la famille, ami, partenaire, conseiller, camarade de classe/collègue, ancien participant? De quoi avez-vous discuté? Avez-vous eu bon nombre de discussions ou en avez-vous parlé une seule fois?
10. Selon vous, recevez-vous suffisamment d'information au sujet du programme d'études/de travail à l'étranger par l'entremise de votre établissement d'enseignement postsecondaire? Autrement dit, avez-vous suffisamment de renseignements/d'outils/de ressources pour prendre une décision éclairée? Si c'est le cas, pourquoi? Si ce n'est pas le cas, pourquoi pas?

Explorer : lacunes perçues (p. ex., renseignements insuffisants, incorrects, vagues ou contradictoires)

J'aimerais maintenant vous poser plus précisément des questions au sujet des avantages et des inconvénients auxquels vous avez pensé.

ALTERNER L'ORDRE DES DEUX PROCHAINES QUESTIONS :

Étant donné vos circonstances et sans tenir compte de la pandémie,

11. Quelles considérations ou quels facteurs, s'il y a lieu, vous ont le plus incité(e) à envisager de présenter une demande?

SI UN PARTICIPANT FAIT MENTION DE LA COVID-19, RAPPELER AUX PARTICIPANTS QUE CET ENJEU SERA ABORDÉ SOUS PEU.

12. Quelles considérations ou quels facteurs, s'il y a lieu, vous ont le plus découragé(e) ou dissuadé(e) de présenter une demande? PORTER ATTENTION AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES MEMBRES DES SOUS-GROUPES ET ENTRE LES ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS ET DES COLLÈGES, AINSI QU'AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES FACTEURS AU PAYS (P. EX., NE PAS VOULOIR RETARDER L'OBTENTION DU DIPLÔME) ET LES FACTEURS LIÉS AU SÉJOUR À L'ÉTRANGER (P. EX., CRAINTE DE NE PAS AVOIR SUFFISAMMENT DE MESURES D'ACCOMMODEMENT DANS UN AUTRE PAYS).

Explorer : - questions financières, problèmes de santé, questions scolaires, enjeux liés à l'emploi, manque de soutien/mesures d'accommodement à l'étranger, questions domestiques (p. ex., famille)

13. Tout compte fait, quel(s) facteur(s) a/ont été le(s) plus important(s) dans votre décision de ne pas participer à un programme d'études/de travail à l'étranger? PORTER ATTENTION AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES MEMBRES DE SOUS-GROUPES PARTICULIERS ET ENTRE LES ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS ET DES COLLÈGES. PORTER ÉGALEMENT ATTENTION AUX FACTEURS SOULEVÉS PAR DES PARTICIPANTS QUI ONT PRÉSENTÉ UNE DEMANDE POUR PARTICIPER À UN PROGRAMME D'ÉTUDES/DE TRAVAIL À L'ÉTRANGER, MAIS QUI ONT FINALEMENT CHANGÉ D'IDÉE.

14. Comment décririez-vous l'impact ou l'influence de ce(s) facteur(s)? Par exemple, estimez-vous qu'ils sont des complications/inconvénients que vous n'étiez pas prêt(e)/désireux(euse) d'affronter, des défis/problèmes qui étaient difficiles à surmonter/résoudre, ou des obstacles rendant la participation impossible/non pratique/irréaliste?

Explorer : - mesure dans laquelle les participants se considéraient *non désirés* comparativement à *incapables* de participer à un programme d'études/de travail à l'étranger

15. Vous êtes-vous renseigné(e) au sujet des types de soutien ou des ressources disponibles pour surmonter ce(s) défi(s)? Si c'est le cas, qu'avez-vous trouvé? Si ce n'est pas le cas, pourquoi pas?

16. Savez-vous que du soutien financier est offert pour la participation à des occasions d'étudier/de travailler à l'étranger? [COMPTER LES MAINS LEVÉES]

SI LES PARTICIPANTS SAVENT QU'IL EXISTE DU SOUTIEN FINANCIER :

17. Dites-moi ce que vous savez à ce sujet.

Explorer : - sources d'information

18. Avez-vous présenté une demande pour obtenir du soutien financier? Si c'est le cas, que s'est-il produit? Si ce n'est pas le cas, pourquoi pas?

Explorer : - les obstacles pour obtenir du soutien financier

19. Connaissez-vous d'autres types de soutien/ressources offerts aux personnes qui aimeraient étudier/travailler à l'étranger? Si c'est le cas, quels sont-ils?

SI LES PARTICIPANTS SAVENT QU'IL EXISTE D'AUTRES TYPES DE SOUTIEN :

20. Avez-vous essayé d'obtenir d'autres types de soutien ou vous êtes-vous renseigné(e) pour en obtenir? Si c'est le cas, que s'est-il produit? Si ce n'est pas le cas, pourquoi pas?

Explorer : - les obstacles pour obtenir du soutien autre que financier

21. Pour que vous puissiez de manière réaliste envisager de prendre part à un tel programme, quels types de soutien, de ressources ou d'outils devraient être en place ou vous être offerts?

22. Tout compte fait, quel(s) est/sont, selon vous, le(s) plus important(s) obstacles à la participation à un programme d'études/de travail à l'étranger? PORTER ATTENTION AUX OBSTACLES SOULEVÉS PAR LES MEMBRES DE SOUS-GROUPES PARTICULIERS.

[MODIFIER LA FORMULATION SELON LA MESURE DANS LAQUELLE LES OBSTACLES FINANCIERS ONT ÉTÉ SOULEVÉS]

Revenons à la question des finances...

23. À quel point la situation financière d'une personne est-elle importante lorsque vient le temps de décider de participer ou non à un tel programme? Les questions financières sont-elles plus ou moins importantes que certains autres obstacles dont nous avons parlé? Pourquoi dites-vous cela?

24. Quels sont certains des obstacles financiers auxquels une personne peut être confrontée lorsqu'il s'agit de prendre part à un tel programme?

- Explorer :
- les frais liés au domicile dans le pays d'origine pendant le séjour à l'étranger
 - la subsistance des personnes à charge dans le pays d'origine pendant le séjour à l'étranger
 - les frais de scolarité supplémentaires pour le programme à l'étranger
 - les frais de subsistance pendant le séjour à l'étranger

[MODIFIER LA FORMULATION SELON LA MESURE DANS LAQUELLE LA COVID-19/PANDÉMIE A ÉTÉ MENTIONNÉE]

Revenons à la question de la COVID-19/pandémie...

25. Quels sont certains des obstacles auxquels une personne qui désire participer à un tel programme pourrait être confrontée en raison de la pandémie?

- Explorer :
- difficultés financières (en raison de la COVID-19)
 - restrictions liées aux voyages/choix plus limité de pays où aller
 - santé (p. ex., antécédents médicaux)
 - famille n'appuie/n'approuve pas le voyage

26. Et qu'en est-il des préoccupations...? Quelles préoccupations pourrait-on avoir relativement à la participation à un tel programme dans un contexte post-pandémie?

- Explorer :
- En général—
- restrictions des programmes/qualité des programmes/programmes modifiés
 - préoccupations liées à la santé
 - sécurité personnelle

- Pendant une deuxième vague—
- être en quarantaine à l'étranger
 - avoir de la difficulté à revenir à la maison
 - annulation du programme
 - devenir malade

27. Dans quelle mesure, s'il y a lieu, la COVID-19 et le contexte actuel ont-ils eu une incidence sur votre intérêt à participer à un programme d'études/de travail à l'étranger? Pourquoi?

Commentaires sur le programme et suggestions aux fins d'amélioration (25 minutes)

28. Connaissez-vous quelqu'un dans des circonstances semblables aux vôtres qui a participé à un programme d'études/de travail à l'étranger? NOTE À L'INTENTION DU MODÉRATEUR : SI LES PARTICIPANTS NE CONNAISSENT PERSONNE DANS DES CIRCONSTANCES SEMBLABLES AUX LEURS, DEMANDER S'ILS CONNAISSENT QUELQU'UN AYANT PARTICIPÉ À UN TEL PROGRAMME. SI C'EST LE CAS, POSER LES DEUX PROCHAINES QUESTIONS.

SI C'EST LE CAS :

29. Lui avez-vous parlé de son expérience d'études/de travail à l'étranger? Si c'est le cas, qu'a dit la personne à ce sujet? A-t-elle aimé son expérience?

Explorer : - est-ce que cette expérience a répondu en tout ou en partie à ses attentes ou les a surpassées?

30. À quels défis, s'il y a lieu, a-t-elle été confrontée? Comment a-t-elle composé avec ces défis?

Explorer : a-t-elle reçu du soutien dans le cadre de son expérience d'études/de travail à l'étranger?

31. Quelles seraient vos suggestions afin de faciliter et d'accroître la participation des étudiants aux occasions d'études/de travail à l'étranger? Veuillez penser de manière générale à ce tout ce qui pourrait aider à mieux faire connaître ces possibilités et à y accéder. PORTER ATTENTION AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES SOUS-GROUPES PARTICULIERS ET AUX DIFFÉRENCES ENTRE LES ÉTUDIANTS DES UNIVERSITÉS ET DES COLLÈGES.

Explorer :
- soutiens/outils insuffisants
- motivateurs/facilitateurs pour encourager la participation
- impressions/perceptions nuisant au désir d'y participer

32. Pouvez-vous penser à des façons de motiver ou d'encourager les étudiants à étudier ou à travailler dans des pays non traditionnels (p. ex., pays autres que les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la France et l'Allemagne)?

33. Selon vous, pourquoi les étudiants sont-ils plus susceptibles d'être attirés par des pays comme les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, la France et l'Allemagne pour des occasions d'études/de travail à l'étranger? Croyez-vous que la COVID-19 aura une incidence sur votre décision (ou la décision d'autres étudiants) d'étudier dans des pays non traditionnels, qui pourraient être perçus comme étant moins sécuritaires?

Revenons encore une fois à la COVID-19...

34. Pouvez-vous penser à des avantages que de tels programmes pourraient offrir dans un contexte post-pandémie? [ATTENDRE D'OBTENIR DES RÉPONSES SPONTANÉES AVANT DE FAIRE MENTION DE

POSSIBILITÉS] Autrement dit, comment de tels programmes pourraient-ils contribuer à un rétablissement à l'échelle internationale?

- Explorer:
- rétablir des liens au niveau mondial
 - aider les étudiants à développer des compétences
 - encourager un retour à la normale

Communications (15 minutes)

Les dernières questions ont trait aux enjeux liés à la communication.

35. À votre avis, dans quelle mesure sont connus les programmes d'études/de travail à l'étranger? Pourquoi dites-vous cela?
36. Quelle serait la meilleure façon de s'assurer que les étudiants connaissent les occasions d'étudier/de travailler à l'étranger offertes par leurs établissements d'enseignement postsecondaire?

Explorer : - les meilleurs moyens de communication et/ou les plus efficaces

37. Et quelle serait la meilleure façon de fournir aux étudiants de l'information au sujet de ces programmes ou de mettre ces renseignements à leur disposition? Autrement dit, une fois qu'ils savent que de tels programmes existent, quelles seraient les meilleures façons de leur communiquer de l'information?

Conclusion (5 minutes)

Nous avons parlé de plusieurs sujets ce soir et j'apprécie vraiment que vous ayez pris le temps de participer et de nous faire part de vos opinions. Je vais maintenant quitter la pièce pour voir si les observateurs ont d'autres questions à vous poser. À mon retour, je vous demanderai de nous faire part des dernières réflexions que vous aimeriez communiquer au gouvernement du Canada au sujet des thèmes abordés, si vous en avez.

LE MODÉRATEUR QUITTERA LA PIÈCE ET IRA VOIR SI LES OBSERVATEURS ONT D'AUTRES QUESTIONS.

Nous vous remercions de votre temps. Le groupe de discussion est maintenant terminé.

5. Destinations de voyage

Lieu	Ont visité (participants)	Souhaitent visiter (non-participants)	Total
Europe	24	33	57
Europe (aucune précision)	-	7	7
Autriche	-	1	1
Belgique	1	1	2
Danemark	1	-	1
Angleterre	7	3	10
Finlande	2	2	4
France	2	5	7
Allemagne	2	5	7
Irlande	1	1	2
Italie	-	1	1
Pays-Bas	1	1	2
Norvège	-	4	4
Écosse	2	1	3
Espagne	4	1	5
Suède	1	-	1
Asie	6	9	15
Chine	2	2	4
Hong Kong		1	1
Japon	3	4	7
Corée du Sud	1	2	3
Australie	8	4	12
Nouvelle-Zélande	2	1	3
Afrique	1	4	5
Afrique (aucune précision)	-	1	1
Kenya	1	-	1
Rwanda	-	1	1
Sénégal	-	1	1
Afrique du Sud	-	1	1
États-Unis	1	3	4
Amérique latine	1	3	4
Amérique latine (aucune précision)	-	3	3
Équateur	1	-	1

6. Attestation de neutralité politique

Par la présente, je certifie, à titre de cadre dirigeant de Phoenix Strategic Perspectives, que les produits livrables fournis sont en tous points conformes aux exigences en matière de neutralité politique formulées dans la Politique sur les communications et l'image de marque du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. Plus précisément, les produits livrables fournis ne contiennent aucune référence à des intentions de vote électoral, aux préférences quant aux partis politiques, aux positions des partis en ce qui a trait aux électeurs ou à l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de son dirigeant.



Alethea Woods
Présidente
Phoenix SPI